



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DES SPORTS



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
de l'Écologie,
de l'Énergie,
du Développement
durable
et de la Mer

Insécurité routière et substances psycho-actives chez les 15-24 ans haut-normands

Novembre 2009



Observatoire régional de la santé de Haute-Normandie
Immeuble « Le Bretagne » - 57 avenue de Bretagne - 76100 Rouen
Tél : 02 32 18 07 50 - Site Internet : www.orshn.fr - E-mail : accueil@orshn.fr

La présente étude est à l'initiative de la direction régionale des affaires sanitaires et sociales (Drass) de Haute-Normandie et de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) de Haute-Normandie. Sa réalisation est le fruit d'un partenariat entre la Dreal, la Drass, le rectorat de l'académie de Rouen, le pôle d'appui sécurité routière de Normandie (PASR Normandie), la coordination sécurité routière de Seine-Maritime, le Centre d'études techniques de l'équipement Normandie-Centre (Cete NC) et l'observatoire régional de la santé (ORS) de Haute-Normandie.

La conception et le déroulement du projet ont été accompagnés par un comité technique composé de :

- Monsieur Cyril BOUDIER, Ingénieur d'études, observatoire régional de la santé de Haute-Normandie,
- Madame Dominique CHANET, Statisticienne régionale, direction régionale des affaires sanitaires et sociales,
- Monsieur Thierry FAUVEL, Responsable du pôle observatoires et sécurité routière, direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Haute-Normandie,
- Monsieur Christian GAND, Chef du service sécurité des transports routiers, direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Haute-Normandie,
- Monsieur Pierre RAJEZAKOWSKI, Chef de section sécurité routière, Centre d'études techniques de l'équipement Normandie Centre,
- Madame Peggy SUBIRATS, Ingénieur d'études, Centre d'études techniques de l'équipement Normandie Centre,
- Monsieur Bruno TELLIER, Correspondant Académique Sécurité, Rectorat de Rouen, Chargé de Mission Sécurité Routière, Pôle d'Appui Sécurité Routière de Normandie,
- Le Docteur Hervé VILLET, Directeur, observatoire régional de la santé de Haute-Normandie,
- Madame Annabelle YON, Chargée d'études, observatoire régional de la santé de Haute-Normandie.

Remerciements :

Nous adressons nos plus vifs remerciements :

- *aux responsables des établissements (lycées et CFA) enquêtés qui ont accepté de participer à cette étude,*
- *à tous les jeunes qui ont accepté de remplir en toute confiance et sincérité le questionnaire de l'enquête,*
- *au service des prévisions statistiques et études rectorales (Monsieur Boris SIMON) pour la réalisation du plan d'échantillonnage et du tirage au sort des établissements scolaires,*
- *au docteur Gilles Meyrignac, responsable du service universitaire de médecine préventive, qui a permis la mise en place de la passation des questionnaires au niveau de la médecine préventive de l'université,*
- *à madame Sylvie Sainte-Marie, directrice de la mission locale de Rouen, qui a été notre référent pour cette enquête.*

Auteurs de l'étude :

- *Conception de la méthode et des outils : Cyril BOUDIER, Hervé VILLET et Annabelle YON.*
- *Mise en place de l'enquête : Dominique CHANET, Thierry FAUVEL, Pierre RAJEZAKOWSKI, Peggy SUBIRATS et Bruno TELLIER.*
- *Saisie des questionnaires : Cyril BOUDIER, Mérence FRAPPIER et Manuella QUENEDEY.*
- *Analyse statistique et rédaction : Cyril BOUDIER et Hervé VILLET.*

Sommaire

CONTEXTE ET OBJECTIFS.....	7
PRINCIPES ET METHODE	11
<i>Champ de l'enquête</i>	<i>13</i>
<i>Méthodologie et échantillonnage.....</i>	<i>13</i>
<i>Questionnaire de l'enquête</i>	<i>14</i>
ENQUETE AUPRES DES JEUNES EN ETABLISSEMENTS (LYCEES ET CFA)17	
CARACTERISTIQUES GENERALES ET SOCIO-DEMOGRAPHIQUES	19
<i>Caractéristiques socio-démographiques</i>	<i>21</i>
<i>Mode de vie.....</i>	<i>23</i>
<i>Situation scolaire.....</i>	<i>24</i>
MODES DE DEPLACEMENTS ET FORMATIONS ROUTIERES SUIVIES	27
<i>Modes de déplacements.....</i>	<i>29</i>
<i>Titres routiers obtenus et formations suivies</i>	<i>31</i>
CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHO-ACTIVES AVANT DE SE DEPLACER.....	35
<i>Consommation d'alcool.....</i>	<i>37</i>
<i>Consommation de cannabis et d'autres drogues</i>	<i>42</i>
<i>Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues.....</i>	<i>46</i>
<i>Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation</i>	<i>49</i>
ACCIDENT DE LA CIRCULATION	53
<i>Accidentologie</i>	<i>55</i>
ANALYSE COMPLEMENTAIRE : LA REGRESSION LOGISTIQUE	59
<i>Méthode.....</i>	<i>61</i>
<i>Résultats de la régression logistique</i>	<i>61</i>
ENQUETE AUPRES DES ETUDIANTS.....	65
CARACTERISTIQUES GENERALES ET SOCIO-DEMOGRAPHIQUES	67
<i>Caractéristiques socio-démographiques</i>	<i>69</i>
<i>Mode de vie.....</i>	<i>70</i>
<i>Situation scolaire.....</i>	<i>71</i>
MODES DE DEPLACEMENTS ET FORMATIONS ROUTIERES SUIVIES	73
<i>Modes de déplacements.....</i>	<i>75</i>
<i>Titres routiers obtenus et formations suivies</i>	<i>77</i>
CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHO-ACTIVES AVANT DE SE DEPLACER.....	79
<i>Consommation d'alcool.....</i>	<i>81</i>
<i>Consommation de cannabis et d'autres drogues</i>	<i>86</i>
<i>Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues.....</i>	<i>89</i>
<i>Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation</i>	<i>91</i>
ACCIDENT DE LA CIRCULATION	95
<i>Accidentologie</i>	<i>97</i>
ENQUETE AUPRES DES JEUNES DANS LES MISSIONS LOCALES.....	101
CARACTERISTIQUES GENERALES ET SOCIO-DEMOGRAPHIQUES	103
<i>Caractéristiques socio-démographiques</i>	<i>105</i>
<i>Mode de vie.....</i>	<i>106</i>
<i>Situation scolaire.....</i>	<i>107</i>
MODES DE DEPLACEMENTS ET FORMATIONS ROUTIERES SUIVIES	109
<i>Modes de déplacements.....</i>	<i>111</i>
<i>Titres routiers obtenus et formations suivies</i>	<i>113</i>
CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHO-ACTIVES AVANT DE SE DEPLACER.....	117

<i>Consommation d'alcool</i>	119
<i>Consommation de cannabis et d'autres drogues</i>	123
<i>Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues</i>	126
<i>Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation</i>	128
ACCIDENT DE LA CIRCULATION	131
<i>Accidentologie</i>	133
ENQUETE AUPRES DE JEUNES VIA MICROS-TROTTOIRS	137
CARACTERISTIQUES GENERALES ET SOCIO-DEMOGRAPHIQUES	139
<i>Caractéristiques socio-démographiques</i>	141
<i>Mode de vie</i>	143
<i>Situation scolaire</i>	144
MODES DE DEPLACEMENTS ET FORMATIONS ROUTIERES SUIVIES	145
<i>Modes de déplacements</i>	147
<i>Titres routiers obtenus et formations suivies</i>	149
CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHO-ACTIVES AVANT DE SE DEPLACER	153
<i>Consommation d'alcool</i>	155
<i>Consommation de cannabis et d'autres drogues</i>	160
<i>Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues</i>	164
<i>Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation</i>	166
ACCIDENT DE LA CIRCULATION	171
<i>Accidentologie</i>	173
TABLEAUX DE SYNTHESE.....	177
<i>Tableaux de synthèse concernant le chapitre « pour mieux vous connaître »</i>	179
<i>Tableaux de synthèse concernant le chapitre « vos déplacements »</i>	179
<i>Tableaux de synthèse concernant le chapitre « avant de vous déplacer »</i>	180
<i>Tableaux de synthèse concernant le chapitre « accidents de la circulation »</i>	181
DISCUSSION, CONCLUSION	183
SUR LA METHODE.....	185
SUR LES RESULTATS	187
QUESTIONNAIRE	191

CONTEXTE ET OBJECTIFS

La lutte contre la consommation de substances psychoactives (alcool, drogues, médicaments) constitue un enjeu à la fois en termes de santé publique et de sécurité routière. Dans ce cadre, de nombreuses actions sont menées aux niveaux national et local.

La Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Haute-Normandie (Dreal HN) et la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales de Haute-Normandie (Drass HN) se sont associées afin d'améliorer la connaissance dans ce domaine. Le but est de faciliter ainsi la définition d'orientations d'actions cohérentes dans le cadre de l'élaboration des Documents Généraux d'Orientation 2008/2012 des départements de l'Eure et de la Seine-Maritime (DGO 2008/2012). Elles se sont pour cela rapprochées du Rectorat et du Pôle d'Animation Sécurité Routière de Normandie (PASR Normandie).

Pour la réalisation de ce projet, il a été fait appel au Centre d'études techniques de l'équipement Normandie Centre (Cete NC) et à l'Observatoire régional de la santé de Haute-Normandie (ORS HN) pour l'élaboration du questionnaire destiné aux jeunes enquêtés. L'Observatoire régional de la santé de Haute-Normandie a réalisé l'analyse des questionnaires collectés.

Dans un premier temps, l'objectif est de constituer un observatoire des pratiques haut-normandes en matière de consommation de substances psychoactives dans le cadre de l'insécurité routière des 15-24 ans. En effet, en 2007, les 15-24 ans représentaient 12,6 % de la population nationale, mais 25,6 % des personnes tuées sur la route. Près de 40 % du total d'années de vies humaines perdues à cause des accidents de la circulation concernent cette classe d'âge. Les accidents de la route sont la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. Ils représentent 41,0 % des décès chez les garçons de 15 à 19 ans.

Dans un second temps, il pourra être envisagé d'étendre l'observatoire à une population plus importante. Cette étude doit permettre de prendre en compte les enjeux des différentes institutions participant à ce projet :

- connaître la consommation de substances psychoactives en Haute-Normandie dans une logique de santé publique,
- analyser l'influence de la consommation de substances psychoactives sur l'insécurité routière,
- appréhender les raisons de la consommation de substances psychoactives,
- considérer la sécurité routière sous l'angle de la santé publique.

Les résultats produits par cet observatoire permettront de proposer des orientations d'actions dans l'élaboration des DGO 2008/2012.

PRINCIPES ET METHODE

Champ de l'enquête

Afin d'atteindre au plus près la population ciblée, à savoir les jeunes âgés de 15 à 24 ans, diverses institutions ont été sollicitées. Dans un premier temps, nous avons souhaité interroger des jeunes inscrits dans tous les types de lycée, publics et privés, ainsi que des jeunes inscrits dans des Centres de Formation d'Apprentis où sont présents également des pré-apprentis. Les étudiants des grandes écoles et des universités ont également été intégrés à l'enquête. Dans un second temps, nous avons souhaité étoffer notre recrutement en « touchant » des jeunes actifs qui correspondent à la tranche d'âge souhaitée via la réalisation de micros-trottoirs ainsi que des jeunes à la recherche d'emploi via les missions locales.

Méthodologie et échantillonnage

L'objectif initial était d'obtenir un échantillon de 4 000 jeunes de 15 à 24 ans, au prorata de la répartition de la population régionale « jeunes actifs - jeunes en formation ». Le recrutement de l'enquête associe un échantillon aléatoire constitué sur une base de sondage (les jeunes en établissements) et des échantillons empiriques pour les autres population, c'est pourquoi les analyses ont été réalisées séparément.

En ce qui concerne les jeunes en établissements, les niveaux enquêtés étaient ceux se superposant le plus exactement possible à la tranche d'âge 15-24 ans concernée par l'enquête. Le service statistique du Rectorat (SPrÉSÉR) s'est chargé de la réalisation du plan d'échantillonnage et du tirage au sort des établissements enquêtés. Il s'est agi d'un tirage au sort à deux degrés. Tout d'abord, 59 établissements ont été tirés au sort puis ensuite ce sont les élèves à l'intérieur de chaque lycée qui ont été tirés au sort selon les règles du sondage systématique. L'objectif était de disposer d'un échantillon représentatif de la population d'élèves en établissements (lycée ou CFA) dans la région, avec une répartition géographique permettant de réaliser des exploitations infra-régionales.

Au total, après stratification sur le département, l'âge et le fait d'appartenir ou non à un CFA, on obtient 6 strates :

- les 15-17 ans et les 18-24 ans en établissements dans l'Eure
- les 15-17 ans et les 18-24 ans en établissements en Seine-Maritime

- les 15-17 et les 18-24 ans en CFA

Les questionnaires ont été envoyés aux responsables des établissements concernés. Ceux-ci étaient chargés de réaliser le tirage au sort des élèves selon une note méthodique qui leur était remise. Une fois les questionnaires remplis, ces derniers étaient retournés au rectorat puis ensuite à l'ORS. Les questionnaires ont été remplis anonymement. Une autorisation parentale a été demandée au préalable.

Le mode de passation des questionnaires concernant les étudiants a été tout autre puisque le questionnaire était mis à disposition pour tous ceux qui se rendaient à la médecine préventive de l'université. Chacun pouvait ainsi remplir librement l'auto-questionnaire, et ce toujours de façon anonyme, en le déposant dans l'urne qui avait été prévue à cet effet.

Concernant les jeunes non scolarisés, deux méthodes de recueil ont été adoptées. Les jeunes des missions locales de Haute-Normandie ont été sollicités via les directeurs de celles-ci puis, en parallèle, des micros-trottoirs ont été réalisés afin d'interroger des personnes de 18 à 24 ans actives. L'organisation des différentes sessions des micros-trottoirs a été réalisée et gérée par le Cete Normandie Centre à travers le recrutement et la formation d'enquêteurs et la collecte des questionnaires.

Questionnaire de l'enquête

L'enquête a utilisé comme outil de recueil un auto-questionnaire social, environnemental et comportemental (voir en annexe). Sa conception est issue de la collaboration de l'ensemble des membres présents lors des réunions du comité de pilotage.

L'auto-questionnaire aborde dans un premier temps la notion de déplacement à travers des questions orientées sur les types de véhicules empruntés, les formations suivies et le nombre de points restant sur le permis. Dans un second temps, il aborde les consommations d'alcool et de substances psycho-actives avant déplacements. Enfin dans une troisième partie, il concerne les accidents de la circulation.

Etat des questionnaires recueillis

1) Chez les jeunes en établissements (lycée ou CFA)

Le nombre de questionnaires, remplis par les jeunes en établissements, reçus est de 1 631. L'analyse a porté sur 1 615 élèves, 16 questionnaires ayant été éliminés de l'analyse au cours de la procédure d'apurement du fichier :

- 4 jeunes n'appartenaient pas à la classe d'âge fixée par l'enquête et 1 jeune n'a pas renseigné son âge,
- 1 jeune a rendu un questionnaire quasiment vide,
- 10 jeunes ont rendu un questionnaire totalement incohérent.

Au total, ce sont 1 615 questionnaires qui ont été analysés.

Pour la partie universitaire, 268 questionnaires ont été reçus. Parmi ces derniers, 10 étudiants ont été exclus de l'analyse : 8 jeunes ont été retirés de l'analyse car ils n'appartenaient pas à la tranche d'âge imposée par l'enquête, 1 jeune n'a pas renseigné son âge et 1 jeune n'est pas scolarisé ou étudiant. Au total, ce sont 258 questionnaires qui ont été analysés.

2) Chez les jeunes hors établissements (lycée ou CFA)

Pour la partie concernant les jeunes hors établissements, 370 questionnaires émanant des missions locales ont été reçus. Parmi eux, 92 ont été exclus de l'analyse dont 70 jeunes qui étaient scolarisés, 17 qui n'appartenaient pas à la tranche d'âge imposée par l'enquête, 1 qui n'avait pas renseigné son âge, 2 qui ont rendu un questionnaire incohérent et 2 qui ont rendu un questionnaire quasiment vide. Au total, ce sont 278 questionnaires qui ont été analysés.

En ce qui concerne les micros-trottoirs, 56 questionnaires n'ont pas été intégrés à l'analyse parmi les 514 reçus. 28 d'entre eux ont été remplis par des jeunes scolarisés, 20 étaient quasiment vides, 6 n'appartenaient pas à la tranche d'âge ciblée par l'enquête, et 2 étaient incohérents.

Traitement statistique

Compte tenu des différentes méthodes de recueil de données, quatre analyses distinctes ont été réalisées. Il faut souligner que des coefficients de redressement ont été appliqués pour chacune des strates pour la partie concernant les jeunes en établissements.

La saisie des questionnaires a été réalisée via le logiciel EpiInfo v6.0. Le traitement statistique de l'enquête a été réalisé, pour la partie descriptive, au moyen du logiciel Stata v10.1 et au moyen du logiciel SAS v9.1 pour la partie « analyse complémentaire : régression logistique ». Le logiciel Stata permet notamment d'analyser les échantillons complexes (avec stratification et pondération) comme celui de la présente enquête (uniquement pour les questionnaires issus des jeunes en établissements). Les résultats descriptifs, qui sont des pourcentages redressés, et leurs intervalles de confiance¹ intègrent donc le plan d'échantillonnage. Les différentes étapes ont toutes été réalisées par l'Observatoire régional de la santé de Haute-Normandie.

¹ C'est la fourchette autour de la valeur obtenue à partir de l'échantillon à l'intérieure de laquelle se trouve la valeur estimée dans la population générale.

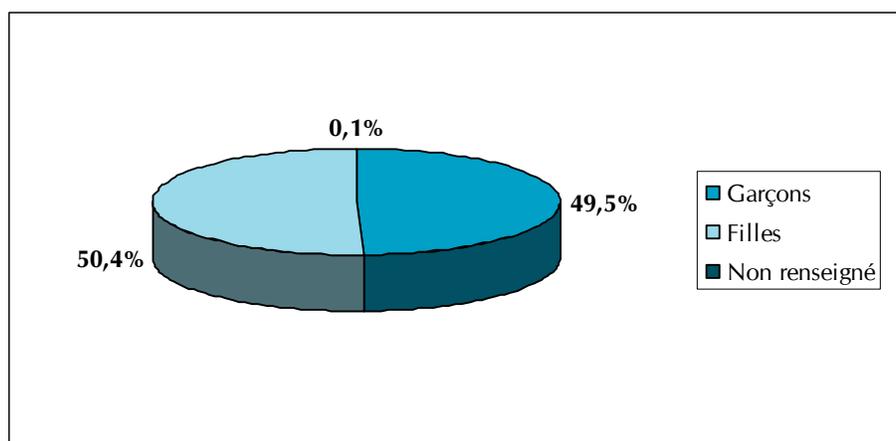
ENQUETE AUPRES DES JEUNES EN ETABLISSEMENTS (LYCEES ET CFA)

Caractéristiques générales et socio-démographiques

Caractéristiques socio-démographiques

Le fichier de données comporte 799 garçons et 814 filles, soit quasiment autant de garçons (49,5 %) que de filles (50,4 %). 2 jeunes n'ont pas souhaité renseigner leur sexe. L'âge moyen des jeunes enquêtés est de 17,5 ans.

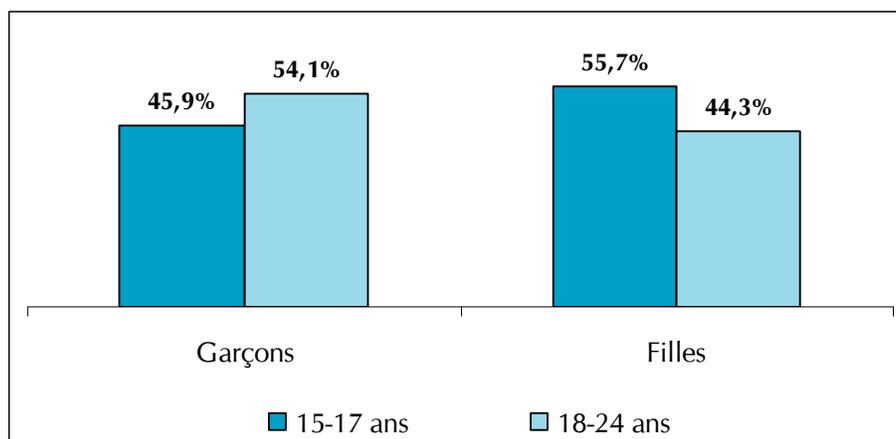
Figure 1 : Répartition de l'échantillon par sexe



Globalement, l'échantillon comporte autant de mineurs que de majeurs (50,9 % de 15-17 ans et 49,1 % de 18-24 ans). Chez les garçons, les jeunes de 15 à 17 ans sont significativement moins représentés que les 18 à 24 ans (respectivement 45,9 % [43,4 % - 48,4 %]² et 54,1 % [51,6 % - 56,6 %]). À l'inverse, ce sont les filles de 15 à 17 ans qui sont significativement les plus représentées (55,7 % [53,3 % - 58,1 %] versus 44,3 % [41,9 % - 46,7 %]). On retrouve peu de jeunes de l'échantillon aux âges les plus élevés puisque seulement 9 d'entre eux ont 23 ans et aucun n'a 24 ans.

² Intervalle de confiance : c'est la fourchette autour de la valeur obtenue à partir de l'échantillon à l'intérieure de laquelle se trouve la valeur estimée dans la population générale.

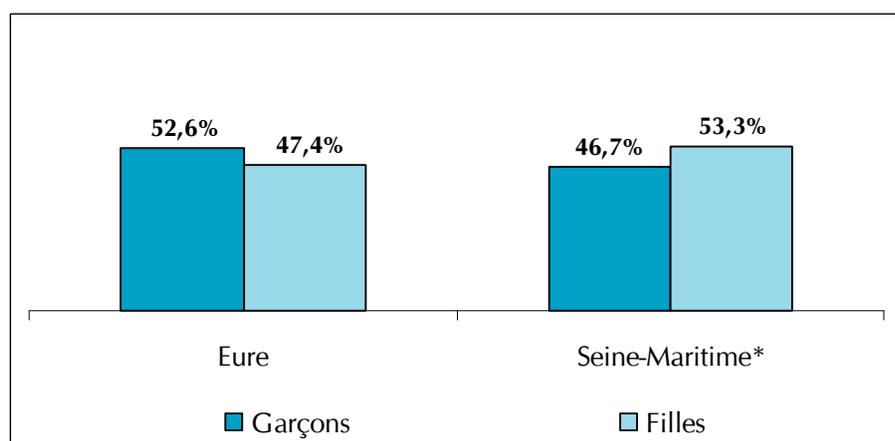
Figure 2 : Répartition de l'échantillon par sexe et par âge



Différence significative entre les deux tranches d'âge

Parmi les jeunes enquêtés, un peu plus d'un quart d'entre eux résident actuellement dans l'Eure (27,8 %, [26,5 % - 29,2 %]) et un peu moins des trois quarts habitent en Seine-Maritime (71,3 %, [69,8 % - 72,6 %]). Il faut souligner que 0,9 % [0,6 % - 1,6 %] des jeunes n'ont pas renseigné leur département de résidence. Parmi les Eurois, ce sont les garçons qui sont les plus représentés et en ce qui concerne les Seinomarins, ce sont à l'inverse les filles qui sont les plus représentées.

Figure 3 : Répartition de l'échantillon par département de résidence et par sexe

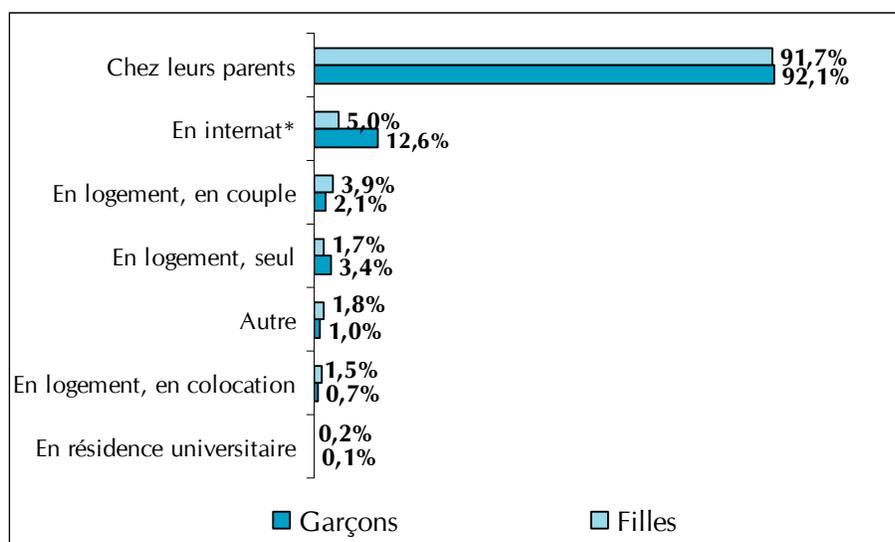


** Différence significative entre les sexes*

Mode de vie

Une très large majorité des jeunes a déclaré habiter chez ses parents (91,9 % [90,5 % – 93,1 %]). Ce sont ensuite les jeunes en internat qui sont les plus nombreux puisque cela concerne 8,7 % [7,5 % – 10,2 %] d’entre eux. Les garçons sont significativement plus nombreux sur le plan statistique que les filles à résider dans ce type d’hébergement (12,6 % contre 5,0 %). Il faut souligner que 23 jeunes ont déclaré un autre mode d’hébergement : 7 jeunes résident chez leurs beaux-parents, 4 habitent uniquement avec leur mère, 3 résident dans une famille d’accueil, 2 chez leur cousin ou leur cousine, 2 chez leurs grands-parents, 2 chez leur frère ou leur sœur, 1 vit chez l’habitant, 1 vit chez sa tante et 1 est dans un foyer pour jeunes travailleurs.

Figure 4 : Lieux d'hébergement actuel



* Différence significative entre les sexes

En ce qui concerne le fait d’être parent, 3 garçons et 6 filles ont déclaré avoir 1 enfant et un garçon de 19 ans et une fille de 18 ans ont déclaré avoir 2 enfants.

Situation scolaire

Plus des quatre cinquièmes des jeunes enquêtés en établissements sont en lycée général, lycée professionnel ou en Centre de formation d'apprentis (respectivement 39,0 % [36,8 % - 41,3 %], 31,4 % [29,3 % - 33,7 %] et 11,0 % [10,5 % - 11,6 %]).

Dans la catégorie « autre », 14 jeunes ont déclarés être en classe préparatoire et 4 autres dans un lycée polyvalent. Pour ces derniers il n'est donc pas possible de savoir s'ils sont en lycée général ou technologique.

On peut indiquer que les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à être scolarisées en lycée général et à l'inverse les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à être en CFA.

Tableau 1 : Type d'établissement scolaire fréquenté

%	Garçons	Filles	Ensemble
Lycée général*	30,2 [27,2-33,5]	47,4 [44,1-50,8]	39,0 [36,8-41,3]
Lycée professionnel	31,0 [27,9-34,3]	31,9 [28,8-35,3]	31,4 [29,3-33,7]
Centre de Formation d'Apprentis*	17,5 [15,9-19,2]	4,9 [3,8-6,1]	11,0 [10,5-11,6]
BTS ou Université	9,3 [7,5-11,5]	8,0 [6,4-10,0]	8,7 [7,5-10,1]
Lycée technologique	8,3 [6,5-10,6]	5,8 [4,4-7,6]	7,0 [5,8-8,4]
Autre	1,8 [1,1-3,0]	0,5 [0,2-1,3]	1,1 [0,7-1,8]
Non renseigné	2,0 [0,8-2,7]	1,5 [0,8-2,6]	1,7 [1,2-2,5]
Total	100%	100%	100%

* Différence significative entre les sexes

Pour plus de la moitié des jeunes (54,4 % [52,2 % - 56,6 %]), le diplôme le plus élevé obtenu est le DNB (Diplôme national du brevet). Ensuite, il s'agit du CAP/BEP avec 17,7 % [16,0 % - 19,4 %] des élèves, suivi du Baccalauréat général ou technologique pour 12,4 % [11,0 % - 14,0 %], 10,7 % [9,3 % - 12,3 %] ont déclaré n'en avoir aucun, 2,4 % [1,8 % - 3,3 %] avoir obtenu un Bac professionnel, 0,8 % [0,4 % - 1,3 %] un BTS, DUT ou Deug, 0,7 % [0,4 % - 1,2 %] une licence, un master ou équivalent et enfin, 1,0 % avoir obtenu un autre diplôme, à

savoir 7 jeunes ont un certificat de formation générale, 2 jeunes possèdent une mention complémentaire (diplôme professionnel français se préparant après un CAP ou un BEP), 1 jeune possède un Bac Dufis (diplôme universitaire de formation initiale scientifique), 1 jeune possède un BTM pâtissier (Brevet technique des métiers) et 1 jeune possède un diplôme délivré dans certains pays Anglo-saxons (GCSE : General Certificate of Secondary Education) sanctionnant la fin de l'enseignement général.

Tableau 2 : Diplôme le plus élevé obtenu par sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
DNB (Brevet des collèges)*	47,3 [43,9-50,7]	61,2 [58,0-64,3]	54,4 [52,2-56,6]
CAP, BEP	17,6 [15,3-20,2]	17,8 [15,4-20,5]	17,7 [16,0-19,4]
Bac Général ou Technologique	14,5 [12,3-17,0]	10,3 [8,5-12,5]	12,4 [11,0-14,0]
Aucun*	14,4 [12,1-17,1]	7,2 [5,6-9,3]	10,7 [9,3-12,3]
Bac Professionnel	3,4 [2,4-4,9]	1,5 [0,9-2,6]	2,4 [1,8-3,3]
BTS, DUT ou DEUG	0,9 [0,4-1,9]	0,6 [0,3-1,5]	0,8 [0,4-1,3]
Licence, Master, grandes écoles ou équivalent	0,8 [0,4-1,6]	0,6 [0,2-1,3]	0,7 [0,4-1,2]
Autre	1,1 [0,6-2,3]	0,8 [0,4-1,9]	1,0 [0,6-1,6]
Total	100%	100%	100%

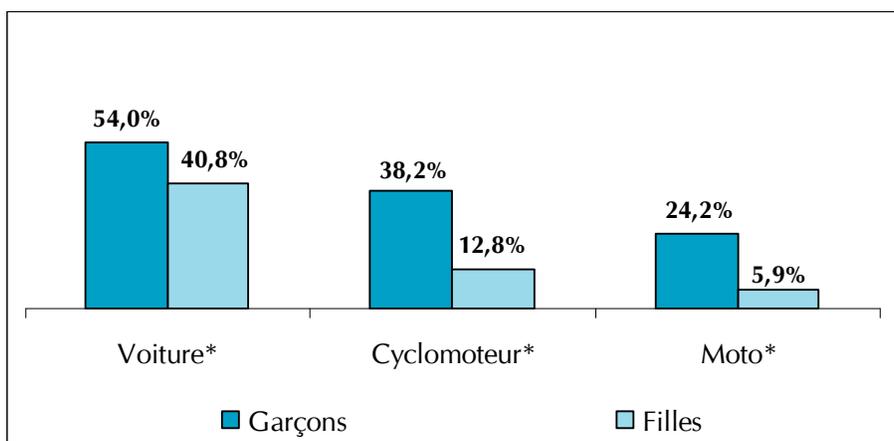
* Différence significative entre les sexes

***Modes de déplacements et formations
routières suivies***

Modes de déplacements

Pour les 3 types de véhicules suivants : la voiture, le cyclomoteur et la moto, les garçons sont plus nombreux que les filles à les avoir déjà conduits et ce de manière significative sur le plan statistique. Au total, ce sont 47,2 % [44,9 % - 49,5 %] des jeunes qui déclarent conduire une voiture, 25,1 % [23,1 % - 27,3 %] qui déclarent conduire un cyclomoteur et 14,8 % [13,1 % - 16,6 %] une moto.

Figure 5 : Types de véhicule motorisé déjà conduits par sexe

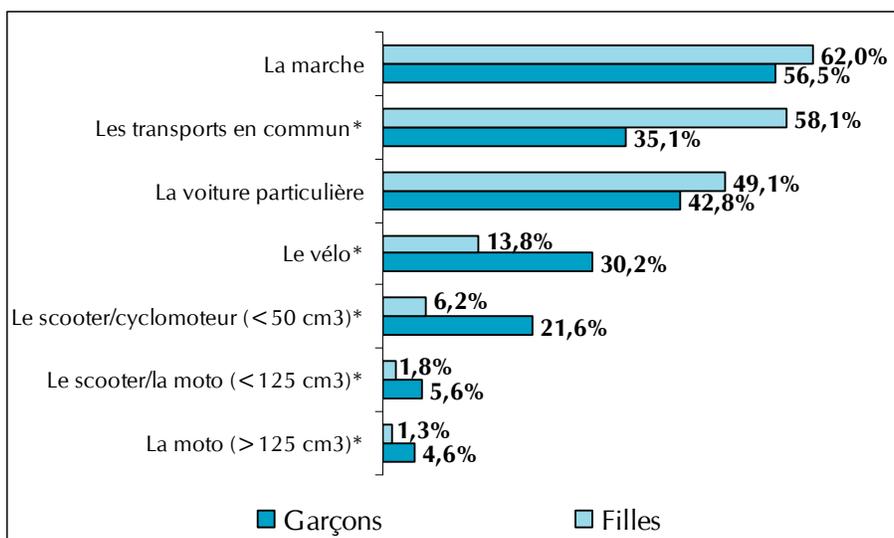


* Différence significative selon le sexe

Pour les loisirs, le mode de déplacements le plus utilisé est la marche pour 58,2 % [55,7 % - 60,6 %] des jeunes. Ce sont les transports en commun qui correspondent au deuxième moyen de déplacements le plus utilisé (47,0 % [44,6 % - 49,4 %]), et ce significativement plus par les filles que par les garçons (58,1 % [54,7 % - 61,5 %] contre 35,1 % [31,9 % - 38,5 %]).

Viennent ensuite la voiture particulière (46,1 % [43,7 % - 48,5 %]), le vélo (21,7 % [19,7 % - 23,8 %]), le scooter ou cyclomoteur (13,7 % [12,1 % - 15,4 %]), la moto ayant une cylindrée inférieure à 125 cm³ (3,6 % [2,8 % - 4,7 %]) et la moto ayant une cylindrée supérieure à 125 cm³ (2,9 % [2,2 % - 3,8 %]).

Figure 6 : Modes de déplacements utilisés pour les loisirs

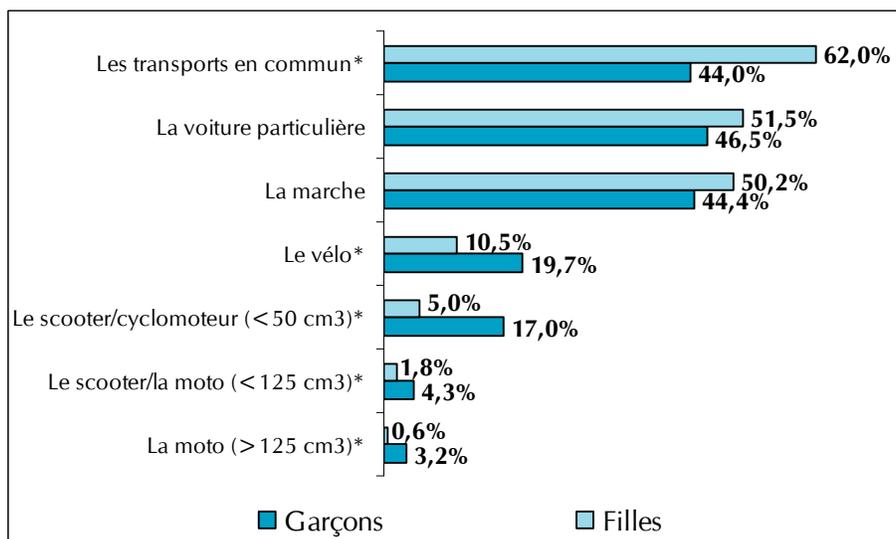


* Différence significative selon le sexe

11 jeunes ont déclaré utiliser un autre moyen de déplacements pour les loisirs à savoir : 1 jeune fait du stop, 3 utilisent le roller, 3 se déplacent en quad, 3 font du skate et 1 prend le taxi. Il faut souligner que 25,9 % [23,8 % - 28,2 %] des jeunes ont déclaré pratiquer le covoiturage pour les loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements.

Le mode de déplacements le plus utilisé par les jeunes en établissements pour leurs déplacements hors loisirs est les transports en commun (53,2 % [50,8 % - 55,7 %]). Ce mode de transports est davantage utilisé par les filles et ce de manière significative (62,0 % [58,6 % - 65,3 %] contre 44,0 % [40,6 % - 47,6 %]). La voiture particulière est le deuxième mode de transports le plus utilisé (49,0 % [46,5 % - 51,5 %]) suivi de la marche (47,4 % [44,9 % - 49,9 %]) et du vélo (15,0 % [13,3 % - 16,8 %]). Ce dernier présente également une différence significative selon le sexe quant à son utilisation mais cette fois au profit des garçons (19,7 % [17,0 % - 22,7 %] contre 10,5 % [8,5 % - 12,9 %]). Tout comme pour les déplacements de loisirs, le scooter ou cyclomoteur (10,9 % [9,5 % - 12,4 %]), la moto ayant une cylindrée inférieure à 125 cm³ (3,0 % [2,3 % - 4,0 %]) et la moto ayant une cylindrée supérieure à 125 cm³ (1,9 % [1,3 % - 2,6 %]) se placent en dernières positions des modes de transports les plus utilisés.

Figure 7 : Modes de déplacements utilisés pour les déplacements autres que les loisirs



* Différence significative selon le sexe

7 jeunes ont déclaré utiliser un autre moyen de déplacements pour les déplacements autres que les loisirs à savoir 1 jeune se déplace en « camion de chantier », 1 fait du stop, 1 utilise le roller, 1 utilise un quad, 1 fait du skate, 1 prend le taxi et 1 fait de la trottinette.

Il faut souligner que 25,7 % [23,6 % - 27,9 %] des jeunes ont déclaré pratiquer le covoiturage pour les déplacements hors loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements.

Titres routiers obtenus et formations suivies

Parmi les jeunes en établissements haut-normands interrogés, 42,1 % [39,7 % - 44,5 %] sont titulaires du BSR (Brevet de sécurité routière). Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à le posséder (respectivement 47,1 % [43,6 % - 50,6 %] contre 37,4 % [34,1 % - 40,8 %]). De même, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à posséder le permis B (respectivement 29,6 % [26,8 % - 32,6 %] contre 21,3 % [18,8 % - 24,0 %]).

Il faut également remarquer que 8,2 % [6,9 % - 9,7 %] des jeunes ont déclaré avoir déjà conduit sans permis une voiture alors qu'ils ne sont pas en conduite accompagnée.

Tableau 3 : Titres routiers obtenus par sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Titulaire du BSR*	47,1 [43,6-50,6]	37,4 [34,1-40,8]	42,1 [39,7-44,5]
En formation conduite accompagnée	21,0 [18,3-24,1]	22,6 [19,8-25,7]	21,8 [19,9-23,9]
Titulaire du permis B*	29,6 [26,8-32,6]	21,3 [18,8-24,0]	25,4 [23,7-27,1]
Je ne suis pas en conduite accompagnée mais il m'arrive de conduire sans permis	10,0 [8,0-12,4]	6,5 [4,9-8,5]	8,2 [6,9-9,7]

* Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux titres routiers obtenus par département, on note que les jeunes Seinomarins sont significativement plus nombreux que les jeunes Eurois à être titulaires du permis B (respectivement 27,8 % [25,6 % - 30,1 %] contre 18,9 % [16,1 % - 22,2 %]). Ceci est dû entre autre au fait que la part de la tranche d'âge 18-24 ans parmi l'ensemble des élèves est plus élevée en Seine-Maritime que dans l'Eure.

Tableau 4 : Titres routiers obtenus par département

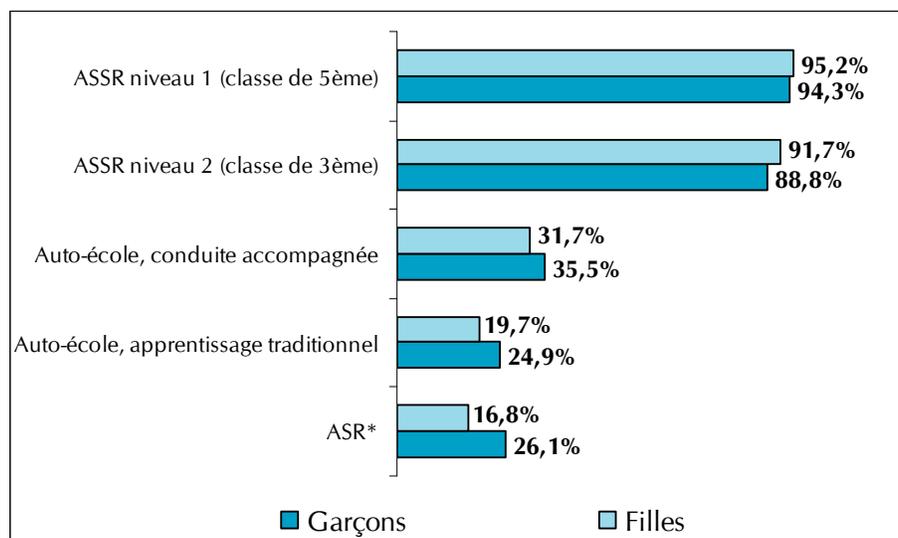
%	Eure	Seine-Maritime	Ensemble
Titulaire du BSR	39,7 [34,9-44,7]	43,0 [40,2-45,8]	42,1 [39,7-44,5]
En formation conduite accompagnée	24,1 [20,0-28,7]	21,2 [19,0-23,6]	21,8 [19,9-23,9]
Titulaire du permis B*	18,9 [16,1-22,2]	27,8 [25,6-30,1]	25,4 [23,7-27,1]
Je ne suis pas en conduite accompagnée mais il m'arrive de conduire sans permis	10,1 [7,4-13,8]	7,5 [6,1-9,1]	8,2 [6,9-9,7]

* Différence significative entre les départements

Dans la formation en milieu scolaire des élèves, l'examen le plus souvent déclaré est l'ASSR de niveau 1 (Attestation scolaire de sécurité routière) puisque cela concerne 94,7 % [93,5 % - 95,7 %] d'entre eux sans différence significative entre les sexes. Hors milieu scolaire, l'examen déclaré acquis est l'ASR (Attestation de sécurité routière). Il présente une différence significative

entre les sexes au profit des garçons (26,1 % [23,1 % - 29,3 %] des garçons contre 16,8 % [14,4 % - 19,6 %] des filles).

Figure 8 : Formations suivies par sexe

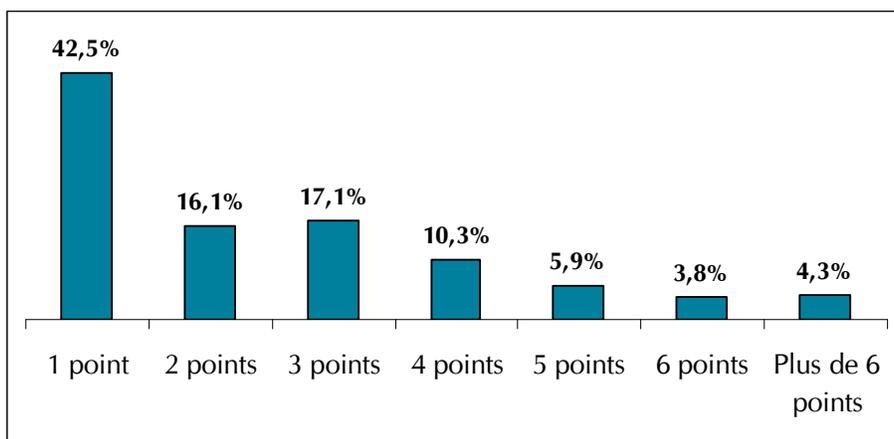


* Différence significative selon le sexe

Au total, 12,4 % [9,6 % - 15,9 %] des jeunes déclarant avoir le permis ont déjà perdu des points sur leur permis sans différence significative entre les sexes. Il n'existe pas non plus de différence significative entre les départements.

La plupart des jeunes déclarent avoir perdu 1 seul point (42,5 % [8,0 % - 29,7 %]). Ils sont 16,1 % [8,0 % - 29,7 %] à en avoir perdu 2, 17,1 % [8,6 % - 31,3 %] à en avoir perdu 3 et 10,3 % [4,1 % - 23,3 %] à en avoir perdu 4. Peu d'entre eux en ont perdu 5 ou plus. Il faut souligner qu'aucune fille n'a déclaré avoir perdu 6 points.

Figure 9 : Nombre de points perdus parmi les jeunes qui en ont déjà perdu



***Consommations de substances psycho-actives
avant de se déplacer***

Consommation d'alcool

Parmi notre échantillon, 37,4 % [35,0 % - 39,8 %] des jeunes ont déclaré ne jamais boire d'alcool avec une différence significative entre les sexes au profit des filles puisqu'elles sont 45,3 % [41,9 % - 48,8 %] à être dans ce cas contre 29,0 % [25,9 % - 32,4 %] des garçons. Un peu plus d'un cinquième de l'échantillon ne boivent pas d'alcool avant de se déplacer sans différence significative entre les sexes. En revanche, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles (respectivement 49,8 % [46,3 % - 53,4 %] contre 32,8 % [29,6 % - 36,2 %]) à avouer consommer parfois de l'alcool avant de se déplacer. Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation d'alcool avant déplacement.

Tableau 5 : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé, avant de vous déplacer, de consommer de l'alcool

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, car je ne bois jamais d'alcool*	29,0 [25,9-32,4]	45,3 [41,9-48,8]	37,4 [35,0-39,8]
Non, jamais avant de me déplacer	20,4 [17,7-23,4]	21,3 [18,6-24,3]	20,9 [18,9-23,0]
Oui, cela m'arrive*	49,8 [46,3-53,4]	32,8 [29,6-36,2]	41,1 [38,7-43,6]
Non renseigné	0,8 [0,3-1,8]	0,5 [0,2-1,4]	0,6 [0,3-1,2]
Total	100%	100%	100%

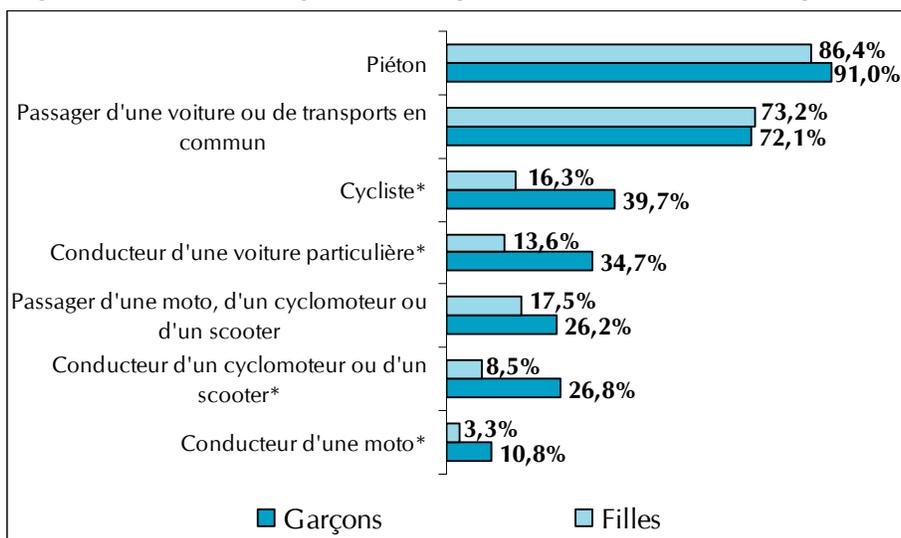
* Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui ont déclaré avoir déjà bu avant de se déplacer, 89,1 % [86,6 % - 91,2 %] d'entre eux affirment qu'ils ont déjà consommé de l'alcool avant un déplacement en tant que piétons, 72,6 % [69,0 % - 75,9 %] en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 30,1 % [26,6 % - 33,8 %] en tant que cyclistes avec pour ce dernier mode de transports une différence significative entre les sexes au profit des filles puisqu'elles sont 16,3 % contre 39,7 % des garçons.

En outre, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit alcoolisés une moto (respectivement 10,8 % contre 3,3 %), un cyclomoteur ou un scooter (respectivement 26,8 % contre 8,5 %), et une voiture particulière (respectivement 34,7 % contre 13,6 %). Au total, ce sont 16,0 % [14,3 % - 17,8 %] des jeunes de l'échantillon qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé

(voiture, cyclomoteur ou scooter, moto) et 7,7 % [6,5 % - 9,1 %] des jeunes l'ont fait après avoir consommé plus de deux verres d'alcool, ce significativement plus les garçons que les filles (14,3 % contre 1,5 %). Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements après avoir consommé de l'alcool.

Figure 10 : Modes de déplacements après consommation d'alcool par sexe



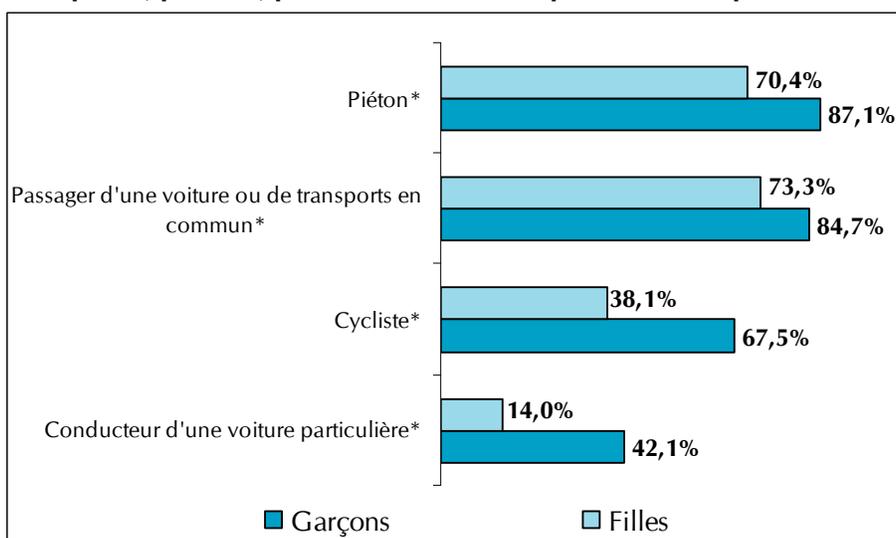
* Différence significative entre les sexes

Certes les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà bu de l'alcool avant de se déplacer, et ce pour quasiment tous les modes de déplacements, mais de surcroît en plus grande quantité.

En effet, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés après consommation d'alcool, les garçons sont à chaque fois significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé plus de deux verres d'alcool. Il est important de souligner que 42,1 % [33,9 % - 50,7 %] des garçons, qui ont déclaré avoir déjà conduit une voiture particulière après consommation d'alcool, avaient consommé plus de deux verres contre 14,0 % [5,9 % - 29,6 %] des filles.

Il n'a pas été mis en évidence de différence significative selon les départements.

Figure 11 : Proportion de jeunes ayant déjà bu plus de deux verres d'alcool avant de se déplacer, par sexe, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés

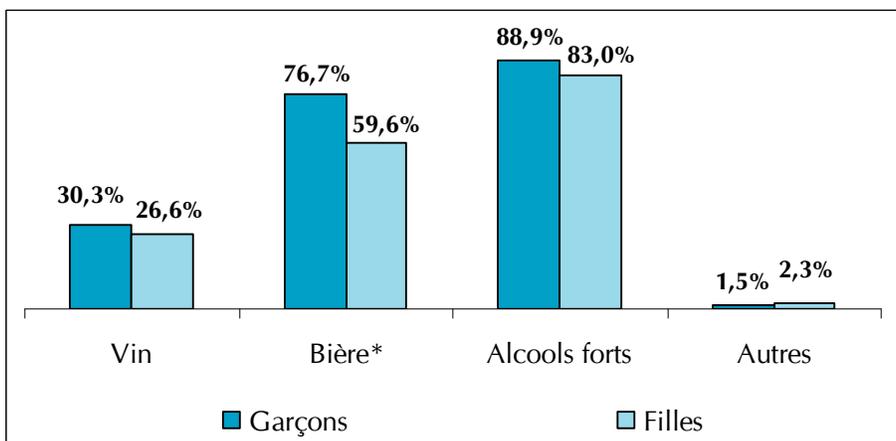


* Différence significative entre les sexes

Les boissons alcoolisées les plus consommées par les jeunes sont les « alcools forts », sans différence entre les sexes. 86,5 % [83,7 % - 88,9 %] des jeunes qui ont bu de l'alcool avant de se déplacer avaient bu des alcools forts. La deuxième boisson alcoolisée la plus consommée avant déplacement est la bière (69,6 % [65,9 % - 73,0 %] des jeunes) avec une différence significative entre les sexes (76,7 % des garçons contre 59,6 % des filles). Vient ensuite la consommation de vin qui concerne 28,8 % [25,5 % - 32,3 %] des jeunes.

9 jeunes ont déclaré avoir bu un autre type d'alcool : 6 ont bu du cidre, 2 ont bu des alcools à base de résine de cannabis (WEED), et 1 jeune a bu du Martini blanc.

Figure 12 : Types de boisson alcoolisée consommés parmi ceux qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer



* Différence significative entre les sexes

La consommation d'alcool avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 67,5 % [63,8 % - 71,0 %] des jeunes. 28,6 % [25,2 % - 32,2 %] des jeunes ont déclaré avoir consommé de l'alcool avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif.

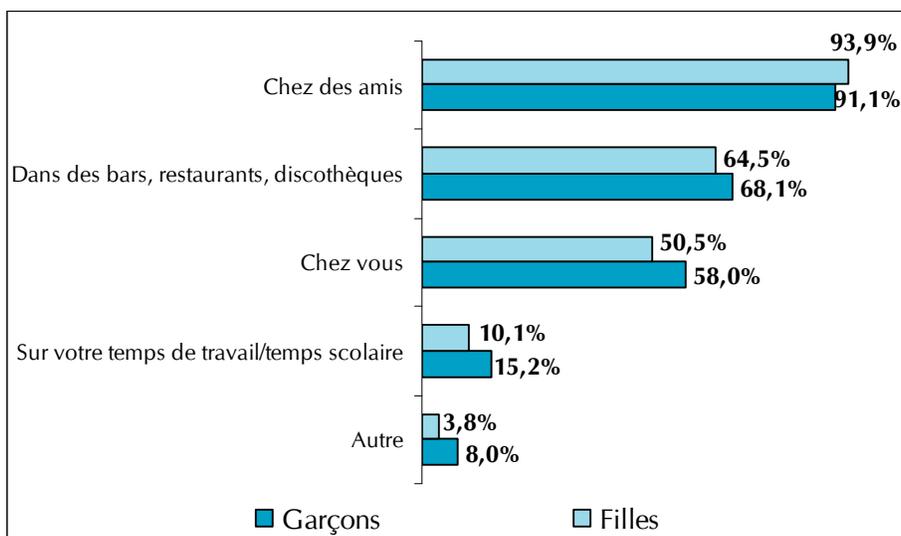
Tableau 6 : Liaison entre consommation d'alcool avant de se déplacer et moment festif

%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	64,4 [59,5-69,1]	71,8 [66,0-77,0]	67,5 [63,8-71,0]
Sans lien obligatoire avec un moment festif	30,8 [26,4-35,6]	25,5 [20,5-31,2]	28,6 [25,2-32,2]
Non renseigné	4,8 [3,0-7,5]	2,7 [1,3-5,4]	3,9 [2,6-5,7]
Total	100%	100%	100%

Différence non significative entre les sexes

Le lieu de consommation d'alcool avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (92,2 % [89,9 % - 94,1 %] des jeunes) suivi des bars, restaurants et discothèques (66,7 % [63,0 % - 70,2 %] des jeunes). La consommation à domicile est le troisième lieu le plus répandu (55,0 % [51,1 % - 58,8 %] des jeunes). Il faut souligner que 13,1 % [10,6 % - 16,0 %] des jeunes qui ont déclaré avoir consommé de l'alcool avant de se déplacer l'ont fait sur leur temps de travail ou leur temps scolaire. 40 jeunes ont déclaré consommer de l'alcool dans des autres lieux : 24 en consomment dans la rue ou dehors, 6 en soirée, en réception ou dans des salles des fêtes, 3 en consomment dans la famille, 2 en consomment en association ou club de sport, 2 en consomment en vacances, 1 en consomme dans les festivals, 1 en consomme dans une voiture et 1 a déclaré en consommer partout.

Figure13 : Lieux de consommation d'alcool avant déplacement



Aucune différence significative entre les sexes

Dans le questionnaire, une question leur était posée concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait alcoolisé. Tout d'abord, 55,5 % [51,9 % - 59,0 %] des garçons et 59,6 % [56,2 % - 63,0 %] des filles ont déclaré n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Parmi ceux qui y ont déjà été confrontés, les garçons sont plus enclins à se laisser raccompagner (31,7 %) que les filles (17,0 %) et ce significativement. Inversement et logiquement, les filles ont significativement plus tendance à refuser de se laisser raccompagner (30,8 %) que les garçons (17,9 %).

13 jeunes ont déclaré adopter parfois d'autres « techniques » face à cette situation : 4 ont dormi dans la voiture, 2 ont appelé leurs parents, 2 ont déclaré que leur attitude dépend du conducteur et de la confiance qu'ils ont en lui, 2 se sont fait ramener par quelqu'un d'autre qui n'avait pas bu, 1 est rentré à pied et pour finir 1 jeune a dissuadé le conducteur de rouler à trop grande allure.

Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été démontrée.

Tableau 7 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation d'alcool ³

%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner*	31,7 [26,9-36,8]	17,0 [13,2-21,6]	24,4 [21,3-27,9]
J'ai refusé de me laisser raccompagner*	17,9 [14,2-22,3]	30,8 [26,0-36,1]	24,2 [21,1-27,6]
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	20,2 [16,3-24,8]	20,7 [16,6-25,5]	20,4 [17,5-23,6]
J'ai empêché le conducteur de conduire	28,8 [24,3-33,8]	36,4 [31,3-41,8]	32,5 [29,0-36,1]
J'ai pris le volant moi-même	26,5 [22,1-31,4]	20,2 [16,3-24,8]	23,6 [20,6-26,8]

* Différence significative entre les sexes

Consommation de cannabis et d'autres drogues

La proportion de jeunes qui ne consomment jamais de cannabis ou une autre drogue est de 73,6 % [71,3 % - 75,7 %] avec une différence significative entre les sexes au profit des filles (78,5 % [75,5 % - 81,3 %] contre 68,5 % [65,0 % - 71,7 %]). A l'inverse, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé plusieurs fois du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer (respectivement 19,1 % contre 9,9 %).

Aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer n'a été mise en évidence.

³ Résultat parmi ceux qui ont été confrontés à cette situation Une seule réponse était attendue mais beaucoup de jeunes ont coché plusieurs réponses. En effet, certains jeunes ont pu, face à cette situation, adopter plusieurs attitudes de prévention. Par exemple, un jeune a très bien pu refuser de se laisser raccompagner et dans le même temps empêcher le conducteur de prendre le volant. De plus, un jeune a très bien pu être confronté à ce genre de situation plusieurs fois au cours de sa vie sans pour autant avoir adopté systématiquement le même comportement.

Tableau 8 : Consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, je ne consomme jamais de cannabis ni d'autre drogue*	68,5 [65,0-71,7]	78,5 [75,5-81,3]	73,6 [71,3-75,7]
Non, il m'arrive de consommer du cannabis ou une autre drogue, mais jamais avant de me déplacer	7,7 [6,0-9,9]	5,5 [4,1-7,4]	6,6 [5,5-8,0]
Oui, 1 fois	3,1 [2,1-4,6]	4,7 [3,5-6,4]	3,9 [3,1-5,0]
Oui, plusieurs fois*	19,1 [16,5-22,1]	9,9 [8,0-12,3]	14,4 [12,7-16,2]
Non renseigné	1,6 [0,9-2,8]	1,3 [0,7-2,4]	1,5 [1,0-2,2]
Total	100%	100%	100%

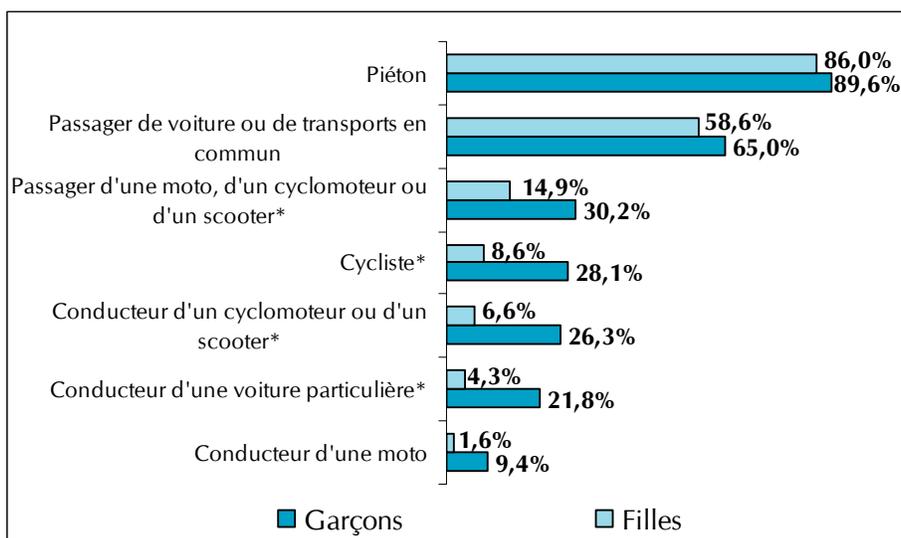
* Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, 88,2 % [83,8 % - 91,4 %] d'entre eux affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 62,4 % [56,5 % - 67,9 %] en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 23,9 % [19,3 % - 29,2 %] en tant que passagers d'une moto, d'un cyclomoteur ou d'un scooter avec pour ce dernier mode de transport une différence significative entre les sexes au profit des filles puisqu'elles sont 14,9 % contre 30,2 % des garçons.

En outre, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit après une consommation de substances psycho-actives un vélo (respectivement 28,1 % contre 8,6 %), un cyclomoteur ou un scooter (respectivement 26,3 % contre 6,6 %), et une voiture particulière (respectivement 21,8 % contre 4,3 %)

Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements parmi ceux qui ont consommé du cannabis ou une autre drogue.

Figure 14 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue, par sexe



* Différence significative entre les sexes

La drogue la plus consommée (hors cannabis) est le solvant, qui concerne 15,8 % [11,9 % - 20,6 %] des jeunes qui déclarent consommer du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, suivie par la cocaïne, le crack ou l'héroïne qui concernent 9,1 % [6,2 % - 13,3 %] des jeunes puis des amphétamines ou speed qui concernent 5,3 % [3,2 % - 8,7 %] des jeunes et enfin l'ecstasy qui concerne 4,3 % des jeunes.

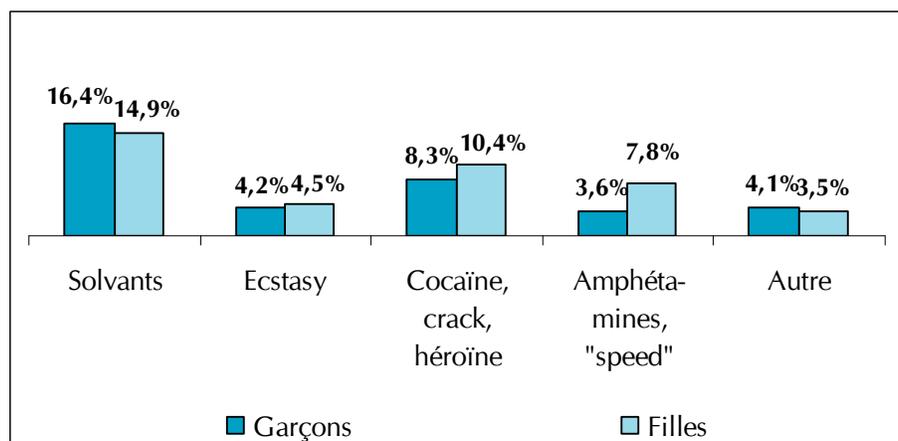
10 jeunes ont déclaré consommer une autre drogue que celles citées dont un qui a déclaré consommer 2 produits. 3 jeunes consomment des médicaments, 3 jeunes du LSD, 2 des champignons hallucinogènes, 1 de la morphine, 1 de la kétamine⁴ et enfin 1 ne se souvient plus du nom du produit.

Remarquons qu'aucune différence significative n'a été révélée ni entre les sexes ni entre les deux départements.

⁴ La kétamine est classée comme stupéfiant (arrêté du 8 août 1997).

La kétamine est un anesthésique d'action rapide non-barbiturique. Depuis quelques années, on observe un usage détourné, surtout dans le cadre des soirées « rave ». Plusieurs vols de kétamine ont eu lieu dans des cliniques chirurgicales ou vétérinaires.

**Figure 15 : Types de substances psycho-actives consommés
hors alcool et hors cannabis**



* Aucune différence significative entre les sexes

La consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 39,1 % [33,6 % - 44,9 %] des jeunes. 55,0 % [49,1 % - 60,7 %] des jeunes déclarent avoir consommé l'une de ces drogues avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif. Contrairement à l'alcool, les jeunes n'attendent pas un moment festif pour en consommer, ce qui tend à montrer une utilisation différente.

**Tableau 9 : Liaison entre consommation de cannabis
ou d'une autre drogue avant de se déplacer et moment festif**

%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	38,1 [31,1-45,6]	40,6 [32,1-49,8]	39,1 [33,6-44,9]
Sans lien obligatoire avec un moment festif	55,6 [48,1-62,9]	54,1 [44,8-63,1]	55,0 [49,1-60,7]
Non renseigné	6,3 [3,4-11,6]	5,3 [2,3-11,7]	5,9 [3,6-9,6]
Total	100%	100%	100%

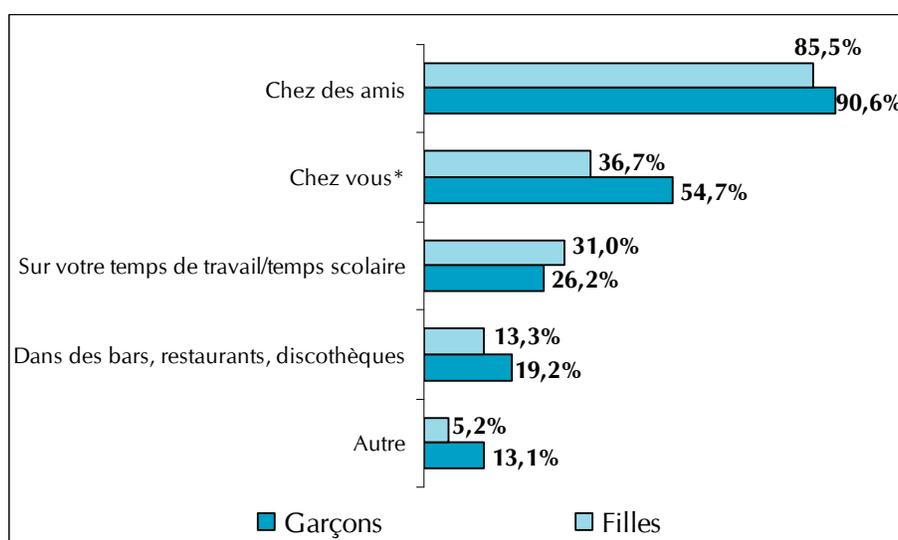
Différence non significative entre les sexes

Parmi les jeunes ayant déclaré avoir consommé du cannabis avant de se déplacer, le lieu de consommation le plus répandu est chez les amis (88,5 % [84,0 % - 91,8 %] des jeunes). La consommation à domicile est le deuxième lieu le plus répandu (47,3 % [41,5 % - 53,2 %] des jeunes) ce qui peut laisser penser que l'usage du cannabis est un comportement plus individuel que celui de l'alcool. Il faut souligner que 28,2 % [23,4 % - 33,5 %] des jeunes qui ont déclaré

avoir consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer l'ont fait sur leur temps de travail ou leur temps scolaire.

28 jeunes ont déclaré consommer du cannabis ou une autre drogue dans un autre lieu : 18 jeunes en consomment dans la rue ou dehors, 3 déclarent en consommer partout, 2 en consomment en association ou club de sport, 2 en consomment dans une voiture, 1 en consomme en sortie de discothèque, 1 en consomme dans un squat et 1 dans les festivals ou en concerts.

Figure 16 : Lieux de consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement



* Différence significative entre les sexes

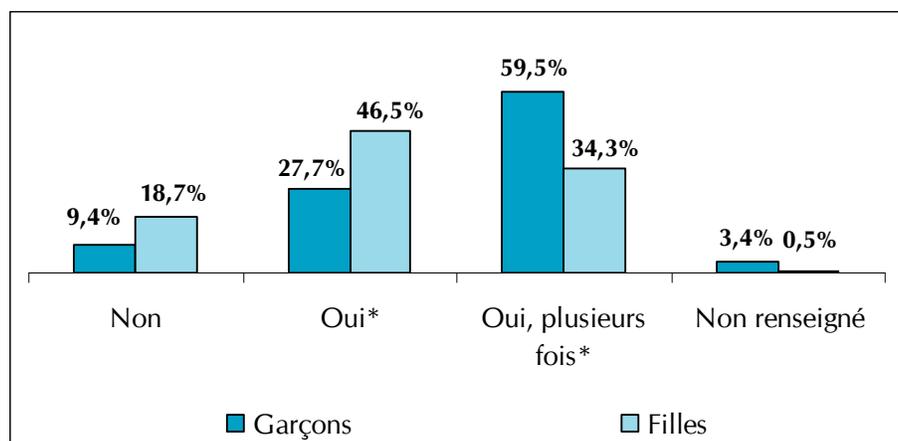
Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues

Parmi l'ensemble des jeunes de l'échantillon, 14,1 % d'entre eux ont déjà consommé de l'alcool et du cannabis avant de se déplacer, dont 8,3 % qui l'ont fait à plusieurs reprises, et ce significativement plus les garçons que les filles (respectivement 12,4 % contre 4,4 %). Un peu moins de la moitié des jeunes qui ont déjà consommé de l'alcool et déjà consommé une drogue avant de se déplacer déclarent avoir déjà consommé plusieurs fois simultanément de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer (49,5 % [43,4 % - 55,6 %]). Les garçons sont significativement plus nombreux puisque cela concerne 59,5 % d'entre eux contre 34,3 % des filles. A l'inverse et logiquement, les filles sont significativement plus nombreuses que les

garçons à avoir associé ces deux produits une seule fois avant de se déplacer (respectivement 46,5 % contre 27,7 %).

Aucune différence significative n'a été révélée entre les deux départements concernant cette poly-consommation alcool et drogues.

Figure 17 : Consommation d'alcool et d'une drogue avant de se déplacer parmi les jeunes qui ont déjà bu de l'alcool ou consommé une drogue avant de se déplacer



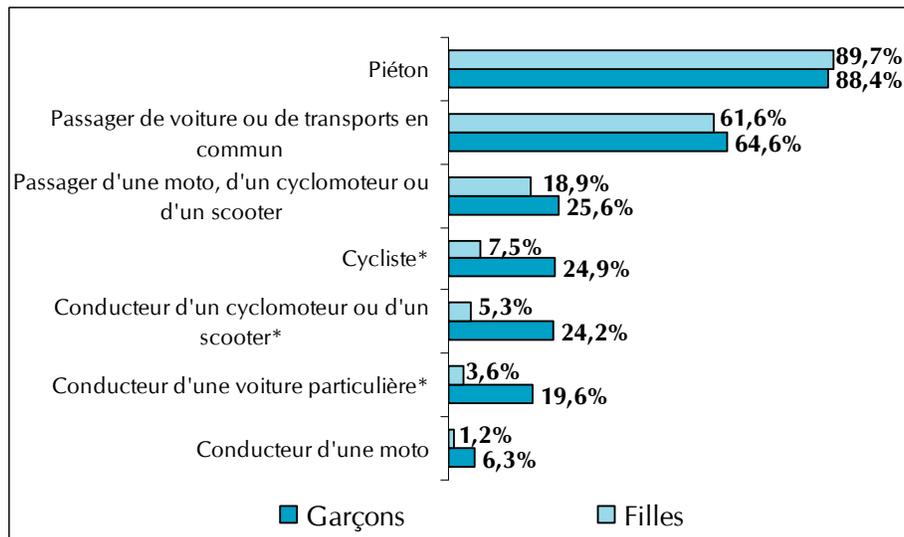
* Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà consommé de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, 88,9 % [84,0 % - 92,4 %] d'entre eux affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 63,5 % [56,8 % - 69,7 %] en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 23,1 % [17,9 % - 29,2 %] en tant que passagers d'une moto, d'un cyclomoteur ou d'un scooter.

En outre, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit après une poly-consommation un vélo (respectivement 24,9 % contre 7,5 %) ou encore en tant que conducteur d'une voiture particulière (respectivement 19,6 % contre 3,6 %).

Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements parmi ceux qui ont consommé de l'alcool et une drogue.

Figure 18 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue et de l'alcool, par sexe



* Différence significative entre les sexes

Dans le questionnaire, une question leur était posée concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait être sous l'emprise d'une drogue. Tout d'abord, 30,2 % [26,8 % - 33,7 %] des garçons et 21,0 % [18,0 % - 24,2 %] des filles déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Parmi ceux qui ont déjà été confrontés à cette situation, les garçons sont plus enclins à se laisser raccompagner (26,1 %) que les filles (13,1 %) et ce significativement.

1 jeune a déclaré que son attitude dépendait du conducteur et de la confiance qu'il avait en lui. Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été démontrée.

Tableau 10 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation de drogue

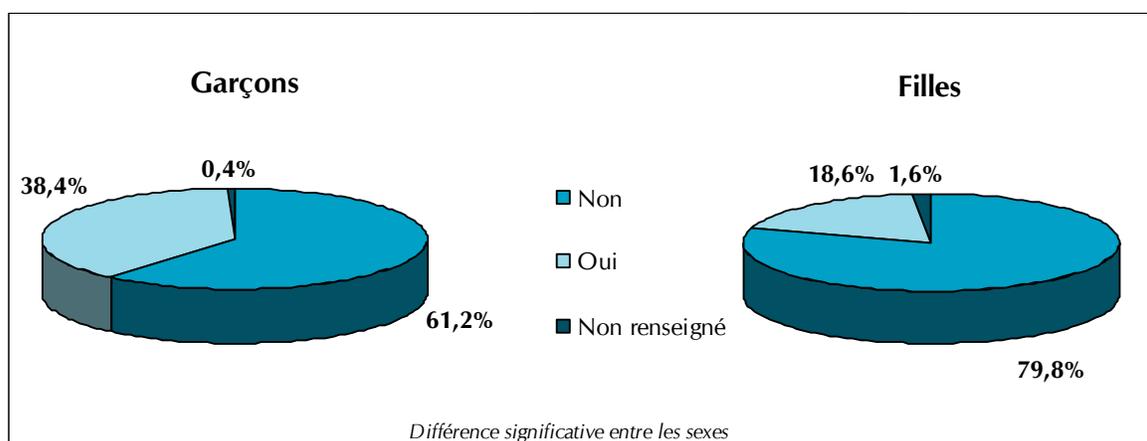
%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner*	26,1 [21,6-31,2]	13,1 [9,6-17,7]	19,9 [16,9-23,3]
J'ai refusé de me laisser raccompagner	11,8 [8,7-15,8]	16,0 [12,1-20,8]	13,8 [11,3-16,8]
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	13,7 [10,3-18,0]	10,0 [6,6-13,6]	11,7 [9,4-14,6]
J'ai empêché le conducteur de conduire	16,8 [13,1-21,2]	17,0 [13,0-21,9]	16,9 [14,1-20,1]
J'ai pris le volant moi-même	17,1 [13,3-21,6]	9,7 [6,7-13,9]	13,6 [11,1-16,5]

* Différence significative entre les sexes

Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation

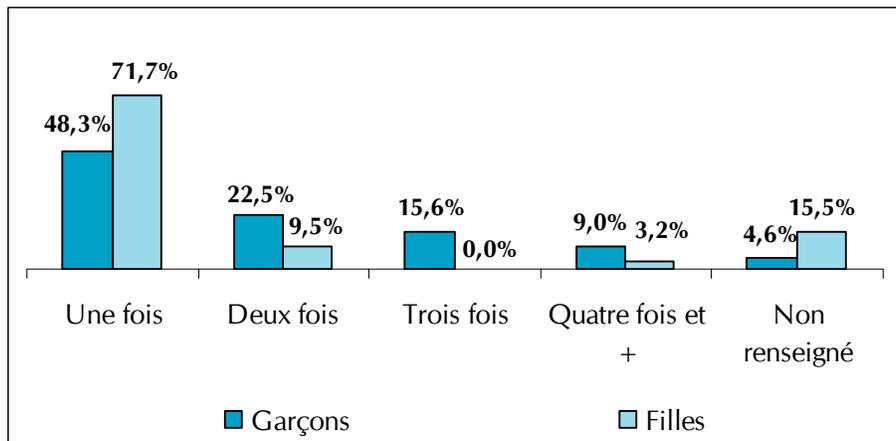
Les jeunes garçons sont significativement plus sujets à être soumis à un contrôle d'alcoolémie que les filles (respectivement 38,4 % [32,4 % - 44,7 %] contre 18,6 % [13,4 % - 25,1 %]). Pour 91,1 % [84,5 % - 95,1 %] des jeunes qui ont le permis et qui ont eu au moins un test d'alcoolémie à effectuer, celui-ci s'est révélé négatif, pour 3,2 % il s'est révélé positif et 5,7 % n'ont pas souhaité répondre à cette question

Figure 19 : Test d'alcoolémie parmi les jeunes ayant le permis B



Non seulement les garçons sont plus nombreux à être contrôlés que les filles mais le graphique ci-dessous tend à montrer que parmi les jeunes contrôlés, ce sont les garçons qui sont le plus de fois contrôlés.

Figure 20 : Nombre de tests d'alcoolémie réalisés par sexe parmi les jeunes qui possèdent le permis B et qui déclarent avoir déjà été contrôlé



Pas de différence significative entre les sexes

13 jeunes ont révélé avoir déjà été soumis à un contrôle de stupéfiant dans le cadre d'un contrôle routier. Cela concerne 9 garçons et 4 filles.

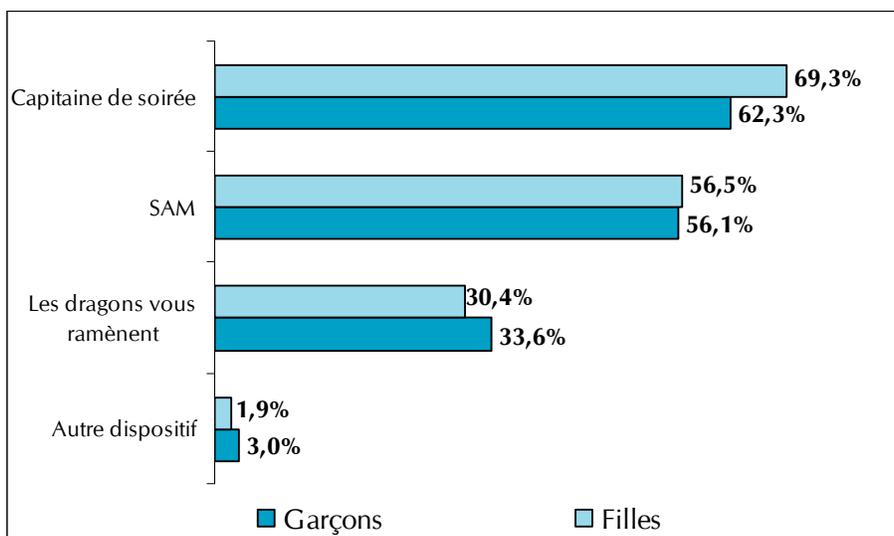
9 d'entre eux y ont été soumis 1 seule fois, 2 y ont été soumis 2 fois et 1 y a été soumis 4 fois. 1 élève n'a pas précisé le nombre de fois auquel il a été soumis au test. Aucun d'entre eux n'a révélé un test positif.

Parmi les élèves qui ont déclaré avoir été soumis au moins une fois à un test d'alcoolémie ou de stupéfiant, 19 d'entre eux affirment que les contrôles étaient en lien avec un accident.

81,1 % des jeunes ont déclaré connaître au moins un dispositif de sensibilisation. Celui le plus connu est le dispositif « capitaine de soirée » (67,1 % [64,8 % - 69,4 %]), suivi par le dispositif « SAM » (56,3 % [53,8 % - 58,7 %]) et enfin par le dispositif « les dragons vous ramènent » (31,9 % [29,7 % - 34,2 %]). Les connaissances des dispositifs ne varient pas selon le sexe ni selon le département. 2,5 % des jeunes ont déclaré connaître d'autres dispositifs de sensibilisation, qui sont plutôt des techniques de prévention personnelles que des dispositifs, tels que par exemple utiliser les navettes mises à disposition, prendre un taxi, faire du covoiturage,...

Il faut souligner que 51,4 % [48,7 % - 54,2 %] des jeunes connaissant au moins un des dispositifs de sensibilisation déclarent que ces derniers ont un impact sur leur comportement (48,3 % des garçons et 54,3 % des filles sans différence significative entre les sexes).

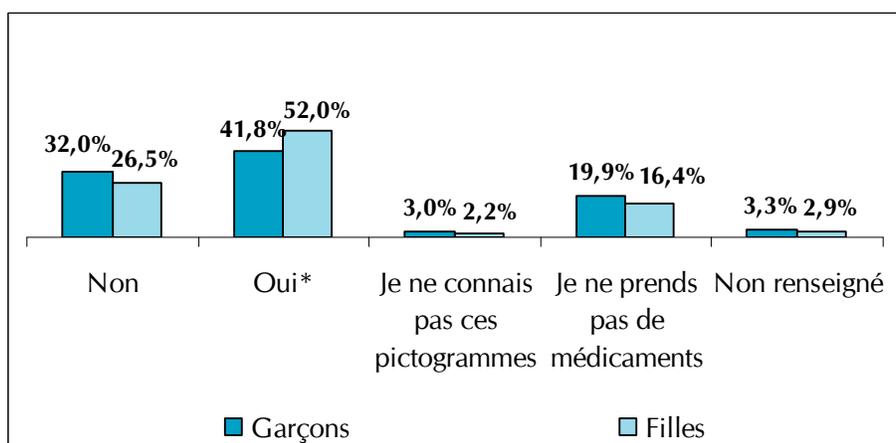
Figure 21 : Connaissance des dispositifs de sensibilisation selon le sexe



* Pas de différence significative entre les sexes

47,0 % des jeunes déclarent prendre en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à les prendre en compte (respectivement 52,0 % contre 41,8 %). En revanche, il n'y a pas de différence significative selon le département de résidence.

Figure 22 : Prise en compte des pictogrammes d'alerte inscrits sur les boites de médicaments selon le sexe



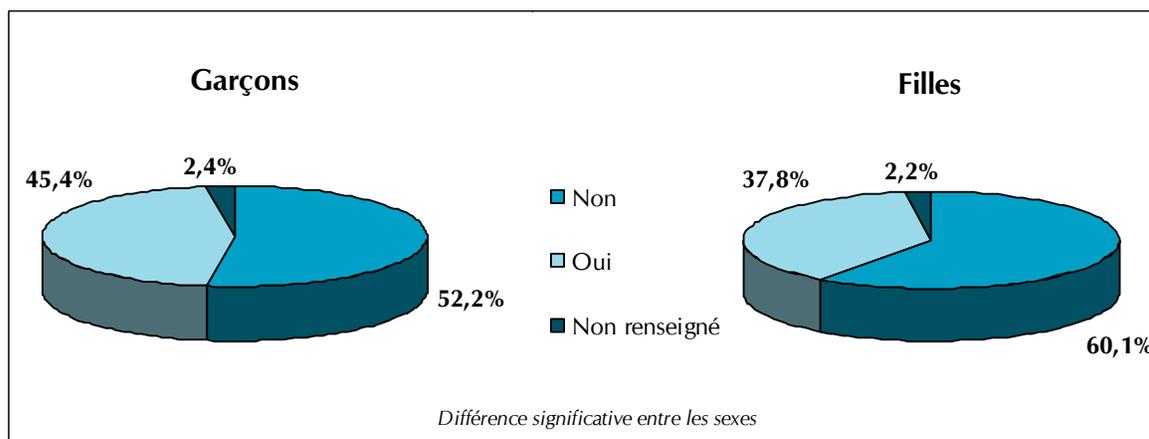
* Différence significative entre les sexes

Accident de la circulation

Accidentologie

41,5 % des jeunes déclarent avoir déjà eu au moins un accident de la circulation. 17,2 % déclarent en avoir eu un en tant que passagers, 14,2 % en tant que conducteurs, 5,7 % en tant que cyclistes et 4,3 % en tant que piétons. Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à en avoir déjà eu au moins un (respectivement 45,4 % [41,9 % - 49,0 %] contre 37,8 % [34,4 % - 41,2 %]). L'analyse par département n'a pas révélé de différence significative.

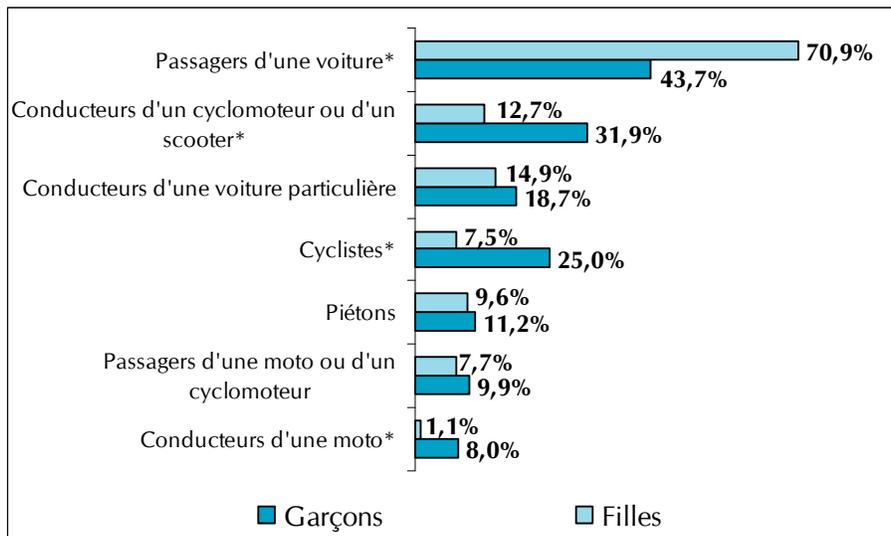
Figure 23 : Proportion de jeunes ayant déjà eu un accident de la circulation par sexe



Parmi les jeunes qui ont eu un accident, le plus souvent celui-ci s'est produit lorsqu'ils étaient passagers d'une voiture puisque cela concerne 56,4 % [52,6 % - 60,1 %] d'entre eux avec une différence significative au détriment des filles (respectivement 70,9 % [65,5 % - 75,8 %] contre 43,7 % [38,5 % - 48,9 %] des garçons). A l'inverse, les garçons se distinguent significativement des filles par une accidentologie plus prononcée en tant que conducteurs d'un cyclomoteur ou d'un scooter (respectivement 31,9 % [27,3 % - 36,8 %] contre 12,7 % [9,3 % - 17,1 %]), en tant que cyclistes (respectivement 25,0 % [20,7 % - 29,8 %] contre 7,5 % [5,0 % - 11,1 %]) et en tant que conducteurs d'une moto (respectivement 8,0 % [5,5 % - 11,3 %] contre 1,1 % [0,3 % - 3,4 %]).

Aucune différence significative n'a été mise en évidence entre les deux départements haut-normands.

Figure 24 : Ils ont eu leur(s) accident(s), en tant que ...



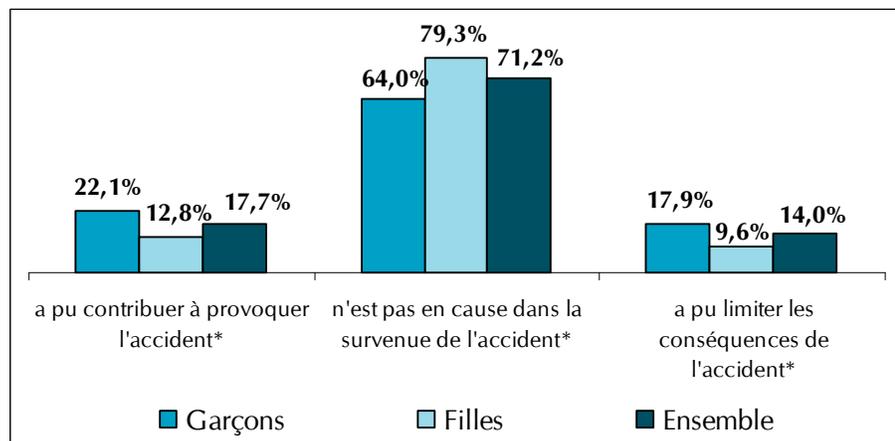
* Différence significative entre les sexes

En grande majorité (71,2 % [67,6 % - 74,5 %]), les jeunes pensent que lors de leur(s) accident(s), leur comportement « n'était pas en cause dans la survenue de celui-ci (ceux-ci) », et ce d'autant plus les filles puisqu'elles sont 79,3 % [74,3 % - 83,5 %] à l'affirmer contre 64,0 % [58,8 % - 68,9 %] des garçons (différence significative entre les sexes), ce qui est logique puisqu'elles sont principalement passagères d'une voiture.

A l'inverse, les garçons déclarent plus volontiers que leur comportement « a pu contribuer à provoquer l'accident » (respectivement 22,1 % [17,9 % - 26,9 %] contre 12,8 % [9,5 % - 17,0 %]) ou bien que leur comportement « a pu limiter les conséquences de l'accident » (respectivement 17,9 % [14,2 % - 22,3 %] contre 9,6 % [6,6 % - 13,6 %]).

De même, il n'a pas été montré de différence significative entre la Seine-Maritime et l'Eure.

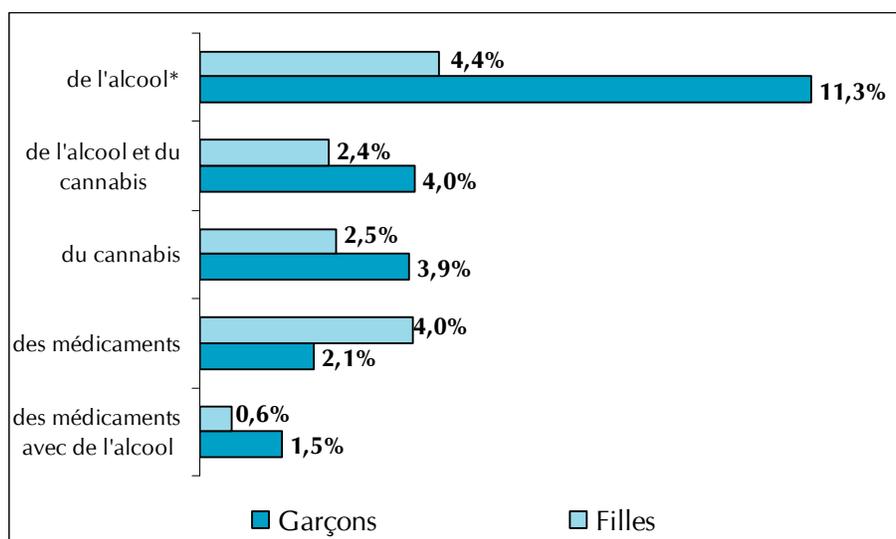
Figure 25 : Lors de ces accidents, vous estimez que votre comportement...



* Différence significative selon le sexe

La figure ci-dessous permet de connaître la proportion de jeunes qui étaient sous l’emprise d’une substance psycho-active lors de ces accidents déclarés. 8,1 % [6,2 % - 10,4 %] d’entre eux avouent avoir consommé de l’alcool avant leur(s) accident(s), avec une différence significative entre les sexes au détriment des garçons (11,3 % contre 4,4 % des filles).

Figure26 : Pour l'accident ou l'un des accidents cités aviez-vous consommé...



* Différence significative entre les sexes

Il faut souligner que 40,7 % [30,1 % - 52,1 %] des jeunes déclarent, suite à leur(s) accident(s), avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psycho-active.

En outre, pour 12,8 % [10,4 % - 15,6 %] des jeunes, l'accident ou l'un des accidents cités faisait suite à un événement douloureux de leur vie et pour 3,1 % [1,9 % - 4,8 %] plusieurs de leurs accidents étaient liés à un évènement douloureux de leur vie.

***Analyse complémentaire : La régression
logistique***

Méthode

La régression logistique est une technique statistique permettant d'établir une relation entre une variable dépendante qualitative, dite variable expliquée, et des variables explicatives, afin d'étudier les associations et de faire des prévisions. Lorsque la variable dépendante prend deux attributs, par exemple « fille » ou « garçon » pour la variable « sexe », on parle de variable dichotomique. Si elle possède plus de deux attributs, on parle de variable polytomique.

Dans une étude qui viserait, par exemple, à mettre en avant la dangerosité du tabac sur la santé, cette méthode pourrait permettre de quantifier la relation entre le risque de décès et la quantité de cigarettes fumées quotidiennement, tout en ajustant sur l'âge, le sexe et éventuellement d'autres facteurs de risque.

Dans notre cas, nous avons choisi de travailler sur la base de données correspondant aux jeunes en établissements car c'est celle qui a les effectifs les plus opportuns à la réalisation de la régression logistique. Seules des variables dichotomiques seront analysées.

Résultats de la régression logistique

Dans un premier temps, nous avons voulu exprimer le fait d'avoir déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer en fonction du sexe, de la tranche d'âge 15-17 ans ou 18-24 ans, du diplôme le plus élevé obtenu et du fait d'avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer.

Il en ressort qu'un garçon a environ 1,8 fois plus de risque d'avoir déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer qu'une fille, qu'un jeune de 18 à 24 ans a environ 1,4 fois plus de risque d'avoir déjà consommé de l'alcool avant un déplacement qu'un jeune de 15 à 17 ans et qu'un jeune qui a déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer a environ 16,7 fois plus de risque d'avoir déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer qu'un jeune qui n'a jamais consommé de cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer.

Tableau 11 : Modèle expliquant la variable « consommation d'alcool avant de se déplacer »

		OR estimé	Limites de confiance de Wald 95%	
Sexe	Filles	1	-	-
	Garçons	1,794	1,424	2,261
Âge	15-17 ans	1	-	-
	18-24 ans	1,335	1,037	1,718
Niveau de diplôme	Supérieur au BAC	1	-	-
	inférieur au BAC	1,657	0,417	6,589
Niveau de diplôme	Supérieur au BAC	1	-	-
	Niveau BAC	2,572	0,636	10,394
Cannabis	déjà consommé du cannabis avant déplacement	1	-	-
	jamais consommé du cannabis avant déplacement	16,665	11,367	24,433

Dans un second temps, nous avons voulu exprimer le fait d'avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer en fonction du sexe, de l'âge et du fait d'avoir déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer.

Il en ressort qu'un jeune de 18 à 24 ans a environ 1,4 fois plus de risque d'avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer qu'un jeune de 15 à 17 ans et qu'un jeune qui a déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer a environ 16,4 fois plus de risque d'avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer qu'un jeune qui n'a jamais consommé d'alcool avant de se déplacer.

Tableau 12 : Modèle expliquant la variable « consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer »

		OR estimé	Limites de confiance de Wald 95%	
Sexe	Filles	1	-	-
	Garçons	1,328	0,986	1,787
Âge	18-24 ans	1	-	-
	15-17 ans	1,415	1,056	1,898
Alcool	déjà bu de l'alcool avant déplacement	1	-	-
	jamais bu de l'alcool avant déplacement	16,439	11,221	24,084

Enfin, nous avons voulu exprimer le fait d'avoir déjà eu un accident de la circulation en fonction du sexe, de l'âge, du fait d'avoir déjà consommé de l'alcool, du fait de connaître au moins un dispositif de sensibilisation et du fait de conduire parfois un cyclomoteur.

Il en ressort qu'un jeune qui a déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer a environ 1,7 fois plus de risque d'avoir déjà eu un accident de la circulation qu'un jeune qui n'a jamais consommé d'alcool avant de se déplacer, qu'un jeune qui a la connaissance d'au moins un dispositif de sensibilisation a environ 1,5 fois plus de risque d'avoir déjà eu un accident de la circulation qu'un jeune qui n'a connaissance d'aucun dispositif et qu'un jeune à qui il arrive de conduire un cyclomoteur a environ 2,1 fois plus de risque d'avoir déjà eu un accident de la circulation qu'un jeune qui n'en conduit jamais.

On pourrait s'étonner que les jeunes qui ont connaissance d'au moins un dispositif de sensibilisation aient plus de risques d'avoir un accident que les autres jeunes. Ceci traduit peut être une idée sous-jacente, à savoir que les jeunes qui ont connaissance des dispositifs de sensibilisation sont les jeunes qui ont tendance le plus à sortir en soirée organisée, lieux où les dispositifs de sensibilisation sont présents et font de la prévention, et par conséquent statistiquement les plus exposés à un éventuel accident de la circulation.

Tableau 13 : Modèle expliquant la variable « avoir eu un accident de la circulation »

		OR estimé	Limites de confiance de Wald 95%	
Sexe	Filles	1	-	-
	Garçons	1,042	0,816	1,331
Âge	15-17 ans	1	-	-
	18-24 ans	1,102	0,873	1,391
Alcool	déjà bu de l'alcool avant déplacement	1	-	-
	jamais bu de l'alcool avant déplacement	1,664	1,316	2,104
Dispositif de Sensibilisation	connaissent au moins un dispositif	1	-	-
	ne connaissent aucun dispositif	1,526	1,076	2,164
Scooter	conduisent parfois un scooter	1	-	-
	ne conduisent jamais de scooter	2,111	1,613	2,763

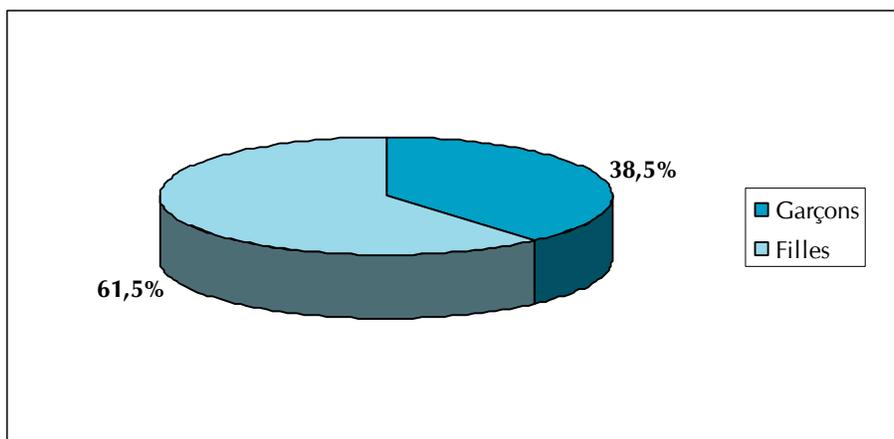
ENQUETE AUPRES DES ETUDIANTS

Caractéristiques générales et socio- démographiques

Caractéristiques socio-démographiques

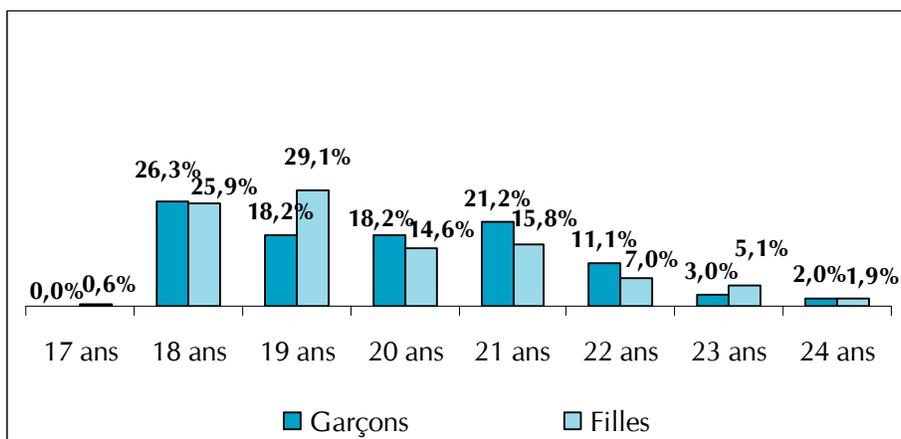
Le fichier de données comporte 99 garçons et 158 filles, soit quasiment un tiers de garçons (38,5 %) et deux tiers de filles (61,5 %). 1 jeune n'a pas souhaité renseigner son sexe. L'âge moyen des jeunes enquêtés est de 19,8 ans.

Figure 27 : Répartition de l'échantillon par sexe



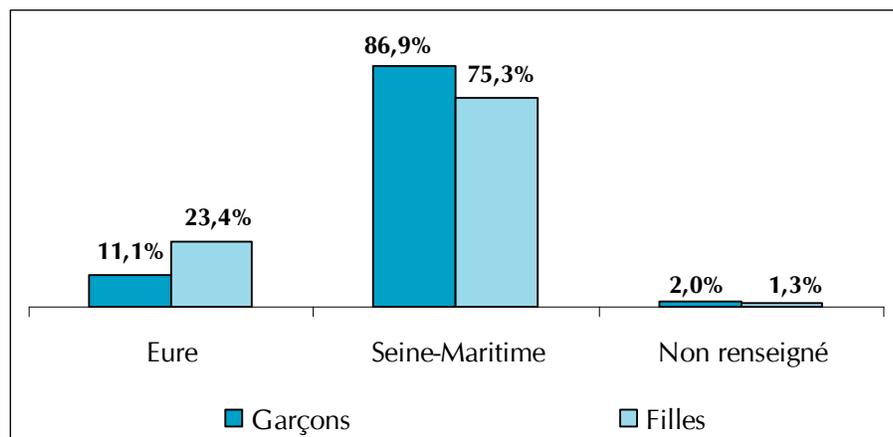
La tranche d'âge 18-21 ans regroupe 84,8 % des jeunes étudiants qui ont répondu à l'enquête.

Figure 28 : Répartition de l'échantillon par sexe et par âge



Parmi les jeunes enquêtés, 18,6 % d'entre eux résident actuellement dans l'Eure et 79,8 % habitent en Seine-Maritime. Il faut souligner qu'1 fille n'a pas renseigné son département de résidence.

Figure 29 : Répartition de l'échantillon par département de résidence et par sexe



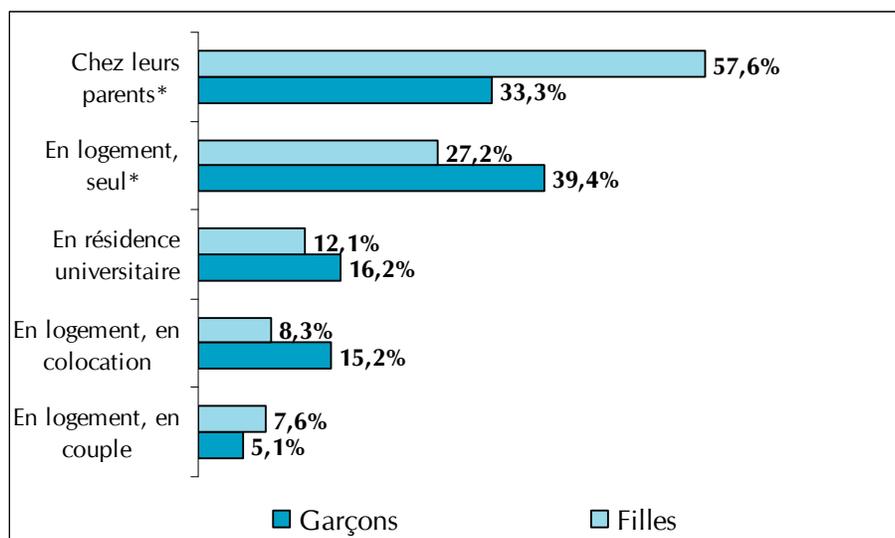
* Différence significative entre les sexes

Mode de vie

Un peu moins de la moitié des jeunes interrogés (48,1 %) habitent chez leurs parents et ce significativement plus les filles que les garçons (respectivement 57,6 % contre 33,3 %). Ce sont ensuite les jeunes en logement seul qui sont les plus nombreux puisqu'ils représentent 31,9 % de l'échantillon. Il existe également une différence significative entre les sexes mais cette fois-ci au profit des garçons (respectivement 39,4 % contre 27,2 %).

Il faut souligner que personne n'a déclaré être en internat. En revanche, 3 jeunes ont déclaré un autre mode d'hébergement : 2 habitent chez l'habitant et 1 habite chez son frère.

Figure30 : Lieux d'hébergement actuel



* Différence significative entre les sexes

En ce qui concerne le fait d'être parent, personne n'a déclaré avoir d'enfants.

Situation scolaire

Pour plus des trois quarts des jeunes (78,7 %), le diplôme le plus élevé obtenu est le Baccalauréat général ou technologique. Ensuite il s'agit de la licence, d'un master ou équivalent (8,9 %) suivi de près par le BTS, DUT ou Deug (8,1 %). 3 jeunes déclarent avoir obtenu un autre diplôme : 1 jeune déclare avoir obtenu une attestation aux classes préparatoires aux grandes écoles, 1 jeune possède un Bac Irlandais, et 1 autre précise qu'il est en classe préparatoire.

Tableau 14 : Diplôme le plus élevé obtenu par sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Bac Général ou Technologique	76,8%	80,4%	78,7%
Licence, Master, grandes écoles ou équivalent	10,1%	7,6%	8,9%
BTS, DUT ou DEUG	6,1%	9,5%	8,1%
Bac Professionnel	2,0%	2,5%	2,3%
Autre	3,0%	0,0%	1,2%
Non renseigné	2,0%	0,0%	0,8%
Total	100%	100%	100%

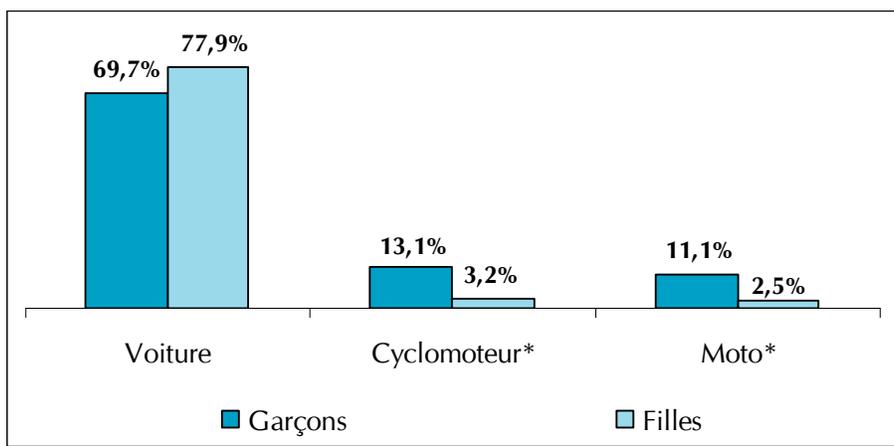
Différence non significative entre les sexes

***Modes de déplacements et formations
routières suivies***

Modes de déplacements

Parmi les 3 types de véhicules, les garçons sont plus nombreux que les filles à les utiliser et ce de manière significative pour deux d'entre eux. Au total, ce sont 74,8 % des jeunes qui déclarent conduire une voiture, 7,0 % qui déclarent conduire un cyclomoteur et 5,8 % une moto.

Figure 31 : Types de véhicule motorisé déjà conduits par sexe



* Différence significative entre les sexes

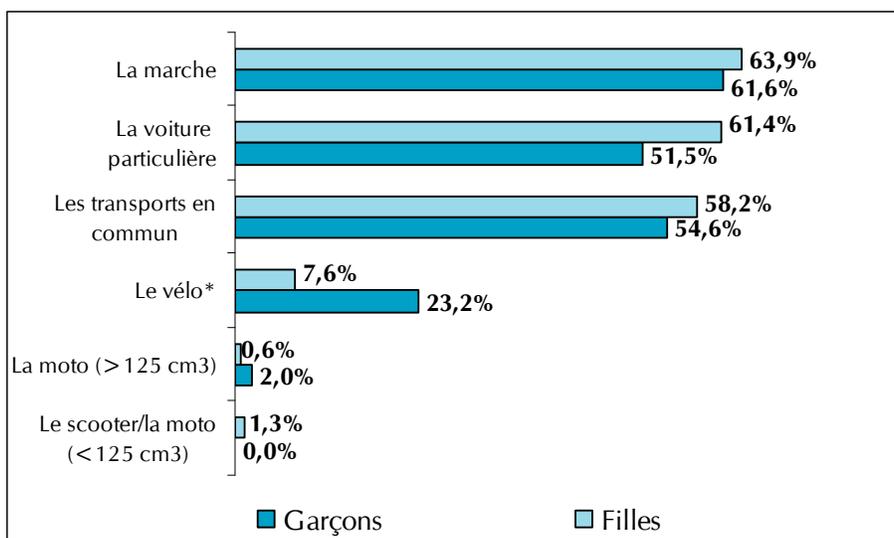
Pour les loisirs, le mode de déplacements le plus utilisé est la marche pour 63,0 % des jeunes. C'est la voiture particulière qui correspond au deuxième moyen de déplacements le plus utilisé (57,6 %).

Viennent ensuite, les transports en commun (56,8 %) puis le vélo (13,6 %). Ce dernier présente une différence significative entre les sexes au profit des garçons (respectivement 23,2 % contre 7,6 % des filles).

2 personnes ont déclaré utiliser un autre moyen de déplacement pour les loisirs à savoir "le roller" et "la trottinette".

Par ailleurs, 27,1% des enquêtés déclarent pratiquer le covoiturage pour les loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements.

Figure 32 : Modes de déplacements utilisés pour les loisirs



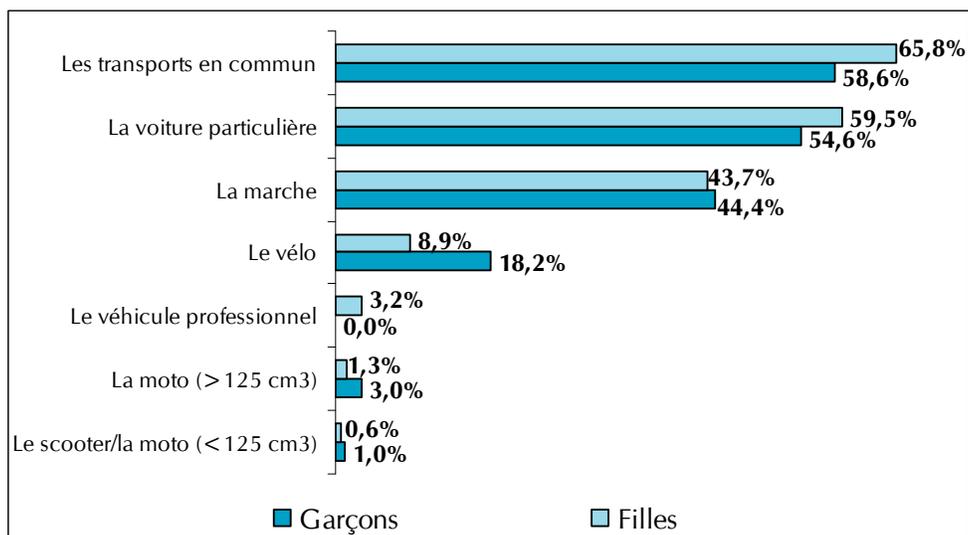
* Différence significative entre les sexes

Pour un motif autre que les loisirs, le mode de déplacements le plus utilisé par les jeunes étudiants est les transports en commun (63,0 %). La voiture particulière est le deuxième mode de transports le plus utilisé (57,6 %) suivi de la marche (44,0 %) et du vélo (12,5 %). Tout comme pour les déplacements de loisirs, le scooter ou cyclomoteur, la moto ayant une cylindrée inférieure à 125 cm³ et la moto ayant une cylindrée supérieure à 125 cm³ se placent en dernières positions des modes de transports les plus utilisés.

Il n'existe aucune différence significative entre les sexes ni entre les départements concernant les modes de transports pour les déplacements autres que les loisirs.

Par ailleurs, 26,7 % des enquêtés déclarent pratiquer le covoiturage pour les déplacements hors loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements

Figure 33 : Modes de déplacements utilisés pour les déplacements autres que les loisirs



Pas de différence significative entre les sexes

Titres routiers obtenus et formations suivies

Parmi les jeunes étudiants haut-normands, 67,1 % possèdent le permis B sans différence significative entre les sexes. 29,5 % d'entre eux sont titulaires du BSR et 11,6 % sont en formation conduite accompagnée.

Il faut également remarquer qu'1 garçon et 1 fille déclarent avoir déjà conduit sans permis une voiture alors qu'ils ne sont pas en conduite accompagnée.

Tableau 15 : Titres routiers obtenus par sexe

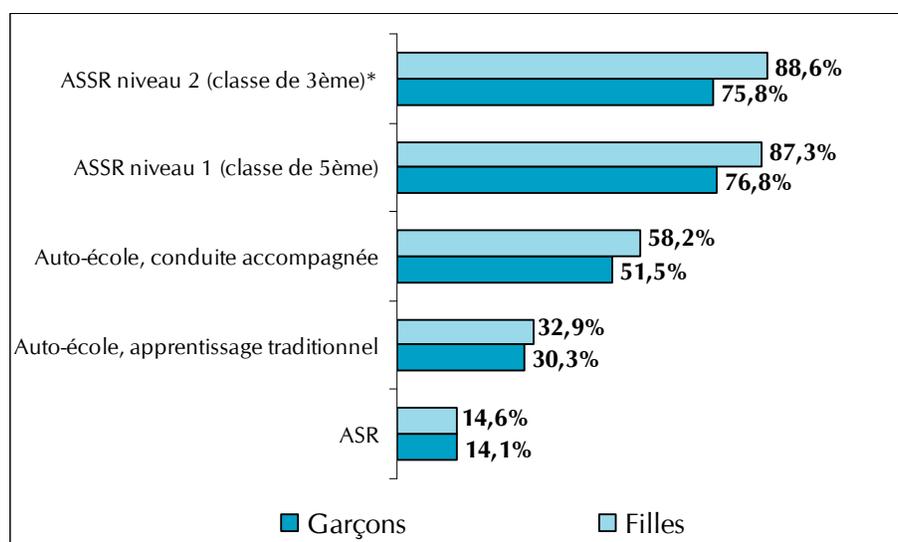
%	Garçons	Filles	Ensemble
Titulaire du permis B	65,7%	67,7%	67,1%
Titulaire du BSR	27,3%	31,0%	29,5%
En formation conduite accompagnée	10,1%	12,7%	11,6%
Je ne suis pas en conduite accompagnée mais il m'arrive de conduire sans permis	1,0%	0,6%	0,8%

Pas de différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux titres routiers obtenus par département, on ne note pas de différence significative entre les deux départements.

Dans la formation en milieu scolaire des élèves, l'examen le plus souvent déclaré acquis est l'ASSR de niveau 2 (Attestation scolaire de sécurité routière) puisque cela concerne 83,3 % des enquêtés avec une différence significative entre les sexes (88,6 % des filles contre 75,8 % des garçons). Le deuxième examen le plus suivi est l'ASSR de niveau 1 (83,0 %), suivi par la formation conduite accompagnée (55,8 %) proposée par les auto-écoles.

Figure 34 : Formations routières suivies par sexe



* Différence significative selon le sexe

Au total, 7,6 % des enquêtés déclarant avoir le permis ont déjà perdu des points sur leur permis (10,8 % des garçons et 5,6 % des filles) sans différence significative entre les sexes. Il n'existe pas non plus de différence significative entre les départements.

Sur les 12 personnes qui ont déclaré avoir le permis et savoir combien de points ils ont perdu, 9 en ont perdu de 1 à 3 et 3 en ont perdu entre 4 et 6.

***Consommations de substances psycho-actives
avant de se déplacer***

Consommation d'alcool

Parmi notre échantillon, 28,3 % des jeunes déclarent ne jamais boire d'alcool. Les filles sont plus nombreuses dans ce cas puisqu'elles sont 36,7 % contre 15,2 % des garçons. Près d'un tiers de l'échantillon ne boit pas d'alcool avant de se déplacer. En revanche, les garçons sont plus nombreux que les filles (respectivement 62,6 % contre 39,9 %) à indiquer consommer parfois de l'alcool avant de se déplacer. Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation d'alcool avant déplacement.

Tableau 16 : Consommation d'alcool selon le sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, car je ne bois jamais d'alcool	15,2%	36,7%	28,3%
Non, jamais avant de me déplacer	20,2%	36,7%	30,2%
Oui, cela m'arrive	62,6%	25,3%	39,9%
Non renseigné	2,0%	1,3%	1,6%
Total	100%	100%	100%

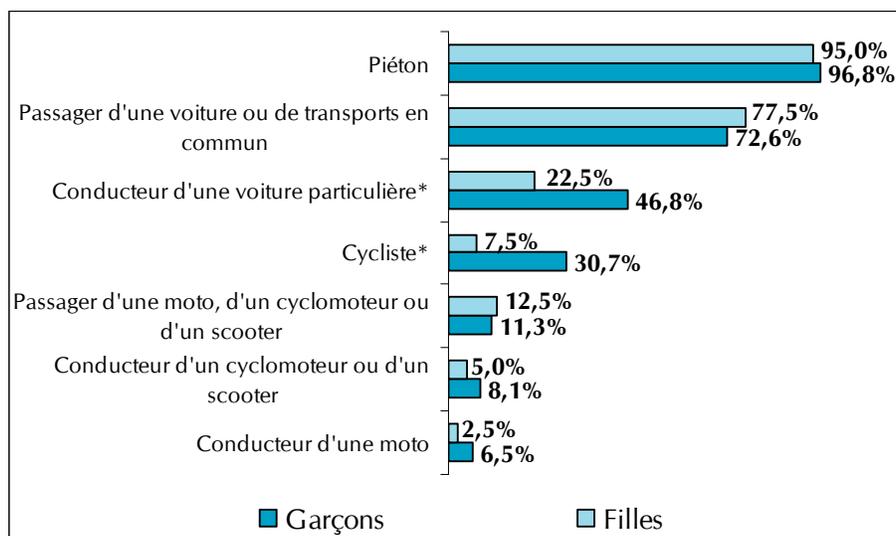
Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà bu avant de se déplacer, 96,1 % d'entre eux affirment qu'ils ont déjà consommé de l'alcool avant un déplacement en tant que piétons, 74,8 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 36,9 % en tant que conducteurs d'une voiture particulière avec, pour ce dernier mode de transports, une différence significative entre les sexes au profit des filles puisqu'elles sont 22,5 % contre 46,8 % des garçons.

En outre, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit un vélo alors qu'ils étaient alcoolisés (respectivement 30,7 % contre 7,5 %). Au total, ce sont 15,5 % des jeunes de l'échantillon qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé (voiture, cyclomoteur ou scooter, moto) avec une différence significative entre les sexes (29,3 % des garçons contre 7,0 % des filles) et 6 jeunes l'ont fait après avoir consommé plus de deux verres d'alcool.

Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements après avoir consommé de l'alcool.

Figure 35 : Modes de déplacement après consommation d'alcool par sexe



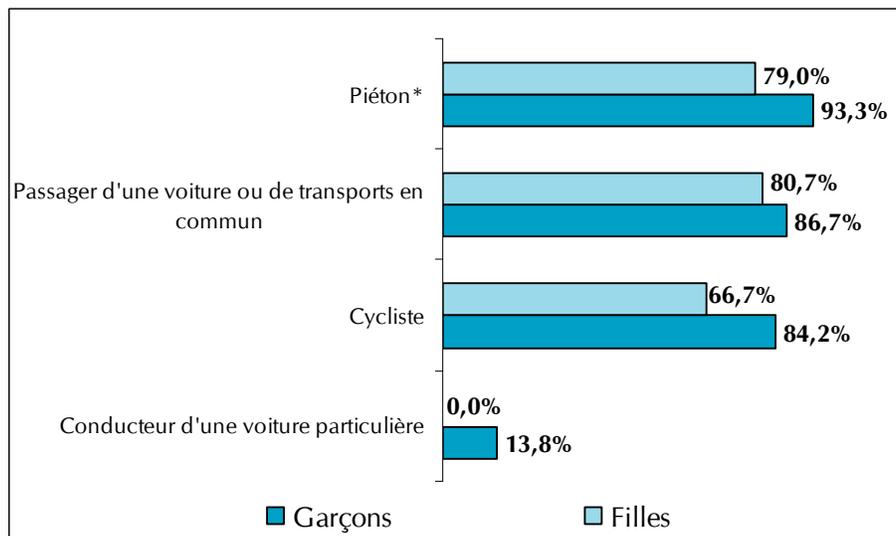
* Différence significative entre les sexes

Les garçons sont significativement plus nombreux que les femmes à consommer significativement plus d'alcool que les filles avant de se déplacer, et ce pour quasiment tous les modes de déplacements, mais de surcroît en plus grande quantité.

En effet, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés après consommation d'alcool, les garçons sont à chaque fois plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé plus de deux verres d'alcool et ce significativement en tant que piétons. Il est important de souligner que 13,8 % des garçons qui déclarent avoir déjà conduit une voiture particulière après consommation d'alcool, avaient consommé plus de deux verres tandis qu'aucune fille n'a pris le volant lorsqu'elle avait consommé plus de deux verres.

Il n' a pas été mis en évidence de différence significative selon les départements.

Figure 36 : Proportion de jeunes ayant déjà bu plus de deux verres d'alcool avant de se déplacer, par sexe, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés

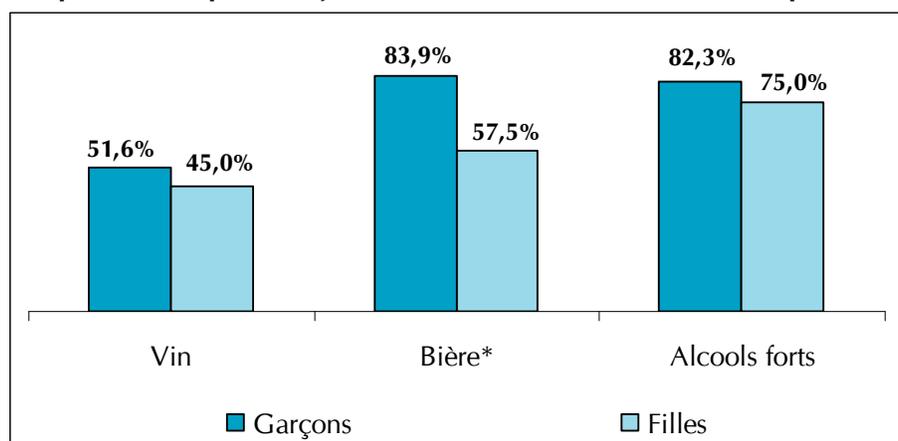


* Différence significative entre les sexes

Les boissons alcoolisées les plus consommées par les jeunes sont les « alcools forts » sans différence significative entre les sexes. 78,6 % des jeunes qui ont bu de l'alcool avant de se déplacer avaient bu des alcools forts. La deuxième boisson alcoolisée la plus consommée avant déplacement est la bière (72,8 % des jeunes) avec une différence significative entre les sexes (83,9 % des garçons contre 57,5 % des filles). Vient ensuite la consommation de vin qui concerne 49,5 % des jeunes.

4 jeunes ont déclaré avoir bu un autre type d'alcool : 1 personne boit des alcools interdits en France, 1 autre boit du champagne, 1 consomme des cocktails et 1 personne n'a pas renseigné le type d'alcool bu.

**Figure 37 : Types de boisson alcoolisée consommés
parmi ceux qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer**



* Différence significative entre les sexes

La consommation d'alcool avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 86,4 % des jeunes. 12,6 % des jeunes déclarent avoir consommé de l'alcool avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif. Il n'existe pas de différence significative entre les sexes ni entre les deux départements haut-normands.

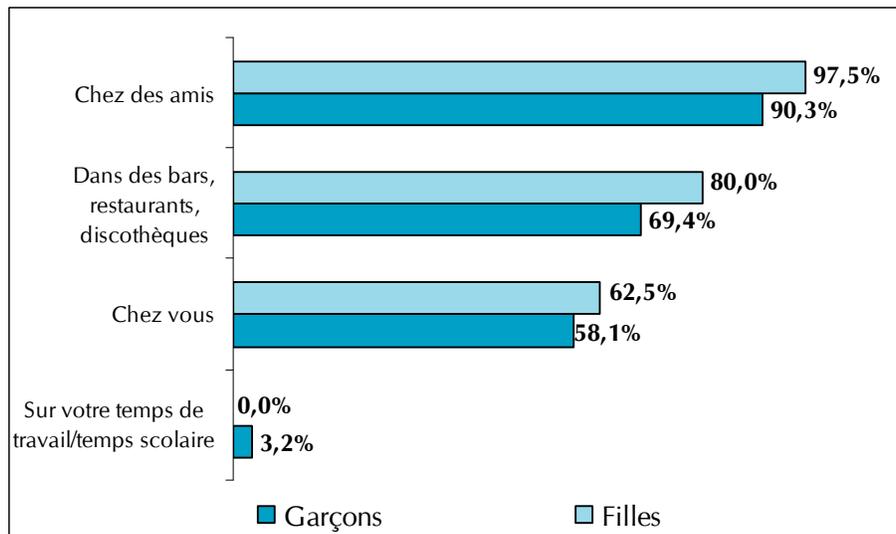
**Tableau 17 : Liaison entre consommation d'alcool avant de se déplacer
et moment festif**

%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	80,7%	95,0%	86,4%
Sans lien obligatoire avec un moment festif	17,7%	5,0%	12,6%
Non renseigné	1,6%	0,0%	1,0%
Total	100%	100%	100%

Différence non significative entre les sexes

Le lieu de consommation d'alcool avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (93,2 % des jeunes) suivi des bars, restaurants et discothèques (72,8 % des jeunes). La consommation à leur domicile est le troisième lieu le plus répandu (60,2 % des jeunes). Il faut souligner que 3,2 % des étudiants déclarant consommer de l'alcool avant de se déplacer le font sur leur temps de travail ou leur temps scolaire.

Figure38 : Lieux de consommation d'alcool avant déplacement



Différence non significative entre les sexes

Dans le questionnaire, une question était posée aux étudiants concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait alcoolisé. Tout d'abord, 53,5 % des garçons et 59,5 % des filles déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Parmi ceux qui ont déjà été confrontés à cette situation, les garçons sont plus enclins à se laisser raccompagner (17,4 %) que les filles (6,3 %) et ce significativement. Les filles quant à elles ont plus tendance à essayer de dissuader le conducteur de prendre le volant ou bien à prendre elles-mêmes le volant.

2 jeunes ont déclaré adopter parfois d'autres « techniques » face à cette situation : 1 jeune a dormi dans la voiture et l'autre n'a pas précisé le comportement adopté face à cette situation.

Tableau 18 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation d'alcool ⁵

%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner	17,4%	6,3%	10,9%
J'ai refusé de me laisser raccompagner	21,7%	17,2%	19,1%
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	21,7%	28,1%	25,5%
J'ai empêché le conducteur de conduire	34,8%	23,4%	28,2%
J'ai pris le volant moi-même*	21,7%	42,2%	33,6%

* Différence significative entre les sexes

Consommation de cannabis et d'autres drogues

La proportion de jeunes qui ne consomment jamais de cannabis ou une autre drogue est de 78,7 % avec une différence entre les sexes au profit des filles (83,5 % contre 70,7 %). A l'inverse et logiquement, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé une fois ou plusieurs fois du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer.

Aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer n'a été mise en évidence.

⁵ Résultat parmi ceux qui ont été confrontés à cette situation Une seule réponse était attendue mais beaucoup de jeunes ont coché plusieurs réponses. En effet, certains jeunes ont pu, face à cette situation, adopter plusieurs attitudes de prévention. Par exemple, un jeune a très bien pu refuser de se laisser raccompagner et dans le même temps empêcher le conducteur de prendre le volant. De plus, un jeune a très bien pu être confronté à ce genre de situation plusieurs fois au cours de sa vie sans pour autant avoir adopté systématiquement le même comportement.

Tableau 19 : Consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement selon le sexe

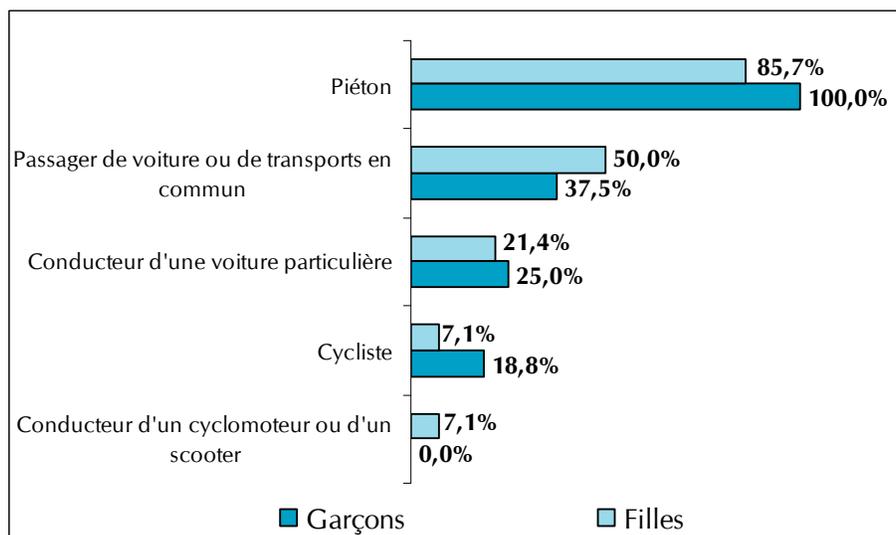
%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, je ne consomme jamais de cannabis ni d'autre drogue	70,7%	83,5%	78,7%
Non, il m'arrive de consommer du cannabis ou une autre drogue, mais jamais avant de me déplacer	7,1%	7,0%	7,0%
Oui, 1 fois	9,1%	3,8%	5,8%
Oui, plusieurs fois	7,1%	5,1%	5,8%
Non renseigné	6,1%	0,6%	2,7%
Total	100%	100%	100%

Différence significative selon les sexe

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, 93,3 % d'entre eux affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 43,3 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 23,3 % en tant que conducteurs d'une voiture particulière, 13,3 % en tant que cyclistes et 3,3 % en tant que conducteurs d'un cyclomoteur ou d'un scooter.

Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements parmi ceux qui ont consommé du cannabis ou une autre drogue.

Figure 39 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue, par sexe



Pas de différence significative entre les sexes

1 fille a déclaré consommer une autre drogue hors cannabis sans préciser laquelle.

La consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 60,0 % des étudiants. 30,0 % des jeunes déclarent avoir consommé l'une de ces drogues avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif. Contrairement à l'alcool, les jeunes n'attendent pas un moment festif pour en consommer, ce qui tend à montrer une utilisation différente.

Tableau 20 : Liaison entre consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer et moment festif

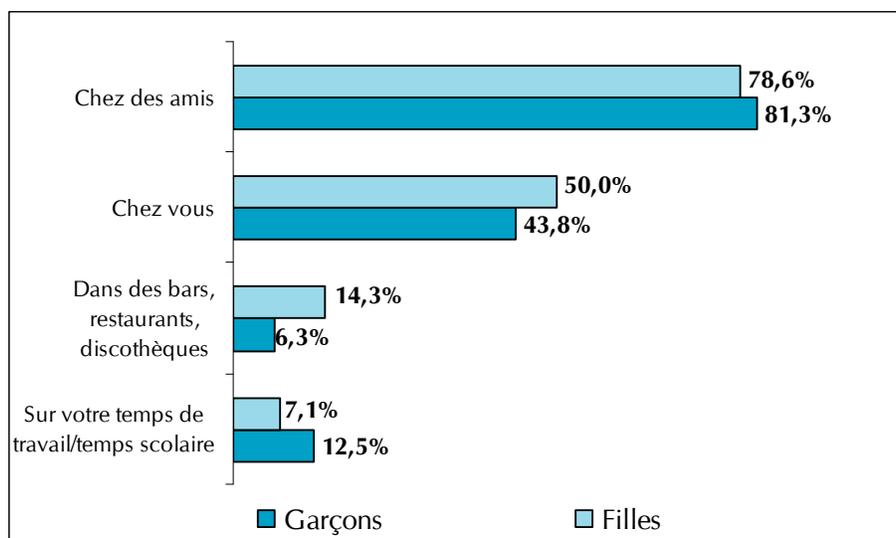
%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	62,5%	57,1%	60,0%
Sans lien obligatoire avec un moment festif	31,3%	28,6%	30,0%
Non renseigné	6,3%	14,3%	10,0%
Total	100%	100%	100%

Différence non significative entre les sexes

Le lieu de consommation de cannabis avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (80,0 % des jeunes). La consommation à leur domicile est le deuxième lieu le plus répandu

(46,7 % des jeunes). Il faut souligner que 10,0 % des jeunes déclarant consommer du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer le font sur leur temps de travail ou leur temps scolaire. 1 personne a déclaré consommer du cannabis ou une autre drogue dans un autre lieu à savoir dans les jardins publics.

Figure 40 : Lieux de consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement



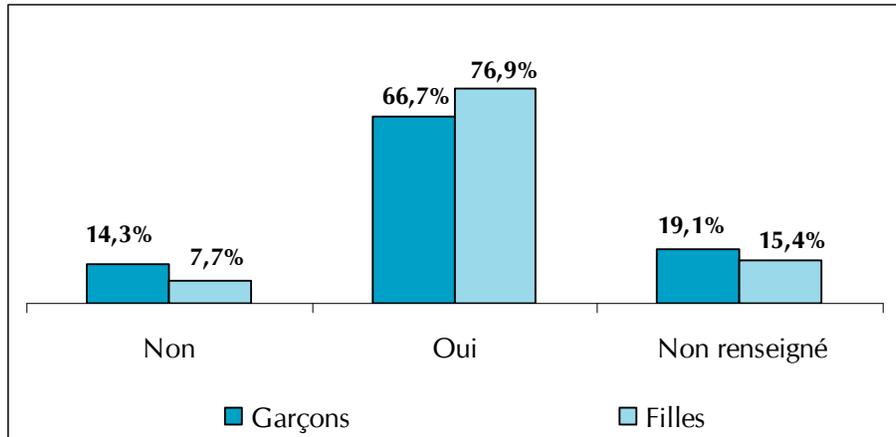
Différence non significative entre les sexes

Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues

Parmi l'ensemble des jeunes de l'échantillon, 9,3 % d'entre eux ont déjà consommé de l'alcool et du cannabis avant de se déplacer, dont 2,7 % qui l'ont fait à plusieurs reprises. Parmi les 34 jeunes qui ont déjà consommé de l'alcool et déjà consommé une drogue avant de se déplacer, 24 déclarent avoir déjà consommé simultanément de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer (70,6 %) dont 7 jeunes qui déclarent l'avoir fait à plusieurs reprises.

Aucune différence significative n'a été révélée entre les sexes ni entre les deux départements concernant cette poly-consommation alcool et drogues.

Figure 41 : Consommation d'alcool et d'une drogue avant de se déplacer parmi les jeunes qui ont déjà bu de l'alcool ou consommé une drogue



Différence non significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse au 24 étudiants qui déclarent avoir déjà consommé de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, tous affirment l'avoir fait au moins lors d'un déplacement en tant que piétons, 14 en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun, 4 en tant que cyclistes et 3 en tant que conducteurs d'une voiture particulière sans différence significative entre les sexes.

Il n'existe pas non plus de différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements parmi ceux qui ont consommé de l'alcool et une drogue.

Tableau 21 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue et de l'alcool, par sexe

	Garçons	Filles	Ensemble
Cycliste	3 sur 14 jeunes	1 sur 10 jeunes	4 sur 24 jeunes
Conducteur d'une voiture particulière	2 sur 14 jeunes	1 sur 10 jeunes	3 sur 24 jeunes
Passager de voiture ou de transports en commun	7 sur 14 jeunes	7 sur 10 jeunes	14 sur 24 jeunes
Piéton	14 sur 14 jeunes	10 sur 10 jeunes	24 sur 24 jeunes

Différence non significative entre les sexes

Dans le questionnaire, une question leur était posée concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait être sous l'emprise d'une drogue. Tout d'abord, 66,7 % des garçons et 76,6 % des filles

déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Certes il n'existe pas de différence significative entre les sexes au seuil de 5 % comme il est coutume de choisir mais il en existe une au seuil de 8 %.

Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été démontrée.

Tableau 22 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation de drogue

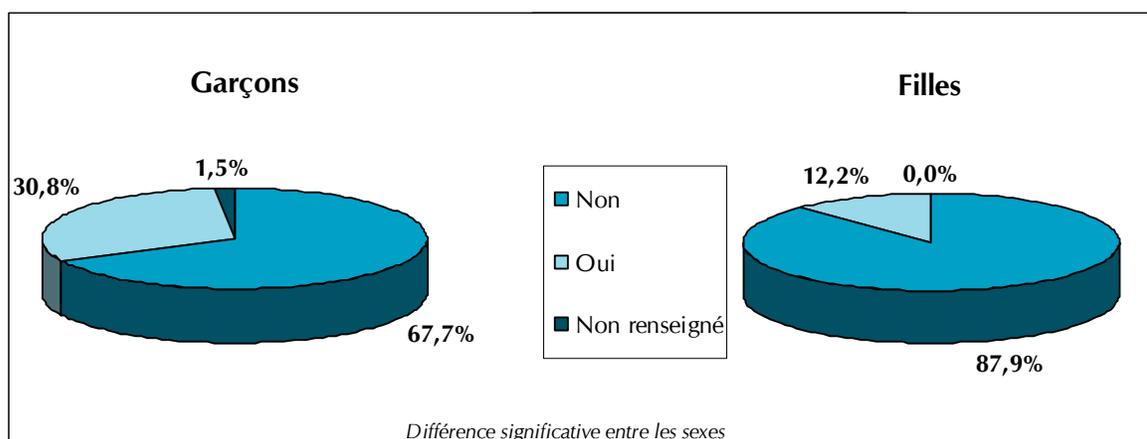
%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner	12,1%	8,1%	10,0%
J'ai refusé de me laisser raccompagner	21,2%	10,8%	15,7%
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	15,2%	13,5%	14,3%
J'ai empêché le conducteur de conduire	30,3%	32,4%	31,4%
J'ai pris le volant moi-même	21,2%	35,1%	28,6%

Différence non significative entre les sexes

Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation

Les garçons sont significativement plus sujets à être soumis à un contrôle d'alcoolémie que les filles (respectivement 30,8 % contre 12,2 %). Un jeune sur les 33 a déclaré avoir eu une fois un test positif et un autre n'a pas renseigné si le test était positif ou négatif. Il n'existe pas de différence significative entre les sexes quant aux nombres de tests d'alcoolémie effectués.

Figure 42 : Test d'alcoolémie parmi les jeunes ayant le permis B



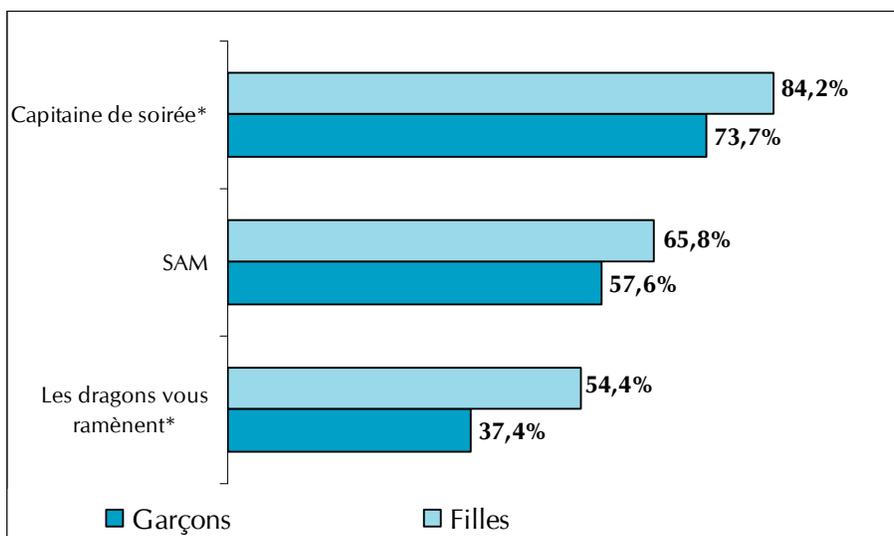
2 garçons ont révélé avoir déjà été soumis à un contrôle de stupéfiant dans le cadre d'un contrôle routier et 3 n'ont pas souhaité répondre. Cela concerne 2 garçons, 1 réside dans l'Eure et l'autre en Seine-Maritime.

Chacun d'eux n'y a été soumis qu'une seule fois et dans les deux cas le test s'est révélé négatif. Parmi les 35 étudiants qui ont déclaré avoir été soumis au moins une fois à un test d'alcoolémie ou de stupéfiant, 4 d'entre eux affirment que les contrôles étaient en lien avec un accident.

Le dispositif de sensibilisation le plus connu par les jeunes est le dispositif « capitaine de soirée » (79,8 %), suivi par le dispositif « SAM » (62,4 %) et enfin par le dispositif « les dragons vous ramènent » (48,1 %). La connaissance de l'existence des dispositifs « capitaine de soirée » et « les dragons vous ramènent » varient significativement selon le sexe au profit des filles. 3 jeunes ont déclaré connaître d'autres dispositifs de sensibilisation, qui sont plutôt des techniques de prévention personnelles que des dispositifs, tels que par exemple « faire du stop », « celui qui conduit c'est celui qui ne boit pas » et l'autre jeune n'a pas précisé.

Il faut souligner que 47,1 % des jeunes connaissant au moins un des dispositifs de sensibilisation déclarent que ces derniers ont un impact sur leur comportement (48,2 % des garçons et 46,9 % des filles sans différence significative entre les sexes).

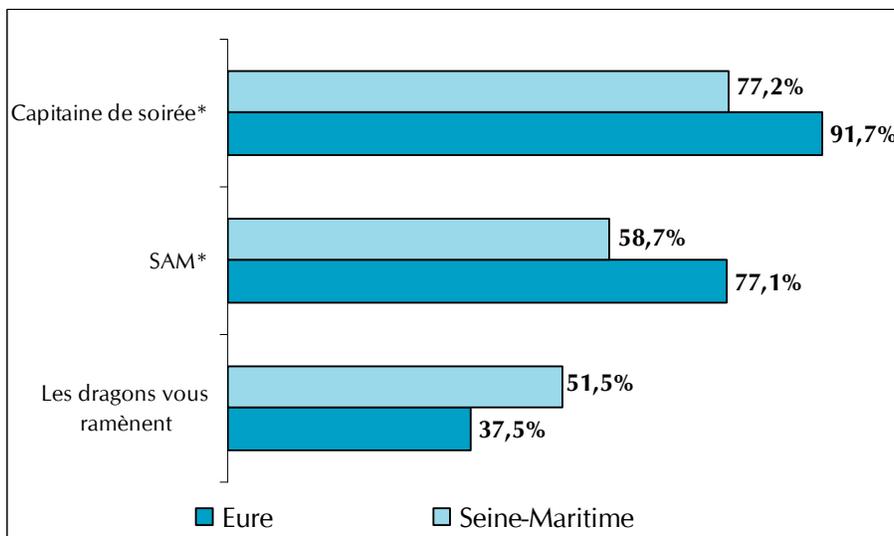
Figure 43 : Connaissance des dispositifs de sensibilisation selon le sexe



* Différence significative entre les sexes

La connaissance des dispositifs de sensibilisation « Capitaine de soirée » et « SAM » varie significativement selon le département de résidence au profit de l'Eure puisque ce sont les jeunes Eurois qui sont les plus nombreux à les citer.

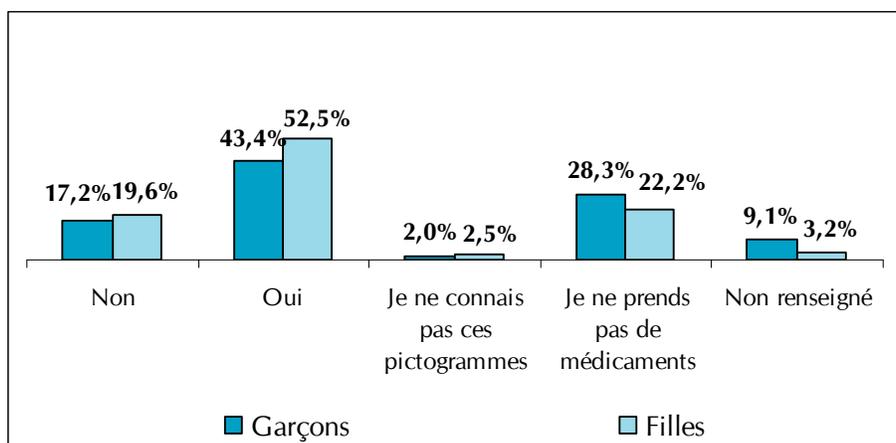
Figure 44 : Connaissance des dispositifs de sensibilisation selon le département



* Différence significative entre les deux départements

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à prendre en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments (respectivement 52,5 % contre 43,4 %) mais toutefois sans différence significative. Il n'existe pas non plus de différence significative selon le département de résidence.

Figure 45 : Prise en compte des pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments selon le sexe



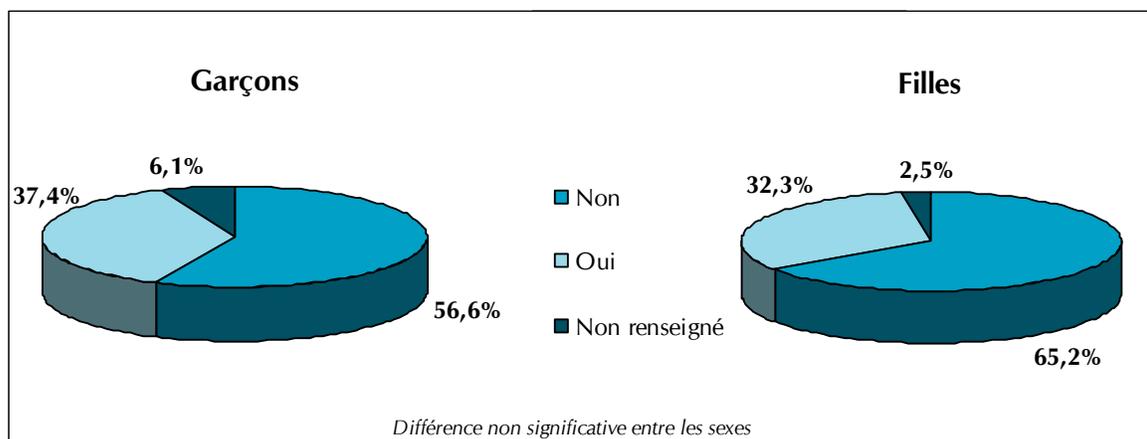
Différence non significative entre les sexes

Accident de la circulation

Accidentologie

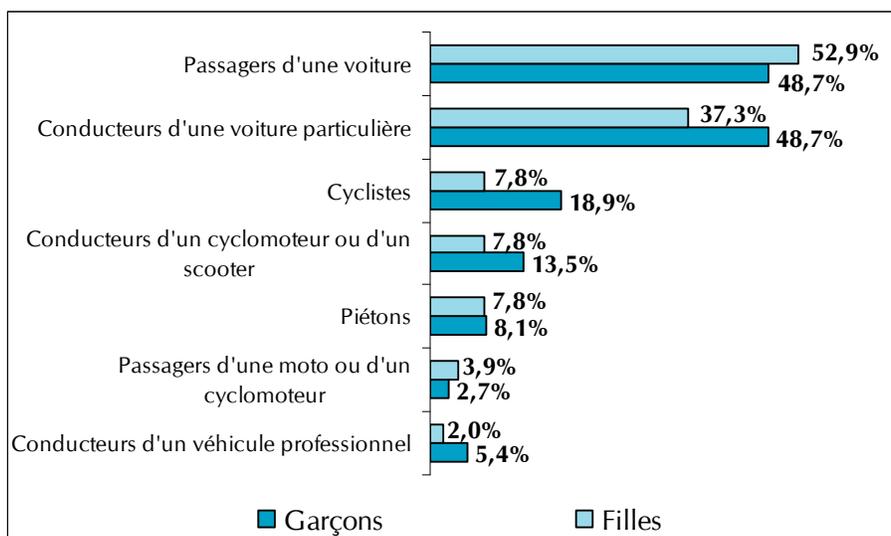
Les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà eu au moins un accident de la circulation (respectivement 37,4 % contre 32,3 %) mais toutefois sans différence significative. L'analyse par département n'a pas non plus révélé de différence significative.

Figure 46 : Proportion de jeunes ayant déjà eu un accident de la circulation par sexe



Parmi les jeunes qui ont eu un accident, le plus souvent celui-ci s'est produit lorsqu'ils étaient passagers d'une voiture puisque cela concerne 50,6 % d'entre eux. C'est ensuite en tant que conducteurs d'une voiture particulière (41,6 %) que les accidents sont les plus nombreux. Aucune différence significative n'a été mise en évidence entre les sexes ni entre les deux départements haut-normands.

Figure 47 : Ils ont eu leur(s) accident(s), en tant que ...



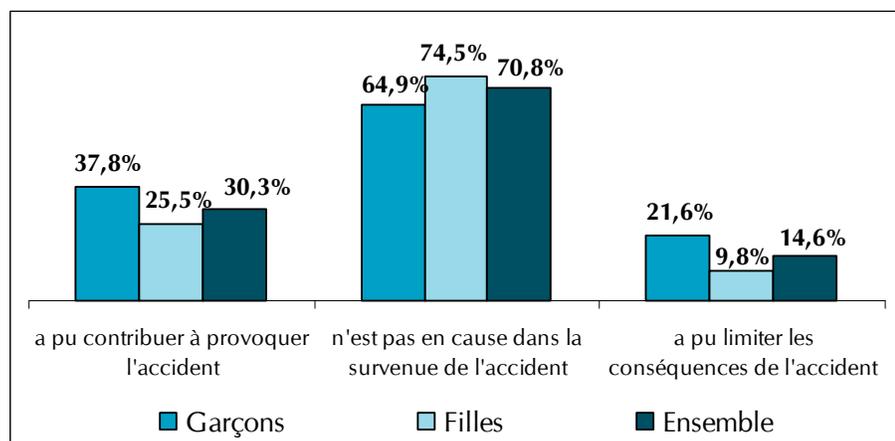
Pas de différence significative selon le sexe

En grande majorité (70,8 %), les jeunes pensent que, lors de leur(s) accident(s), leur comportement « n'était pas en cause dans la survenue de celui-ci (ceux-ci) », et ce d'autant plus les filles puisqu'elles sont 74,5 % à l'affirmer contre 64,9 % des garçons sans différence significative entre les sexes.

A l'inverse, les garçons déclarent plus volontiers que leur comportement « a pu contribuer à provoquer l'accident » (respectivement 37,8 % contre 25,5 %) ou bien que leur comportement « a pu limiter les conséquences de l'accident » (respectivement 21,6 % contre 9,8 %).

De même, il n'a pas été montré de différence significative entre la Seine-Maritime et l'Eure.

Figure48 : Lors de ces accidents, vous estimez que votre comportement...



Pas de différence significative selon le sexe

Aucune personne n'a déclaré avoir consommé une substance psycho-active avant la survenue des accidents.

Il faut souligner que pour 7,9 % des personnes interrogées, l'accident ou l'un des accidents cités faisait suite à un événement douloureux de leur vie et pour 1,1 % plusieurs de leurs accidents faisaient suites à un évènement douloureux de leur vie.

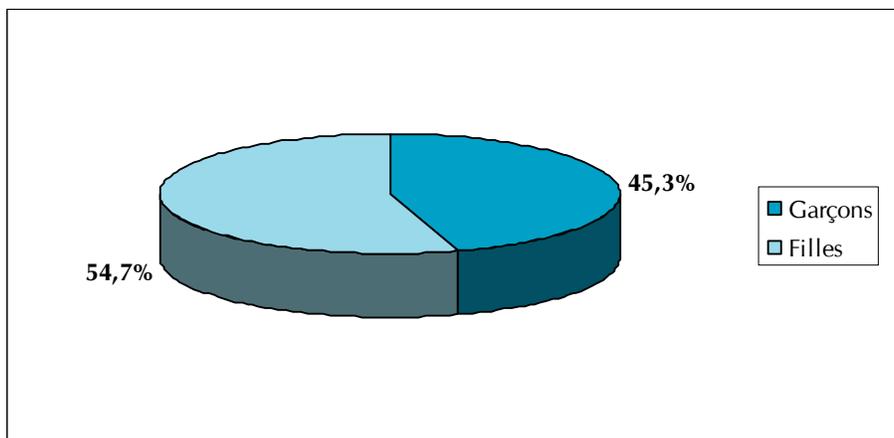
ENQUETE AUPRES DES JEUNES DANS LES MISSIONS LOCALES

Caractéristiques générales et socio- démographiques

Caractéristiques socio-démographiques

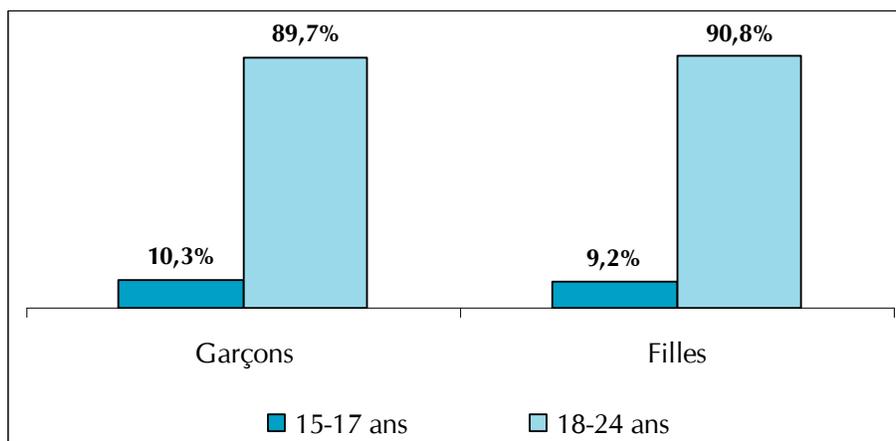
Le fichier de données comporte 126 garçons et 152 filles, soit une prédominance des filles (54,7 % contre 45,3 % des garçons). L'âge moyen des jeunes enquêtés est de 20,3 ans.

Figure 49 : Répartition de l'échantillon par sexe



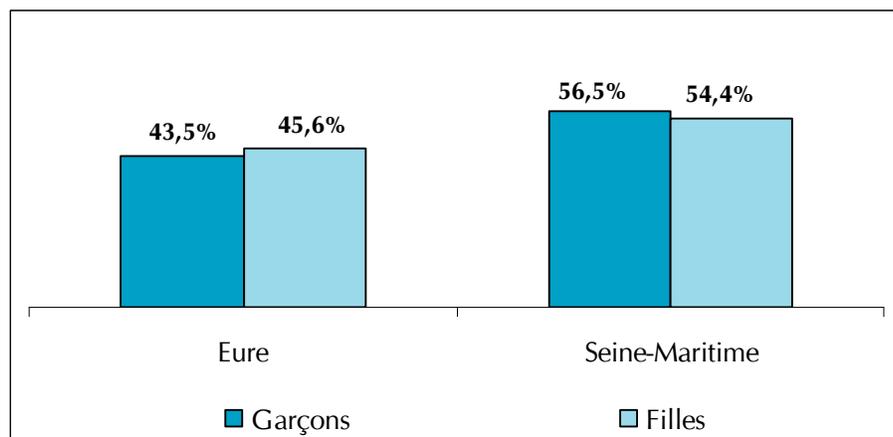
La tranche d'âge 18-24 ans est la plus représentée puisqu'elle regroupe près de 90 % des jeunes interrogés dans les missions locales.

Figure 50 : Répartition de l'échantillon par sexe et par âge



Parmi les jeunes enquêtés, 22,3 % d'entre eux résident actuellement dans l'Eure et 77,3 % habitent en Seine-Maritime. Il faut souligner que 1 garçon n'a pas renseigné son département de résidence.

Figure 51 : Répartition de l'échantillon par département de résidence et par sexe



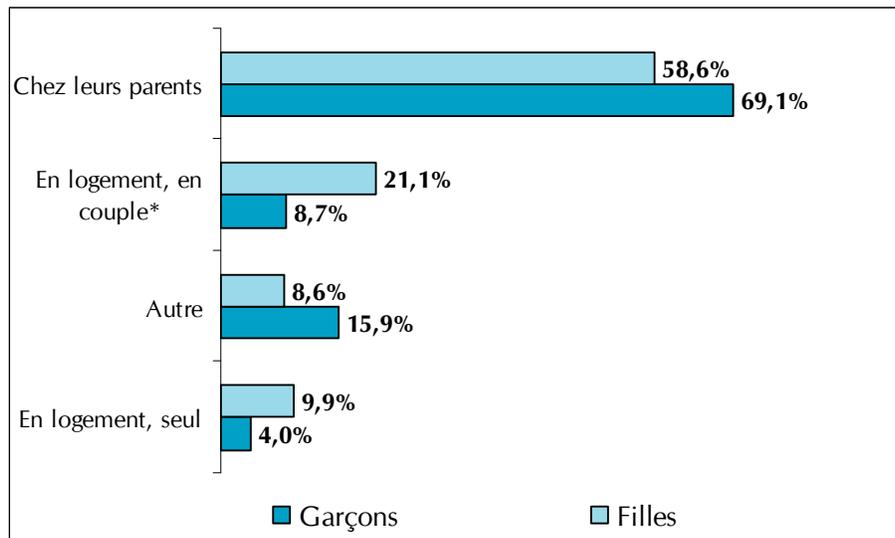
Mode de vie

Un peu moins des deux tiers des jeunes interrogés (63,1 %) habitent chez leurs parents. Ce sont ensuite les jeunes en logement en couple qui sont les plus nombreux puisque cela concerne 15,5 % d'entre eux, et ce significativement plus les filles que les garçons (respectivement 21,1 % contre 8,7 %).

Il faut souligner que 1 personne a déclaré être en internat et 3 personnes vivre en colocation. En revanche, aucun n'habite en résidence universitaire.

De plus 33 jeunes ont cité un autre lieu d'hébergement : 7 résident en foyer, 5 vivent chez leurs grands-parents, 4 habitent chez leur beaux-parents, 4 sont hébergés sans précision, 3 sont chez leur frère ou sœur, 2 sont en famille d'accueil, 2 habitent chez leur oncle, 1 vit chez son copain, 1 est hébergé chez un tiers, 1 est en logement pour SDF, 1 est en logement avec un enfant, 1 précise qu'il est ici pour les vacances et enfin 1 n'a pas renseigné le lieu.

Figure 52 : Lieux d'hébergement actuels



* Différence significative entre les sexes

En ce qui concerne le fait d'être parent, 24 personnes ont déclaré avoir au moins un enfant (8,6 %). Parmi eux, 21 déclarent en avoir 1 seul et 3 en avoir 2.

Situation scolaire

Pour près d'un tiers des jeunes (31,7 %), le diplôme le plus élevé obtenu est le CAP ou le BEP. Ensuite environ un quart n'a pas de diplôme (25,5 %) et 15,5 % possèdent le Diplôme national du brevet (DNB). On peut noter que 4,7 % des jeunes n'ont pas souhaité renseigner cette question.

Tableau 23 : Diplôme le plus élevé obtenu par sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
CAP, BEP	24,6%	37,5%	31,7%
Aucun	31,8%	20,4%	25,5%
DNB (Brevet des collèges)	15,9%	15,1%	15,5%
Bac Général ou Technologique	7,9%	9,9%	9,0%
Bac Professionnel	4,0%	6,6%	5,4%
BTS, DUT ou DEUG	3,2%	3,3%	3,2%
Licence, Master, grandes écoles ou équivalent	0,8%	1,3%	1,1%
Autre	4,0%	4,0%	4,0%
Non renseigné	7,9%	2,0%	4,7%
Total	100%	100%	100%

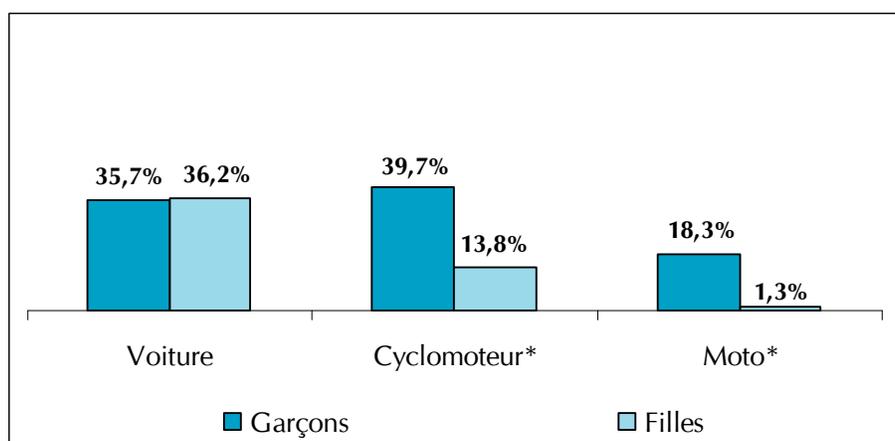
Pas de différence significative entre les sexes

***Modes de déplacements et formations
routières suivies***

Modes de déplacements

Parmi les 3 types de véhicules utilisés, les garçons sont plus significativement nombreux que les filles à utiliser des cyclomoteurs (respectivement 39,7 % contre 13,8 %) et à conduire des motos (respectivement 18,3 % contre 1,3 %). Au total, ce sont 36,0 % des jeunes qui déclarent conduire une voiture sans différence significative entre les sexes.

Figure 53 : Types de véhicule utilisés par sexe



* Différence significative entre les sexes

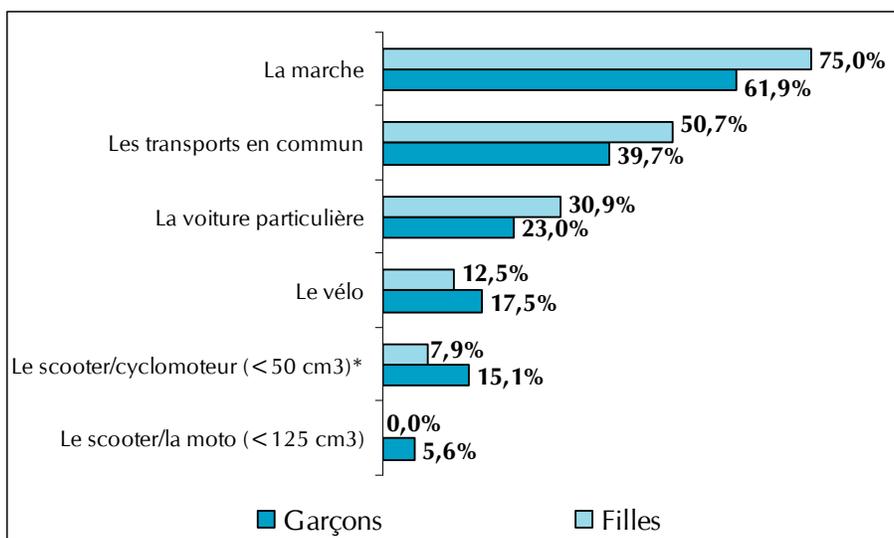
Dans le cadre de leurs loisirs, le mode de déplacement le plus utilisé par les jeunes est la marche (69,1 % d'entre eux). Les transports en commun sont le deuxième mode de déplacement le plus utilisé (45,7 %), suivis de la voiture particulière (27,3 %). Seul le scooter ou le cyclomoteur, présente une différence significative entre les garçons et les filles (respectivement 15,1 % contre 7,9 %).

On peut souligner que 3 garçons utilisent une moto et 3 garçons et 1 fille utilisent un véhicule professionnel pour leur déplacement lors de leurs loisirs.

3 personnes ont déclaré utiliser un autre moyen de déplacement pour les loisirs, à savoir 2 d'entre eux affirment qu'on les accompagne et 1 affirme ne pas avoir de loisirs.

Par ailleurs, 13,3% des enquêtés déclarent pratiquer le covoiturage pour les loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements.

Figure 54 : Modes de déplacements utilisés pour les loisirs



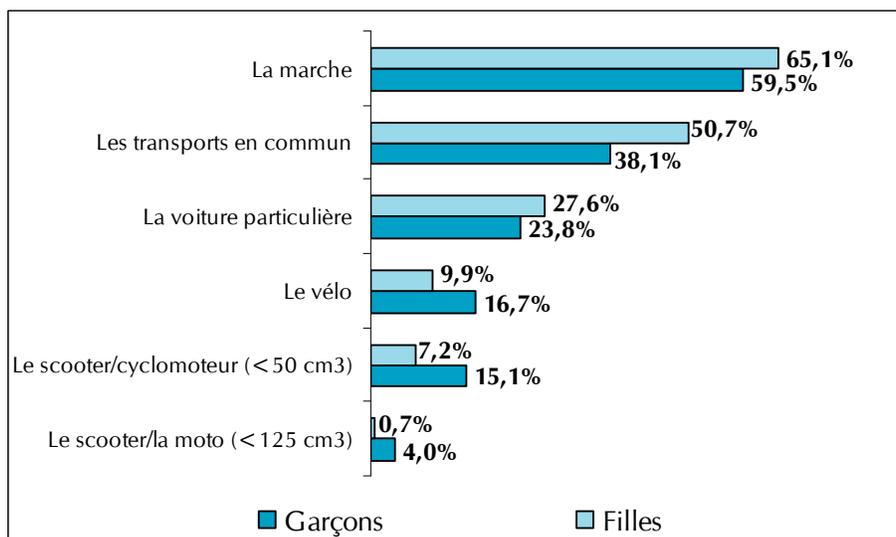
* Différence significative entre les sexes

Le mode de déplacement le plus utilisé par les jeunes issus des missions locales pour leurs déplacements hors loisirs est la marche (62,6 %). Les transports en commun et la voiture particulière sont les deuxième et troisième modes de déplacements les plus plébiscités (respectivement 45,0 % et 25,9 %). Par ailleurs, 3 garçons et 2 filles utilisent leur véhicule professionnel et 1 garçon utilise sa moto.

Il n'existe aucune différence significative entre les sexes ni entre les départements concernant les modes de transports pour les déplacements autres que les loisirs.

Par ailleurs, 12,6 % des enquêtés déclarent pratiquer le covoiturage pour les déplacements hors loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements

Figure 55 : Modes de déplacements utilisés pour les déplacements autres que les loisirs



Pas de différence significative entre les sexes

Titres routiers obtenus et formations suivies

Parmi les jeunes interrogés dans les missions locales haut-normandes, 29,9 % sont titulaires du BSR, 27,7 % possèdent le permis B et 3,2 % sont en conduite accompagnée, sans différence significative entre les sexes.

Il faut tout de même observer que 11,1 % des garçons déclarent avoir déjà conduit sans permis une voiture alors qu'ils ne sont pas en conduite accompagnée contre 3,3 % des filles. Cette différence est significative sur le plan statistique. En revanche, aucune différence n'a été constatée entre le département de l'Eure et celui de la Seine-Maritime.

Tableau 24 : Titres routiers obtenus par sexe

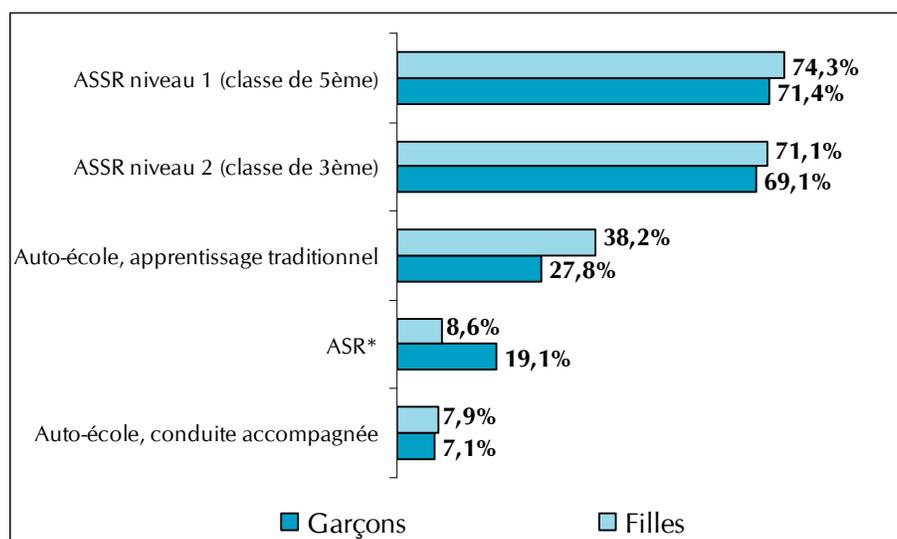
%	Garçons	Filles	Ensemble
Titulaire du BSR	34,1%	26,3%	29,9%
En formation conduite accompagnée	2,4%	4,0%	3,2%
Titulaire du permis B	27,0%	28,3%	27,7%
Je ne suis pas en conduite accompagnée mais il m'arrive de conduire sans permis*	11,1%	3,3%	6,8%

* Différence significative entre les sexes

Dans la formation en milieu scolaire des élèves, l'examen le plus souvent déclaré acquis est l'ASSR de niveau 1 (Attestation scolaire de sécurité routière) puisque cela concerne 73,0 % d'entre eux sans différence significative entre les sexes. Le deuxième examen le plus suivi est l'ASSR de niveau 2 (70,1 %) suivi par l'apprentissage de la conduite proposée par les auto-école (33,5 %) via la voie traditionnelle.

Hors milieu scolaire, l'attestation de sécurité routière (ASR) est un examen davantage déclaré acquis par les garçons que les filles, et ce significativement (respectivement 19,1 % contre 8,6 %).

Figure 56 : Formations routières suivies par sexe



* Différence significative selon le sexe

Au total, 18,2 % des enquêtés déclarant avoir le permis ont déjà perdu des points sur leur permis (respectivement 29,4 % et 9,3 % des garçons et des filles) avec une différence significative entre les sexes.

Sur les 14 personnes qui ont déclaré avoir le permis et savoir combien ils ont perdu de points, 9 en ont perdu 1 et 3 en ont perdu 2.

***Consommations de substances psycho-actives
avant de se déplacer***

Consommation d'alcool

Parmi notre échantillon, 47,8 % des jeunes déclarent ne jamais boire d'alcool. Les filles sont plus nombreuses dans ce cas puisqu'elles sont 53,3 % contre 41,3 % des garçons. Un quart de l'échantillon ne boit jamais d'alcool avant de se déplacer. En revanche, les garçons sont plus nombreux que les filles (respectivement 33,3 % contre 12,5 %) à déclarer consommer parfois de l'alcool avant de se déplacer. Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation d'alcool avant déplacement.

Tableau 25 : Consommation d'alcool selon le sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, car je ne bois jamais d'alcool	41,3%	53,3%	47,8%
Non, jamais avant de me déplacer	22,2%	27,6%	25,2%
Oui, cela m'arrive	33,3%	12,5%	21,9%
Non renseigné	3,2%	6,6%	5,0%
Total	100%	100%	100%

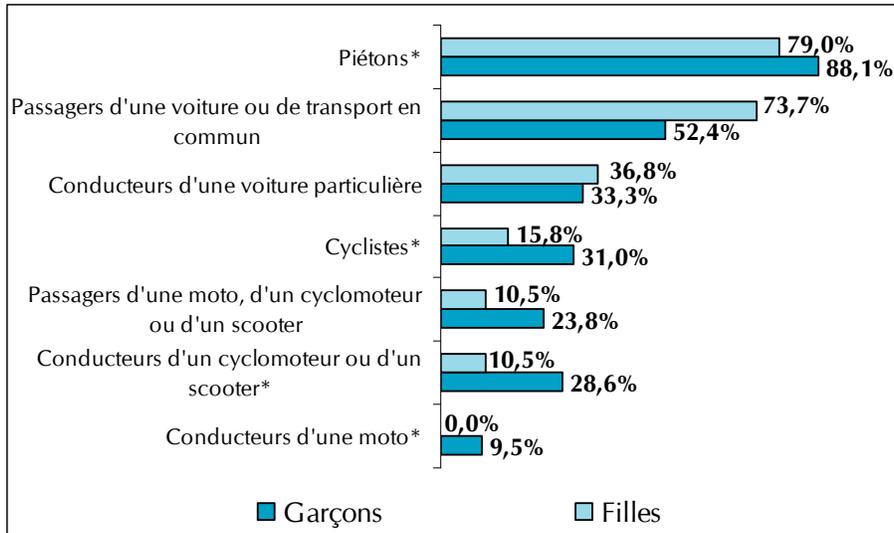
Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà bu avant de se déplacer, 85,3 % d'entre eux affirment qu'ils ont déjà consommé de l'alcool avant un déplacement en tant que piétons avec une différence significative entre les garçons et les filles (respectivement 88,1 % contre 79,0 %), 59,0 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 34,4 % en tant que conducteurs d'une voiture.

En outre, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit alcoolisés un vélo (respectivement 31,0 % contre 15,8 %), un scooter (respectivement 28,6 % contre 10,5 %) et une moto (respectivement 9,5 % contre 0,0 %). Au total, ce sont 12,6 % des jeunes de l'échantillon qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé (voiture, cyclomoteur ou scooter, moto) et 6,5 % des jeunes l'ont fait après avoir consommé plus de deux verres d'alcool, ce significativement plus les garçons que les filles (11,9 % contre 2,0 %).

L'analyse par département a permis de montrer une différence significative entre ceux-ci concernant les déplacements sous l'emprise d'alcool en tant que piétons (63,6% des Eurois contre 90,0% des Seinomarins).

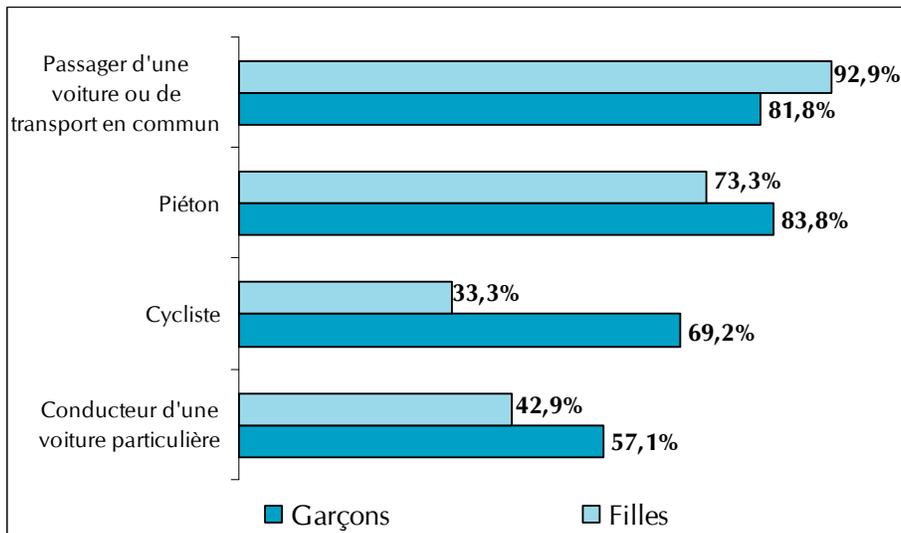
Figure 57 : Modes de déplacement après consommation d'alcool par sexe



* Différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux déplacements qui font suite à une consommation de plus de deux verres d'alcool, ce sont les garçons qui sont les plus nombreux à se déplacer sans pour autant qu'il y ait une différence significative entre les sexes.

Figure 58 : Proportion de jeunes ayant déjà bu plus de deux verres d'alcool avant de se déplacer, par sexe, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés



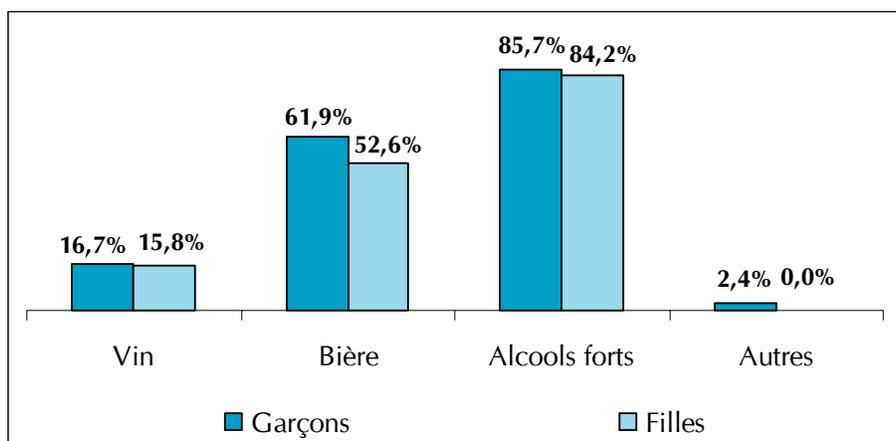
Pas de différence significative entre les sexes

Les boissons alcoolisées les plus consommées par les jeunes sont les « alcools forts » sans différence significative entre les sexes. 85,3 % des jeunes qui ont bu de l'alcool avant de se déplacer avaient bu des alcools forts. La deuxième boisson alcoolisée la plus consommée avant

déplacement est la bière (59,0 % des jeunes). Vient ensuite la consommation de vin qui concerne 16,4 % des jeunes.

1 jeune a déclaré avoir bu un autre type d'alcool à savoir du cidre.

Figure 59 : Types de boisson alcoolisée consommés parmi ceux qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer



Pas de différence significative entre les sexes

La consommation d'alcool avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 49,2 % des jeunes. 47,5 % des jeunes déclarent avoir consommé de l'alcool avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif. Il n'existe pas de différence significative entre les sexes ni entre les deux départements haut-normands.

Tableau 26 : Liaison entre consommation d'alcool avant de se déplacer et moment festif

%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	50,0%	47,4%	49,2%
Sans lien obligatoire avec un moment festif	45,2%	52,6%	47,5%
Non renseigné	4,8%	0,0%	3,3%
Total	100%	100%	100%

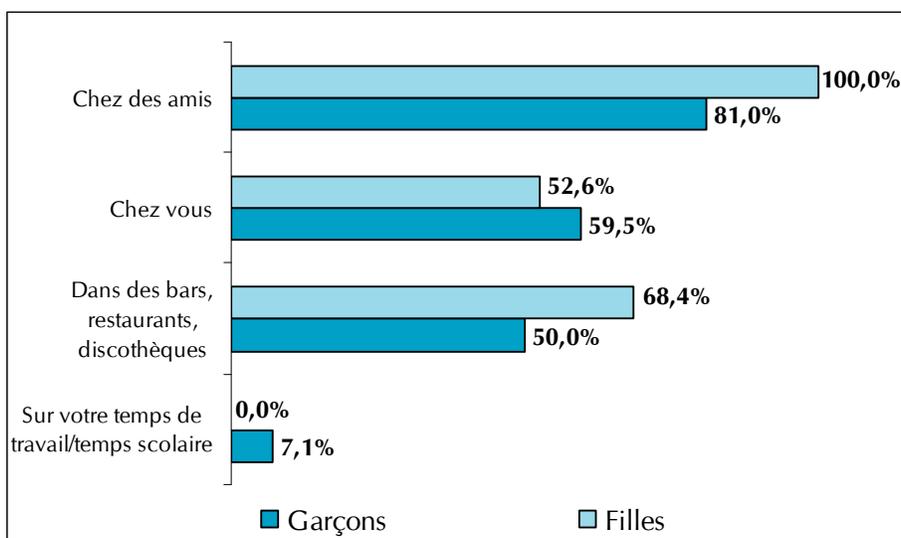
Différences non significatives entre les sexes

Le lieu de consommation d'alcool avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (86,9 % des jeunes), suivi de la consommation à leur domicile (57,4 % des jeunes). Les bars, restaurants et discothèques sont le troisième lieu le plus répandu (55,7 % des jeunes). Il faut

souligner que 4,9 % des jeunes déclarant consommer de l'alcool avant de se déplacer le font sur leur temps de travail ou leur temps scolaire.

4 jeunes ont précisé boire de l'alcool dans un autre lieu : 2 d'entre eux en consomment dans la rue ou dehors, 1 en consomme dans une voiture et pour finir 1 en consomme chez les parents de sa copine.

Figure 60 : Lieux de consommation d'alcool avant déplacement



Différence non significative entre les sexes

Dans le questionnaire, une question leur était posée concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait alcoolisé. Tout d'abord, 44,4 % des garçons et 48,7 % des filles déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Parmi ceux qui ont déjà été confrontés à cette situation, les filles sont significativement plus enclines à refuser se laisser raccompagner (respectivement 30,8 % contre 10,0 % des garçons).

5 jeunes ont déclaré adopter parfois d'autres « techniques » face à cette situation : 1 jeune évite toujours de devoir se faire raccompagner, 1 autre rentre à pied, 1 autre prend un taxi et enfin 2 n'ont pas précisé le comportement adopté face à cette situation.

Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été mise en évidence.

Tableau 27 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation d'alcool ⁶

%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner	18,6%	9,0%	13,5%
J'ai refusé de me laisser raccompagner*	10,0%	30,8%	21,0%
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	10,0%	12,8%	11,5%
J'ai empêché le conducteur de conduire	17,1%	24,4%	21,0%
J'ai pris le volant moi-même	24,3%	23,1%	23,7%

* Différence significative entre les sexes

Consommation de cannabis et d'autres drogues

La proportion de jeunes qui ne consomment jamais de cannabis ou une autre drogue est de 75,9 % avec une différence entre les sexes au profit des filles (83,6 % contre 66,7 % des garçons). A l'inverse et logiquement, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé plusieurs fois du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer (respectivement 17,5 % contre 5,9 %).

Aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer n'a été mise en évidence.

⁶ Résultat parmi ceux qui ont été confrontés à cette situation Une seule réponse était attendue mais beaucoup de jeunes ont coché plusieurs réponses. En effet, certains jeunes ont pu, face à cette situation, adopter plusieurs attitudes de prévention. Par exemple, un jeune a très bien pu refuser de se laisser raccompagner et dans le même temps empêcher le conducteur de prendre le volant. De plus, un jeune a très bien pu être confronté à ce genre de situation plusieurs fois au cours de sa vie sans pour autant avoir adopté systématiquement le même comportement.

**Tableau 28 : Consommation de cannabis ou d'une autre drogue
avant déplacement selon le sexe**

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, je ne consomme jamais de cannabis ni d'autre drogue	66,7%	83,6%	75,9%
Non, il m'arrive de consommer du cannabis ou une autre drogue, mais jamais avant de me déplacer	6,4%	4,0%	5,0%
Oui, 1 fois	0,0%	1,3%	0,7%
Oui, plusieurs fois	17,5%	5,9%	11,2%
Non renseigné	9,5%	5,3%	7,2%
Total	100%	100%	100%

Différence significative selon le sexe

Ce sont 22 garçons et 11 filles, soit 11,9 % des jeunes, qui déclarent avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer. Parmi eux, 84,9 % affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 66,7 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 27,3 % en tant que conducteurs d'une voiture particulière.

Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements parmi ceux qui ont consommé du cannabis ou une autre drogue.

1 fille a déclaré avoir déjà consommé des solvants, 2 hommes et une femme avoir consommé de l'ecstasy, 2 hommes et 1 femme avoir consommé de la cocaïne, du crack ou de l'héroïne, 1 homme et 1 femme avoir consommé des amphétamines, "speed". 3 jeunes ont déclaré consommer d'autres drogues à savoir 1 jeune consomme de la kétamine⁷, 1 jeune consomme des graines de LSA⁸ et un autre de la morphine et/ou de la codéine.

⁷ Le chlorhydrate de **kétamine** est une molécule utilisée comme anesthésique général en médecine humaine et en médecine vétérinaire. D'un point de vue pharmacologique, elle est très proche du dextrométhorphan et de la phencyclidine. La **kétamine** est aussi utilisée de manière détournée pour ses propriétés stupéfiantes.

⁸ L'acide lysergique amide (LSA) est une tryptamine naturelle. Etant chimiquement très proche du LSD (diéthylamide de l'acide lysergique), ils ont des effets presque similaires. Cependant, le LSA serait moins actif et plus sédatif.

La consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 30,3 % des jeunes. 57,6 % des jeunes déclarent avoir consommé l'une de ces drogues avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif. Contrairement à l'alcool, les jeunes n'attendent pas un moment festif pour en consommer.

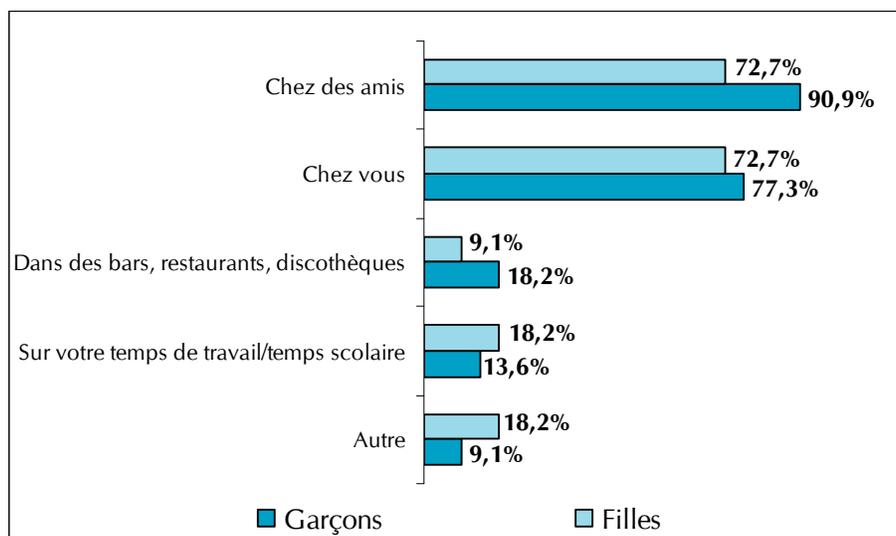
Tableau 29 : Liaison entre consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer et moment festif

%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	36,4%	18,2%	30,3%
Sans lien obligatoire avec un moment festif	50,0%	72,7%	57,6%
Non renseigné	13,6%	9,1%	12,1%
Total	100%	100%	100%

Différence non significative entre les sexes

Le lieu de consommation de cannabis avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (84,9 % des jeunes). La consommation à leur domicile est le deuxième lieu le plus répandu (75,8 % des jeunes). Il faut souligner que 15,2 % des jeunes déclarant consommer du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer le font sur leur temps de travail ou leur temps scolaire. 5 personnes déclarent consommer du cannabis ou une autre drogue dans un autre lieu à savoir 2 en consomment dans la rue ou dehors, 2 en consomment dans une voiture et 1 en consomme chez les parents de sa copine.

Figure 61 : Lieux de consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement



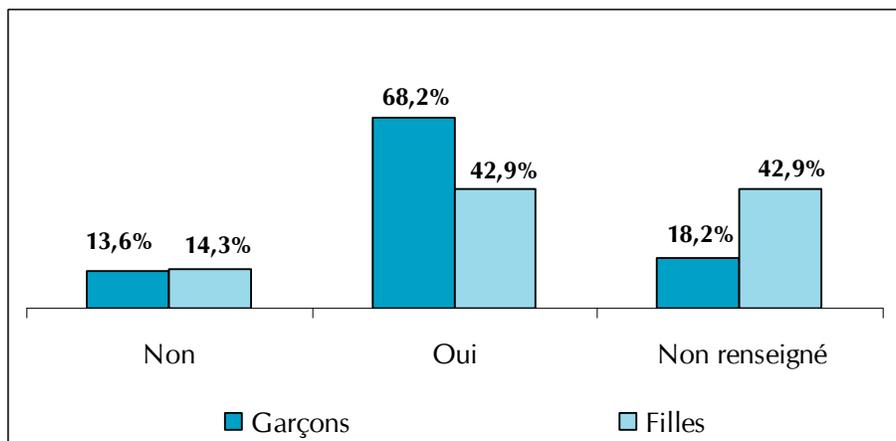
Différence non significative entre les sexes

Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues

Parmi l'ensemble des jeunes de l'échantillon, 7,6 % d'entre eux ont déjà consommé de l'alcool et du cannabis avant de se déplacer, dont 4,3 % l'on fait à plusieurs reprises. Parmi les 36 jeunes qui ont déjà consommé de l'alcool et déjà consommé une drogue avant de se déplacer, 21 déclarent avoir déjà consommé simultanément de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer (58,3 %) dont 12 jeunes qui déclarent l'avoir fait à plusieurs reprises.

Aucune différence significative n'a été révélée entre les sexes ni entre les deux départements concernant cette poly-consommation alcool et drogues.

**Figure 62 : Consommation d'alcool et d'une drogue avant de se déplacer
parmi les jeunes qui ont déjà bu de l'alcool et consommé une drogue avant de se déplacer**



Différence non significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux 21 jeunes qui déclarent avoir déjà consommé de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, 18 d'entre eux affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 16 en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 9 en tant que conducteurs d'un cyclomoteur ou d'un scooter.

Il n'existe pas de différence significative entre les sexes ni entre les deux départements concernant les modes de déplacements.

Tableau 30 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue et de l'alcool, par sexe

	Garçons	Filles	Ensemble
Conducteur d'un véhicule professionnel	1 sur 15 jeunes	0 sur 6 jeunes	1 sur 21 jeunes
Conducteur d'une moto	1 sur 15 jeunes	0 sur 6 jeunes	1 sur 21 jeunes
Cycliste	5 sur 15 jeunes	0 sur 6 jeunes	5 sur 21 jeunes
Passager d'une moto, d'un cyclomoteur ou d'un scooter	6 sur 15 jeunes	1 sur 6 jeunes	7 sur 21 jeunes
Conducteur d'une voiture particulière	4 sur 15 jeunes	3 sur 6 jeunes	7 sur 21 jeunes
Conducteur d'un cyclomoteur ou d'un scooter	9 sur 15 jeunes	0 sur 6 jeunes	9 sur 21 jeunes
Passager de voiture ou de transport en commun	11 sur 15 jeunes	5 sur 6 jeunes	16 sur 21 jeunes
Piéton	14 sur 15 jeunes	4 sur 6 jeunes	18 sur 21 jeunes

Différence non significative entre les sexes

Dans le questionnaire, une question leur était posée concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait être sous l'emprise d'une drogue. Tout d'abord, 54,8 % des garçons et 59,9 % des filles déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation.

Ensuite, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à refuser de se laisser raccompagner (respectivement 23,0 % contre 7,0 %).

Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été démontrée.

Tableau 31 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation de drogue

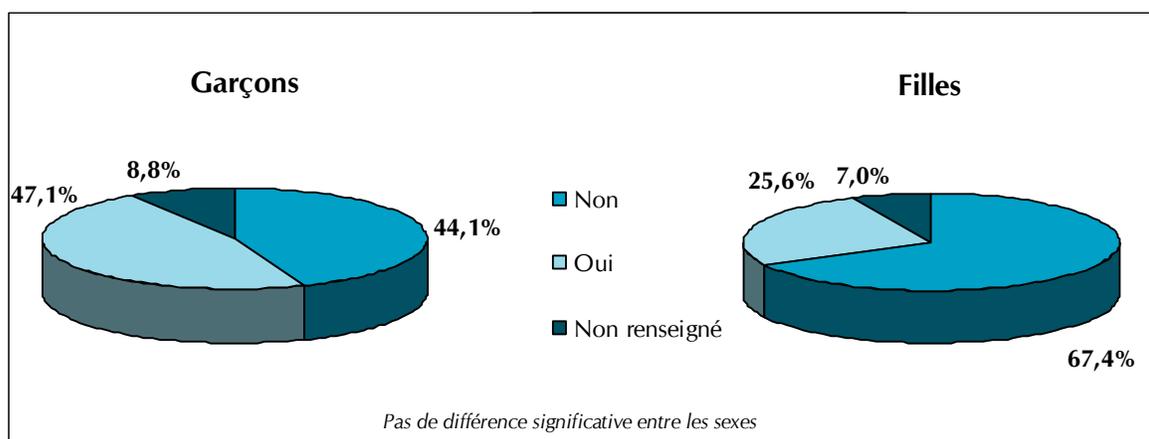
%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner	29,8%	19,7%	24,6%
J'ai refusé de me laisser raccompagner*	7,0%	23,0%	15,3%
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	7,0%	6,6%	6,8%
J'ai empêché le conducteur de conduire	17,5%	23,0%	20,3%
J'ai pris le volant moi-même	17,5%	16,4%	17,0%

* Différence significative entre les sexes

Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation

27 jeunes annoncent avoir déjà été soumis à un test d'alcoolémie. Les jeunes garçons sont plus sujets à être soumis à un contrôle d'alcoolémie que les filles (respectivement 47,1 % contre 25,6 %). Parmi eux, 78 % ont été soumis une seule ou deux fois à un test d'alcoolémie. 1 jeune sur les 27 a déclaré avoir eu une fois un test positif. Il n'existe pas de différence significative entre les sexes quant aux nombres de tests d'alcoolémie effectués.

Figure 63 : Test d'alcoolémie parmi les jeunes ayant le permis B



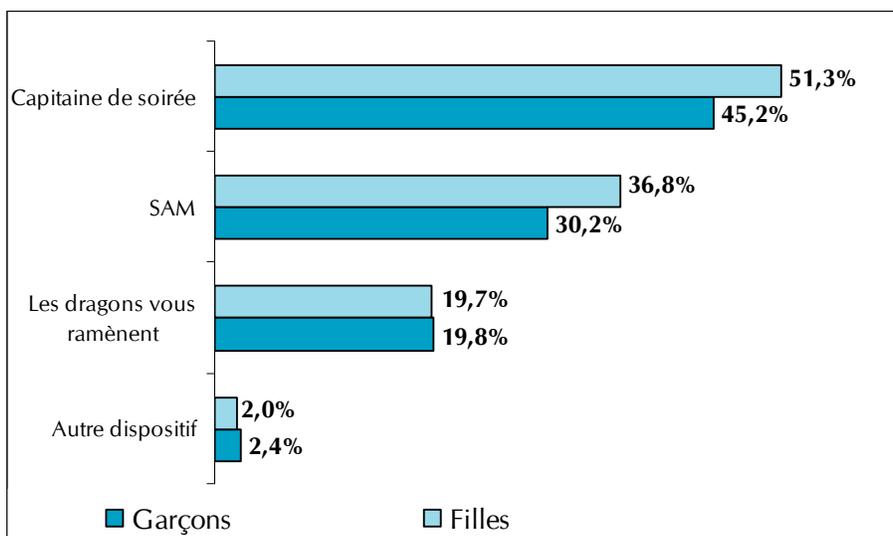
5 jeunes ont déclaré avoir déjà été soumis à un contrôle de stupéfiants (4 garçons et 1 fille), la fille précisant qu'elle y a même été soumise à deux reprises. Les tests ont tous été négatifs.

4 jeunes déclarent que ces tests étaient en lien avec un accident qui les concernait.

Le dispositif de sensibilisation le plus connu par les jeunes est le dispositif « capitaine de soirée » (48,6 %), suivi par le dispositif « SAM » (33,8 %) et enfin par le dispositif « les dragons vous ramènent » (19,8 %). La connaissance de l'existence des dispositifs ne varie pas significativement selon le sexe.

Il faut souligner que 46,3 % des jeunes connaissant au moins un des dispositifs de sensibilisation déclarent que ces derniers ont un impact sur leur comportement (40,3 % des garçons et 50,5 % des filles sans différence significative entre les sexes).

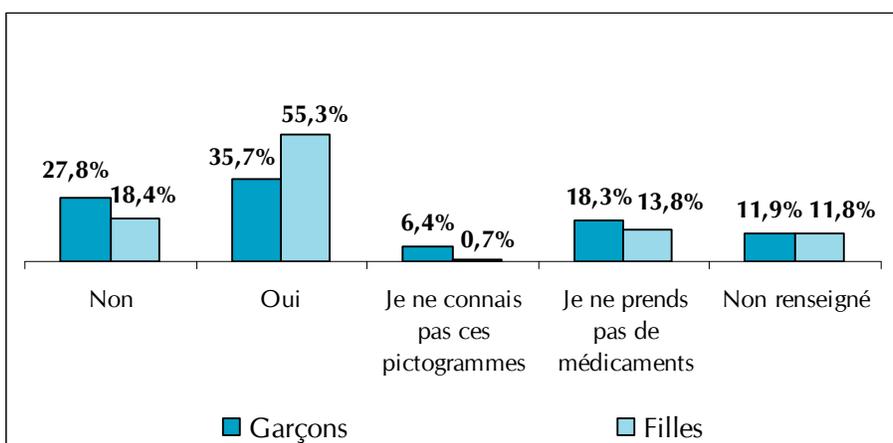
Figure 64 : Connaissance des dispositifs de sensibilisation selon le sexe



Pas de différence significative entre les sexes

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à prendre en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments (respectivement 55,3 % contre 35,7 %) avec une différence significative entre les sexes. Il n'existe pas de différence significative selon le département de résidence.

Figure 65 : Prise en compte des pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments selon le sexe



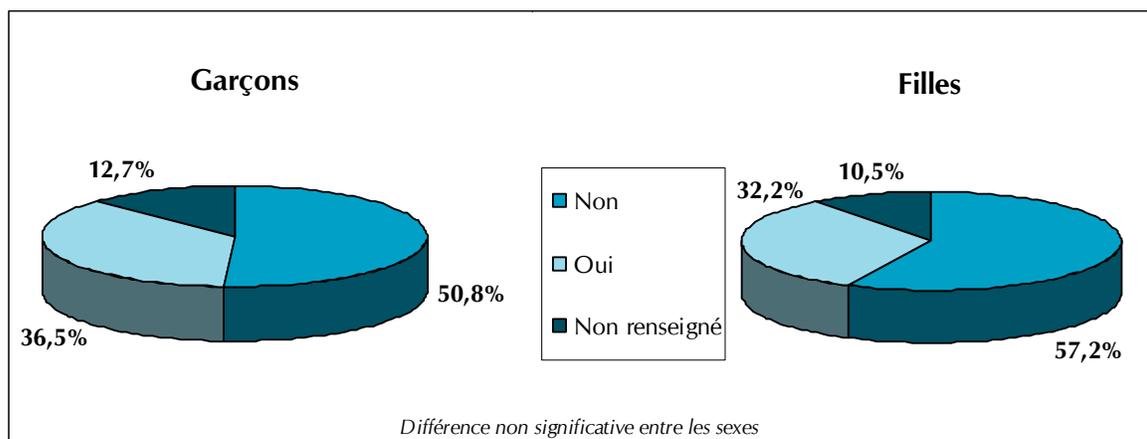
Différence significative entre les sexes

Accident de la circulation

Accidentologie

Dans notre échantillon, 34,5 % des jeunes déclarent avoir déjà eu au moins un accident, et ce plus fréquemment les garçons que les filles (respectivement 36,5 % contre 32,2 %) toutefois sans différence significative. L'analyse par département n'a pas non plus révélé de différence significative. Le taux de non réponses à cette question est élevé puisqu'il concerne 11,5 % des jeunes.

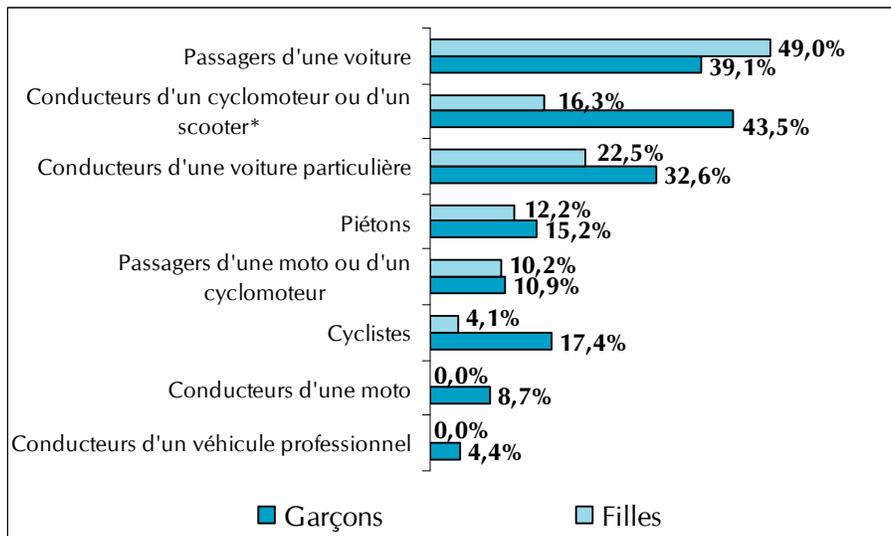
Figure 66 : Proportion de jeunes ayant déjà eu un accident de la circulation par sexe



Parmi les jeunes qui ont eu un accident, le plus souvent celui-ci s'est produit lorsqu'ils étaient passagers d'une voiture puisque cela concerne 44,2 % d'entre eux. C'est ensuite en tant que conducteurs d'un scooter ou d'un cyclomoteur (41,6 %) que les accidents sont les plus nombreux avec une différence significative selon les sexes (43,5 % des garçons contre 16,3 % des filles).

Aucune différence significative n'a été mise en évidence entre les deux départements haut-normands.

Figure 67 : Ils ont eu leur(s) accident(s), en tant que ...



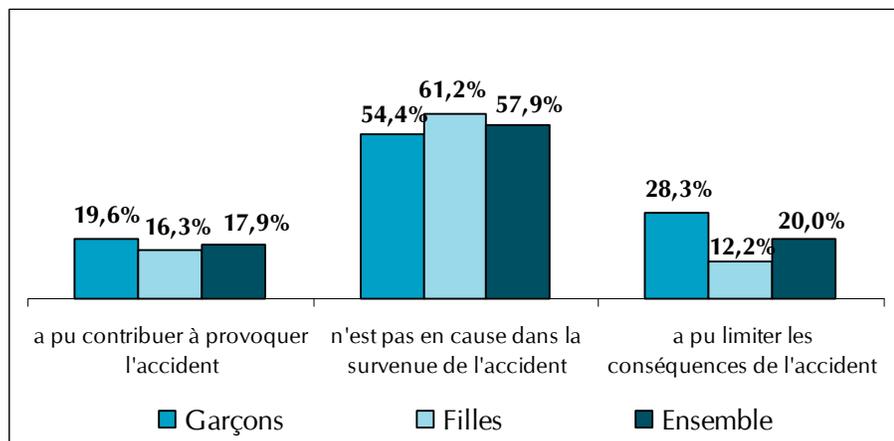
* Différence significative entre les sexes

En majorité (57,9 %), les jeunes pensent que, lors de leur(s) accident(s), leur comportement « n'était pas en cause dans la survenue de celui-ci (ceux-ci) », et ce d'autant plus les filles puisqu'elles sont 61,2 % à l'affirmer contre 54,4 % des garçons sans toutefois de différence significative entre les sexes.

A l'inverse, les garçons déclarent plus volontiers que leur comportement « a pu contribuer à provoquer l'accident » (respectivement 19,6 % contre 16,3 %) ou bien que leur comportement « a pu limiter les conséquences de l'accident » (respectivement 28,3 % contre 12,2 %).

Il n'a pas été montré de différence significative entre la Seine-Maritime et l'Eure.

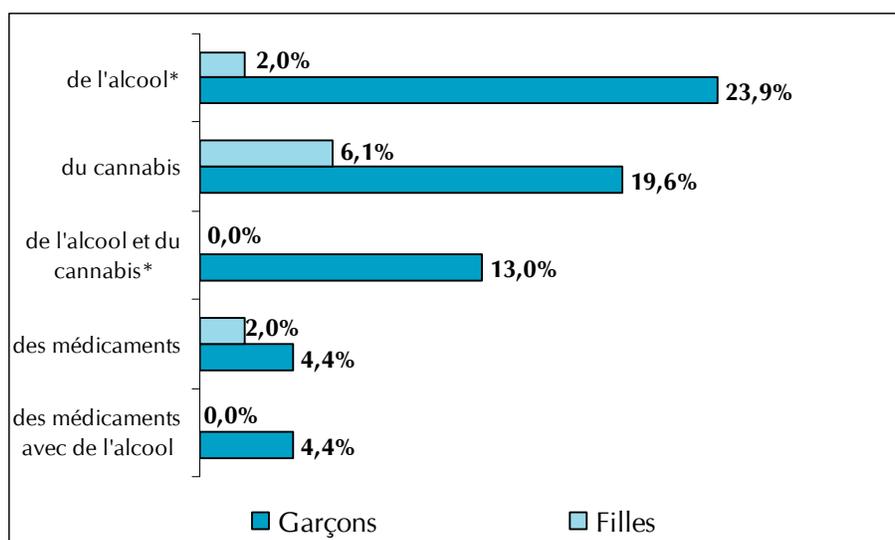
Figure68 : Lors de ces accidents, vous estimez que votre comportement...



Pas de différence significative selon le sexe

La figure ci-dessous permet de connaître la proportion de jeunes qui étaient sous l'emprise d'une substance psycho-active lors de ces accidents déclarés. 12,6 % d'entre eux avouent avoir consommé de l'alcool avant leur(s) accident(s), avec une différence significative entre les sexes au détriment des garçons (23,9 % contre 2,0 % des filles). De même, il existe une différence entre les sexes concernant la consommation d'alcool et de cannabis précédant ces accidents déclarés (13,0 % des garçons contre aucune fille).

Figure69 : Pour l'accident ou l'un des accidents cités aviez-vous consommé...



* Différence significative entre les sexes

50,0 % des personnes interrogées déclarent, suite à leur(s) accident(s), avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psychoactive.

Il faut souligner également que pour 15,8 % des personnes interrogées, l'accident ou l'un des accidents cités était lié à un événement douloureux de leur vie et pour 1 garçon plusieurs de ses accidents étaient liés à un évènement douloureux de sa vie.

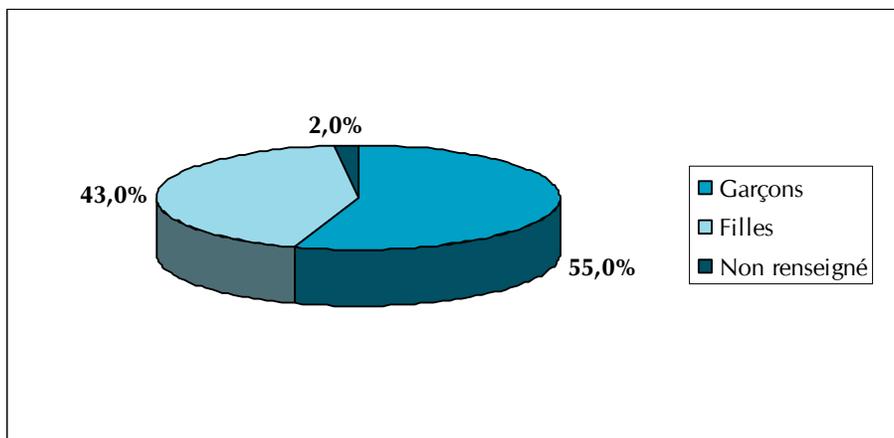
ENQUETE AUPRES DE JEUNES VIA MICROS- TROTTOIRS

Caractéristiques générales et socio- démographiques

Caractéristiques socio-démographiques

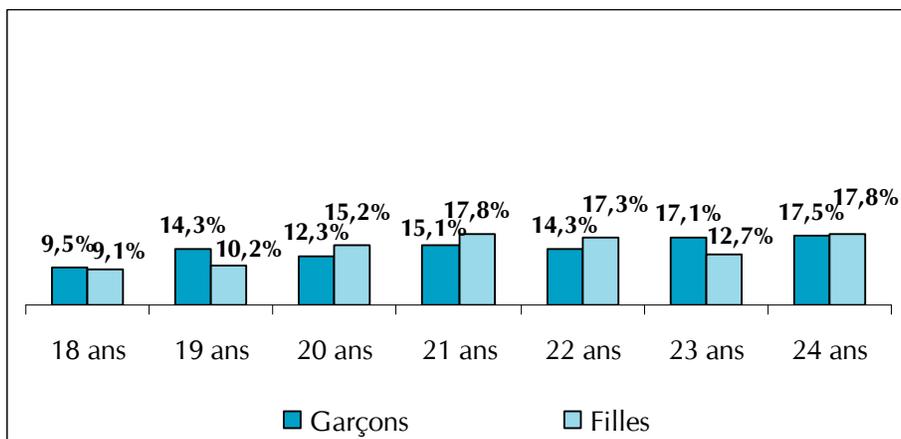
Le fichier de données comporte 252 garçons (55,0 %), 197 filles (43,0 %) et 9 jeunes (2,0 %) qui n'ont pas souhaité renseigner leur sexe. L'âge moyen des jeunes enquêtés est de 21,3 ans.

Figure 70 : Répartition de l'échantillon par sexe



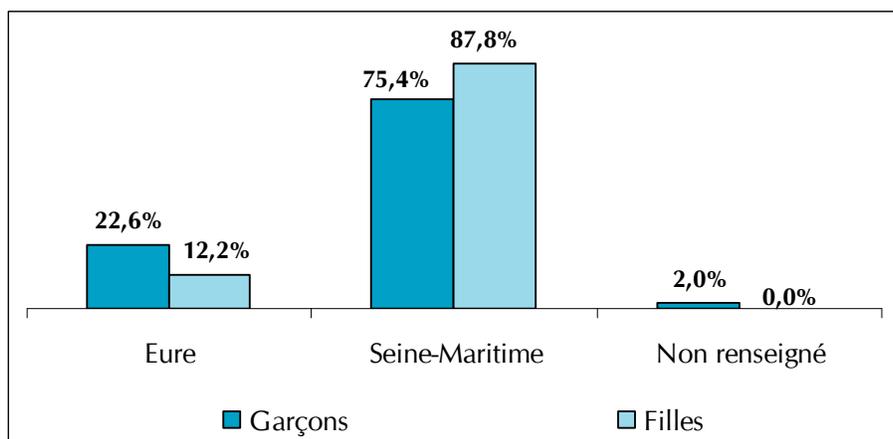
En ce qui concerne les jeunes issus des questionnaires « micros-trottoirs », tous les répondants avaient plus de 17 ans. Il s'agissait d'un critère de sélection lors des interviews afin de cibler uniquement des jeunes actifs. L'âge le plus représenté est 24 ans (17,6 % de l'échantillon).

Figure 71 : Répartition de l'échantillon par sexe et par âge



Parmi les jeunes enquêtés, 18,3 % d'entre eux résident actuellement dans l'Eure et 80,4 % habitent en Seine-Maritime. Il faut souligner que 1,3 % des jeunes n'ont pas renseigné leur département de résidence. Parmi les Eurois, ce sont les garçons qui sont les plus représentés (70 %) et en ce qui concerne les Seinomarins, ils sont quasiment autant de garçons (52,3 %) que de filles (47,7 %). 12,2 % des femmes et 22,6 % des hommes résident dans l'Eure et respectivement 87,8 % et 75,4 % en Seine-Maritime.

Figure 72 : Répartition de l'échantillon par département de résidence et par sexe

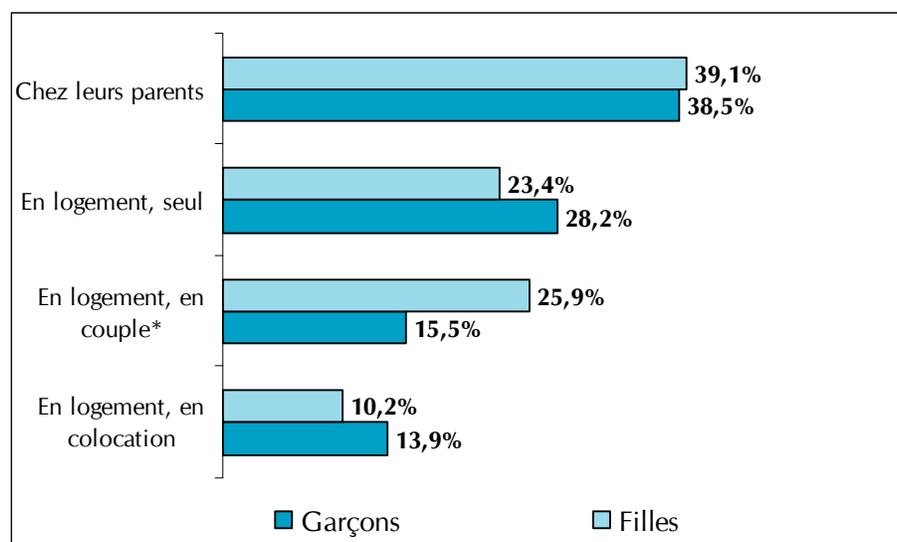


Mode de vie

38,7 % des jeunes déclarent habiter chez leurs parents. Ce sont ensuite les jeunes en logement seul qui sont les plus nombreux puisque cela concerne 25,8 % d'entre eux. En troisième position des lieux d'hébergement les plus fréquents arrive le logement en couple avec pour celui-ci une différence significative entre les sexes au profit des filles (25,9 % contre 15,5 % des garçons).

Il faut souligner qu'1 jeune a déclaré vivre en résidence universitaire et 9 jeunes ont déclaré un autre mode d'hébergement : 3 résident dans un logement de fonction, 2 sont en foyer ou en résidence pour jeunes travailleurs, 1 vit chez un ami, 1 vit dans sa famille, 1 vit chez sa grand-mère et 1 précise qu'il est sans domicile fixe.

Figure73 : Lieux d'hébergement actuel



* Différence significative entre les sexes

En ce qui concerne le fait d'être parent, 14,0 % déclarent avoir au moins 1 enfant. Parmi eux, 75,0 % en n'ont qu'un, 17,2 % en ont deux. 1 jeune en a 3, 1 en a 4 et 3 n'ont pas précisé combien ils avaient d'enfants.

Situation scolaire

En ce qui concerne le diplôme le plus élevé obtenu, il existe une différence significative entre les sexes. En effet, les garçons sont plus nombreux que les filles à posséder un CAP ou un BEP tandis que ces dernières sont plus nombreuses à posséder un Bac général ou technologique. Le diplôme le plus élevé obtenu parmi les jeunes interrogés via les micros-trottoirs est une « licence, master, grandes écoles ou équivalents » et cela concerne 9,2 % d'entre eux soit 42 jeunes.

Tableau 32 : Diplôme le plus élevé obtenu par sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Aucun	8,3%	6,1%	7,6%
DNB (Brevet des collèges)	12,3%	6,1%	9,6%
CAP, BEP	29,4%	21,8%	26,2%
Bac Professionnel	16,7%	18,8%	17,3%
Bac Général ou Technologique	12,3%	22,3%	16,8%
BTS, DUT ou DEUG	12,3%	12,2%	12,2%
Licence, Master, grandes écoles ou équivalent	7,1%	12,2%	9,2%
Non renseigné	1,6%	0,5%	1,1%
Total	100%	100%	100%

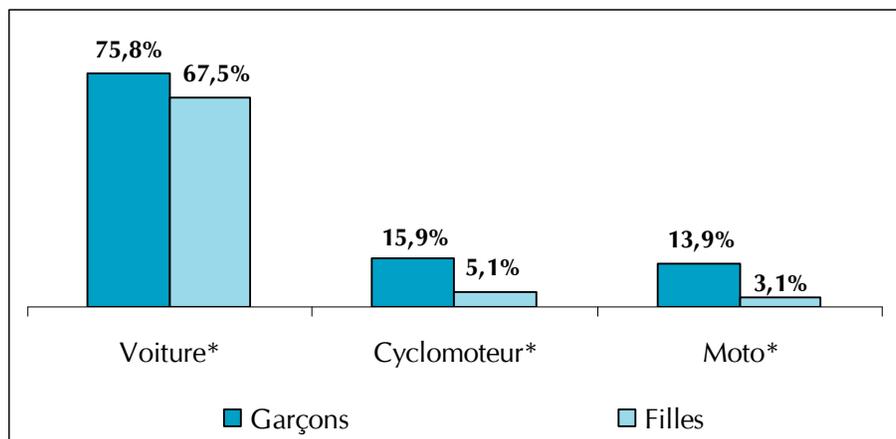
Différence significative entre les sexes

***Modes de déplacements et formations
routières suivies***

Modes de déplacements

Pour les 3 types de véhicules, les garçons sont plus nombreux que les filles à les conduire et ce de manière significative sur le plan statistique. Au total, ce sont 71,8 % des jeunes qui déclarent conduire une voiture, 10,9 % qui déclarent conduire un cyclomoteur et 9,6 % une moto.

Figure 74 : Types de véhicule utilisés par sexe



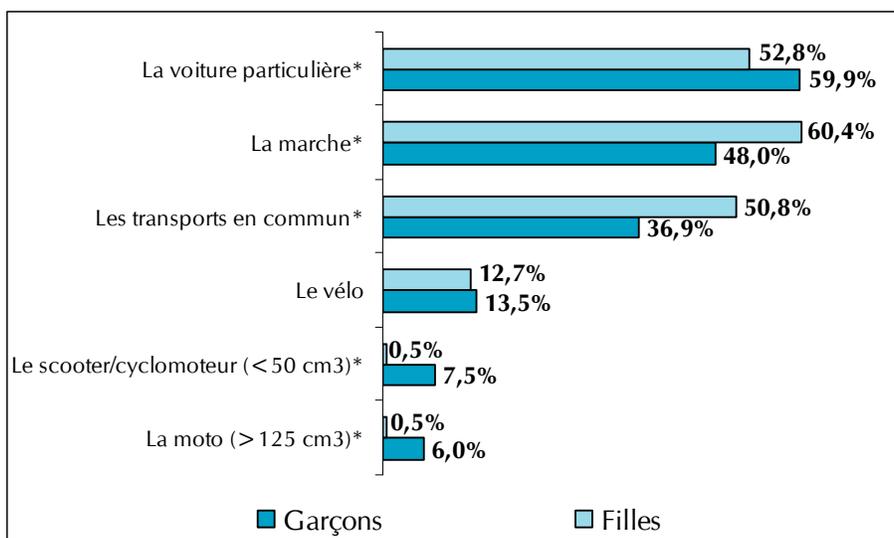
* Différence significative entre les sexes

Dans le cadre des loisirs, le mode de déplacement le plus utilisé est la voiture particulière pour 56,6 % des jeunes avec une différence significative entre les sexes (59,9 % des garçons contre 52,8 % des filles). C'est la marche qui correspond au deuxième moyen de déplacement le plus utilisé (53,1 %), et ce avec cette fois-ci une différence significative au profit des filles (60,4 % contre 48,0 % des garçons).

Viennent ensuite, les transports en commun (42,8 %), le vélo (13,3 %), le scooter ou cyclomoteur (4,4 %) et la moto ayant une cylindrée supérieure à 125 cm³ (3,7 %).

6 garçons déclarent utiliser un véhicule professionnel et 8 garçons et 2 filles utilisent le scooter/la moto.

Figure 75 : Modes de déplacements utilisés pour les loisirs

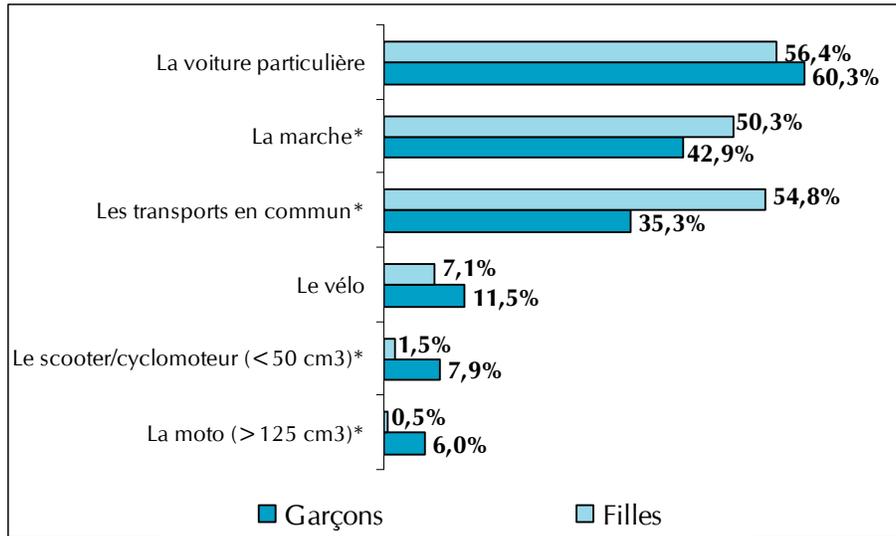


* Différence significative entre les sexes

1 fille a déclaré utiliser un autre moyen de déplacement pour les loisirs à savoir le roller. 16,2 % des enquêtés déclarent pratiquer le covoiturage pour les loisirs sans différence significative entre les sexes. En revanche il existe une différence significative quant aux départements (respectivement 14,3 % et 16,6 % pour l'Eure et la Seine-Maritime)

Le mode de déplacement hors loisirs le plus utilisé par les jeunes enquêtés dans la rue est la voiture particulière (58,5 %). La marche, deuxième mode de transports le plus utilisé (46,1 %), est plutôt féminin et ce de manière significative (50,3 % contre 40,9 %). Elle est suivie des transports en commun (43,9 %) et du vélo (9,8 %). Tout comme pour les déplacements dans le cadre des loisirs, le scooter ou cyclomoteur (5,0 %) et la moto ayant une cylindrée supérieure à 125 cm³ (3,7 %) se placent en dernières positions des modes de transports les plus utilisés.

Figure 76 : Modes de déplacements utilisés pour les déplacements autres que les loisirs



* Différence significative entre les sexes

4 garçons et 5 filles déclarent utiliser un véhicule professionnel et 8 garçons et 4 filles utilisent le scooter/la moto. Personne n'a mentionné utiliser un autre moyen de transports pour les déplacements autres que les loisirs.

En outre, 15,3% des enquêtés déclarent pratiquer le covoiturage pour les déplacements hors loisirs sans différence significative entre les sexes ni entre les deux départements.

Titres routiers obtenus et formations suivies

Parmi les jeunes haut-normands, 71,4 % sont titulaires du permis B, 42,4 % sont titulaires du BSR (Brevet de sécurité routière) et 3,5 % sont en formation conduite accompagnée.

Il faut également remarquer que 3,3 % des jeunes déclarent avoir déjà conduit sans permis une voiture alors qu'ils ne sont pas en conduite accompagnée.

Aucune différence significative n'a été mise en évidence suite à l'analyse par département.

Tableau 33 : Titres routiers obtenus par sexe

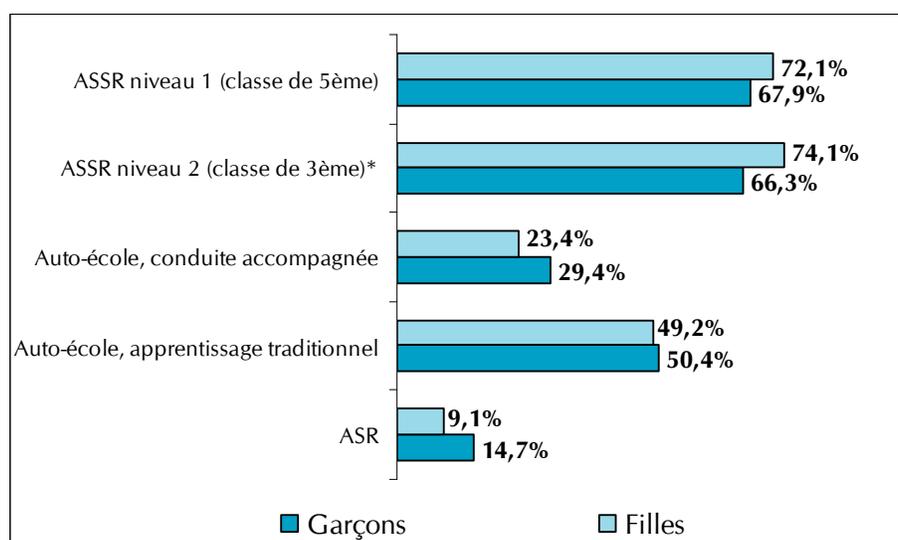
%	Garçons	Filles	Ensemble
Titulaire du BSR	44,4%	39,1%	42,4%
En formation conduite accompagnée	4,0%	3,1%	3,5%
Titulaire du permis B	75,8%	67,0%	71,4%
Je ne suis pas en conduite accompagnée mais il m'arrive de conduire sans permis	3,2%	3,6%	3,3%

Pas de différence significative selon les sexes

Dans la formation en milieu scolaire des élèves, l'examen le plus souvent déclaré acquis est l'ASSR de niveau 1 (Attestation scolaire de sécurité routière) puisque cela concerne 69,4 % des enquêtés sans différence significative entre les sexes. Seule l'ASSR de niveau 2 présente une différence significative entre les sexes au détriment des garçons (66,3 % des garçons contre 74,1 % des filles).

Il faut souligner qu'il existe une différence significative entre les deux départements de la Haute-Normandie concernant la proportion de jeunes ayant acquis l'ASR (Attestation de sécurité routière), examen hors milieu scolaire, au profit de l'Eure (19,1 % contre 10,6 %).

Figure 77 : Formations routières suivies par sexe

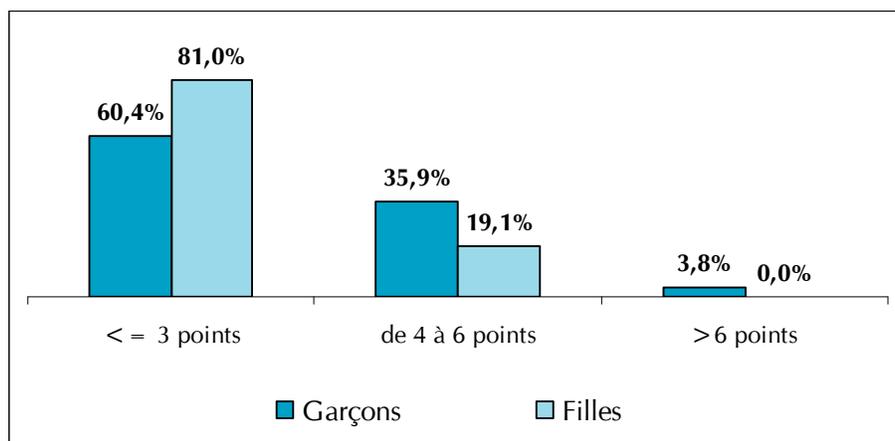


* Différence significative selon le sexe

Au total, 26,3 % des jeunes déclarant avoir le permis ont déjà perdu des points sur celui-ci soit 31,9 % des garçons et 18,2 % des filles avec une différence significative entre les sexes. Il n'existe pas de différence significative entre les départements.

Les deux tiers des jeunes (66,7 %) ayant perdu des points déclarent en avoir perdu 3 ou moins. Ils sont 30,7 % à en avoir perdu de 4 à 6. Il faut noter que 2 garçons en ont perdu plus de 6.

Figure 78 : Nombre de points perdus parmi les jeunes qui en ont déjà perdu



Pas de différence significative selon le sexe

***Consommations de substances psycho-actives
avant de se déplacer***

Consommation d'alcool

Parmi notre échantillon, 34,5 % des jeunes déclarent ne jamais boire d'alcool et un peu moins d'un quart (24,0 %) ne boit pas d'alcool avant de se déplacer. Les garçons sont plus nombreux que les filles (respectivement 44,4 % contre 36,6 %) à indiquer consommer parfois de l'alcool avant de se déplacer. Il n'existe aucune différence significative entre les sexes ni entre les deux départements haut-normands concernant la consommation d'alcool avant déplacement.

Tableau 34 : Consommation d'alcool selon le sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, car je ne bois jamais d'alcool	30,6%	40,6%	34,5%
Non, jamais avant de me déplacer	25,0%	22,8%	24,0%
Oui, cela m'arrive	44,4%	36,6%	41,3%
Total	100%	100%	100%

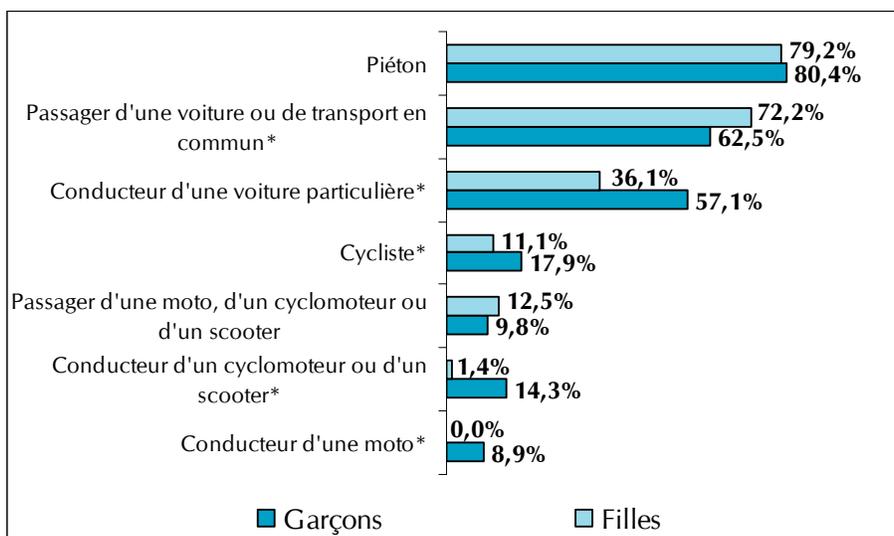
Différence non significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà bu avant de se déplacer, 79,9 % d'entre eux affirment qu'ils ont déjà consommé de l'alcool avant un déplacement en tant que piétons, 65,6 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 48,2 % en tant que conducteurs d'une voiture particulière avec pour ces deux derniers modes de transport une différence significative entre les sexes.

En outre, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit alcoolisés un vélo (respectivement 17,9 % contre 11,1 %), un cyclomoteur ou un scooter (respectivement 14,3 % contre 1,4 %), et une moto (respectivement 8,9 % contre aucune fille). Au total, ce sont 22,7 % des jeunes de l'échantillon qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé (voiture, cyclomoteur ou scooter, moto). En outre, 14,2 % des jeunes l'ont fait après avoir consommé plus de deux verres d'alcool, ce significativement plus les garçons que les filles (11,9 % contre 2,0 %).

Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacement après avoir consommé de l'alcool.

Figure 79 : Modes de déplacements après consommation d'alcool par sexe



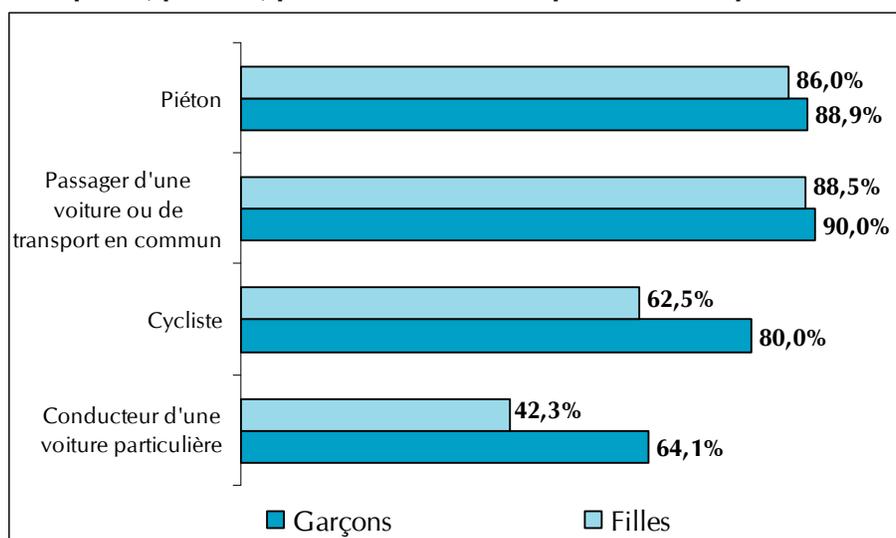
* Différence significative entre les sexes

Certes les garçons ont tendance à consommer significativement plus d'alcool que les filles avant de se déplacer, et ce pour quasiment tous les modes de déplacements, mais de surcroît en plus grande quantité.

En effet, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés après consommation d'alcool, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé plus de deux verres d'alcool avant de les utiliser, toutefois sans différence significative. Il est important de souligner que 64,1 % des garçons soient 41 d'entre eux, qui déclarent avoir déjà conduit une voiture particulière après consommation d'alcool, avaient consommé plus de deux verres contre 42,3 % des filles soient 11 d'entre elles.

Il n' a pas été mis en évidence de différence significative selon les départements.

Figure 80 : Proportion de jeunes ayant déjà bu plus de deux verres d'alcool avant de se déplacer, par sexe, pour les 4 modes de déplacements les plus utilisés

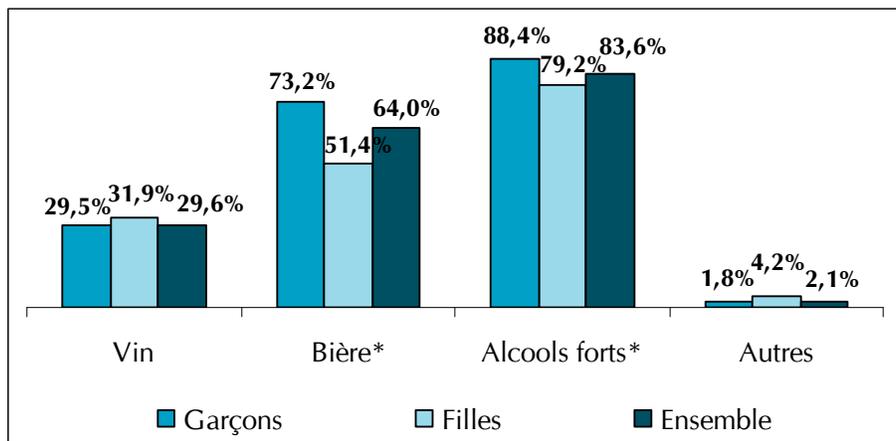


Pas de différence significative entre les sexes

Les boissons alcoolisées les plus consommées par les jeunes sont les « alcools forts » (83,6 %) avec une différence significative entre les sexes (respectivement 88,4 % des garçons contre 79,2 % des filles). La deuxième boisson alcoolisée la plus consommée avant déplacement est la bière (64,0 % des jeunes) avec une différence significative entre les sexes (73,2 % des garçons contre 51,4 % des filles). Vient ensuite la consommation de vin qui concerne 29,6 % des jeunes.

4 jeunes ont déclaré avoir bu un autre type d'alcool : 1 a bu du cidre, 1 a bu des alcools « légers » et 2 jeunes n'ont pas précisé l'alcool.

**Figure 81 : Types de boisson alcoolisée consommés
parmi ceux qui ont déjà consommé de l'alcool avant de se déplacer**



* Différence significative entre les sexes

La consommation d'alcool avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 63,0 % des jeunes. 34,4 % des jeunes déclarent avoir consommé de l'alcool avant de se déplacer sans lien obligatoire avec un moment festif. Il existe une différence significative entre les sexes.

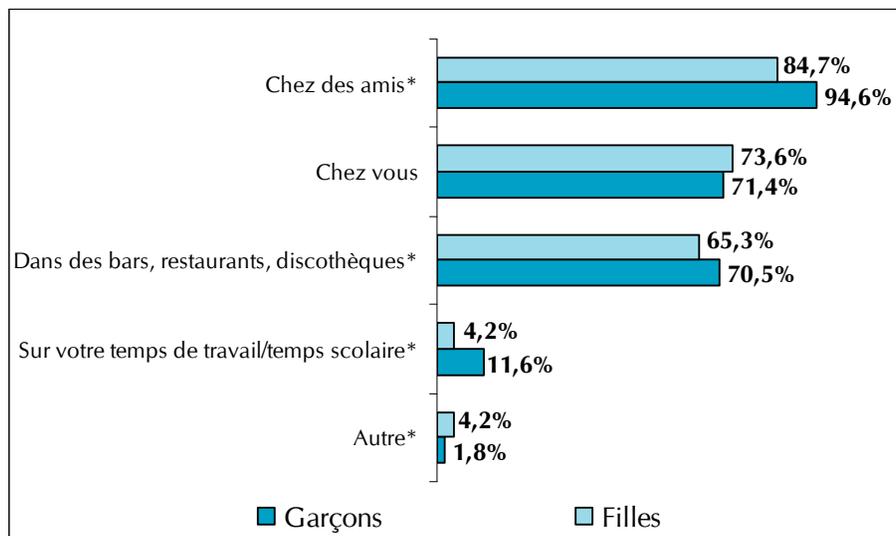
**Tableau 35 : Liaison entre consommation d'alcool avant de se déplacer
et moment festif**

%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	65,2%	61,1%	63,0%
Sans lien obligatoire avec un moment festif	34,8%	31,9%	34,4%
Non renseigné	0,0%	6,9%	2,7%
Total	100%	100%	100%

Différence significative entre les sexes

Le lieu de consommation d'alcool avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (90,5 % des jeunes) avec une différence significative entre les sexes (94,6 % des garçons contre 84,7 % des filles), suivi de la consommation à son domicile (71,4 % des jeunes). La consommation dans les bars, restaurants et discothèques est le troisième lieu le plus répandu (68,3 % des jeunes). Il faut souligner que 8,5 % des jeunes déclarent consommer de l'alcool avant de se déplacer sur leur temps de travail ou leur temps scolaire avec une différence significative entre les sexes au détriment des garçons (11,6 % contre 4,2 % des filles). 6 jeunes ont déclaré consommer de l'alcool dans d'autres lieux : 3 jeunes en consomment dans la rue ou dehors, 1 jeune en consomme dans une voiture et 2 n'ont pas précisé le lieu.

Figure 82 : Lieux de consommation d'alcool avant déplacement



* Différence significative entre les sexes

Par le biais du micro-trottoir, une question était posée concernant l'attitude adoptée lorsque les jeunes étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait alcoolisé. Tout d'abord, 27,4 % des garçons et 36,0 % des filles déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Parmi ceux qui ont déjà été confrontés à cette situation, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à prendre le volant eux-mêmes (respectivement 29,5 % contre 17,5 %). En revanche, les filles ont significativement plus tendance que les garçons à refuser de se laisser raccompagner (respectivement 29,4 % contre 15,3 %).

5 jeunes ont déclaré adopter parfois d'autres « techniques » face à cette situation : 2 jeunes déclarent que leur attitude dépend du conducteur et de la confiance qu'ils ont en lui, 2 ont appelé une personne extérieure (parents, amis,...), et 1 jeune n'a pas précisé l'attitude qu'il a alors adoptée.

Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été démontrée.

Tableau 36 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation d'alcool ⁹

%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner	27,3%	18,3%	24,7%
J'ai refusé de me laisser raccompagner*	15,3%	29,4%	20,6%
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	15,8%	10,5%	11,4%
J'ai empêché le conducteur de conduire	9,3%	13,5%	10,8%
J'ai pris le volant moi-même*	29,5%	17,5%	24,4%

* Différence significative entre les sexes

Consommation de cannabis et d'autres drogues

La proportion de jeunes qui ne consomment jamais de cannabis ou une autre drogue est de 63,5 % avec une différence significative entre les sexes au profit des filles. A l'inverse, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé une fois ou plusieurs fois du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer.

Aucune différence significative entre les deux départements haut-normands concernant la consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer n'a été mise en évidence.

⁹ Résultat parmi ceux qui ont été confrontés à cette situation (Une seule réponse était attendue mais beaucoup de jeunes ont coché plusieurs réponses. En effet, certains jeunes ont pu face à cette situation adopter plusieurs attitudes de prévention. Par exemple, un jeune a très bien pu refuser de se laisser raccompagner et dans le même temps empêcher le conducteur de prendre le volant. De plus, un jeune a très bien pu être confronté à ce genre de situation plusieurs fois au cours de sa vie sans pour autant avoir adopté systématiquement le même comportement.

Tableau 37 : Consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement selon le sexe

%	Garçons	Filles	Ensemble
Non, je ne consomme jamais de cannabis ni d'autre drogue	56,4%	72,6%	63,5%
Non, il m'arrive de consommer du cannabis ou une autre drogue, mais jamais avant de me déplacer	11,9%	5,6%	9,0%
Oui, 1 fois	6,0%	4,6%	5,5%
Oui, plusieurs fois	22,6%	13,2%	18,3%
Non renseigné	3,2%	4,1%	3,7%
Total	100%	100%	100%

Différence significative selon le sexe

En ce qui concerne la consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement au niveau départemental, la Seine-Maritime affiche des taux supérieurs à l'Eure. En effet, les jeunes Seinomarins sont 6,3 % (contre 2,4 % des Eurois) à avoir déjà consommé une fois du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer et ils sont 19,8 % contre 9,5 % à en avoir consommé à plusieurs reprises avant de se déplacer.

Tableau 38 : Consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement selon le département

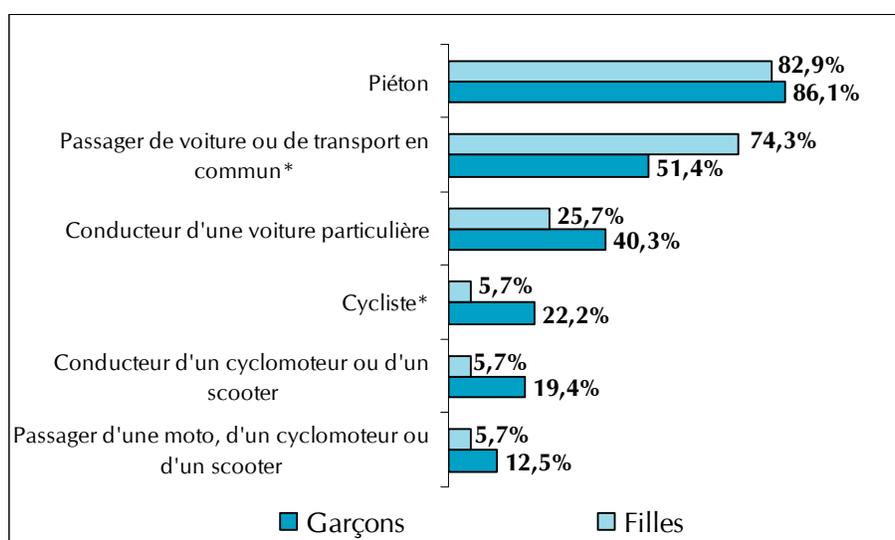
%	Eure	Seine-Maritime	Ensemble
Non, je ne consomme jamais de cannabis ni d'autre drogue	70,2%	62,2%	63,5%
Non, il m'arrive de consommer du cannabis ou une autre drogue, mais jamais avant de me déplacer	9,5%	9,0%	9,0%
Oui, 1 fois	2,4%	6,3%	5,5%
Oui, plusieurs fois	9,5%	19,8%	18,3%
Non renseigné	8,3%	2,7%	3,7%
Total	100%	100%	100%

Différence significative selon le département

Lorsque l'on s'intéresse aux jeunes qui déclarent avoir déjà consommé du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, 85,3 % d'entre eux affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 57,8 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun avec pour ce mode de transport une différence significative entre les sexes (74,3 % des filles contre 51,4 % des garçons), et 35,8 % en tant que conducteurs d'une voiture particulière.

Par ailleurs, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà conduit après une consommation de substances psycho-actives un vélo (respectivement 22,2 % contre 5,7 %). 2 garçons déclarent conduire un véhicule professionnel et 5 garçons conduire une moto. Il n'existe aucune différence significative entre les deux départements concernant les modes de déplacements parmi ceux qui ont consommé du cannabis ou une autre drogue.

Figure 83 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue, par sexe



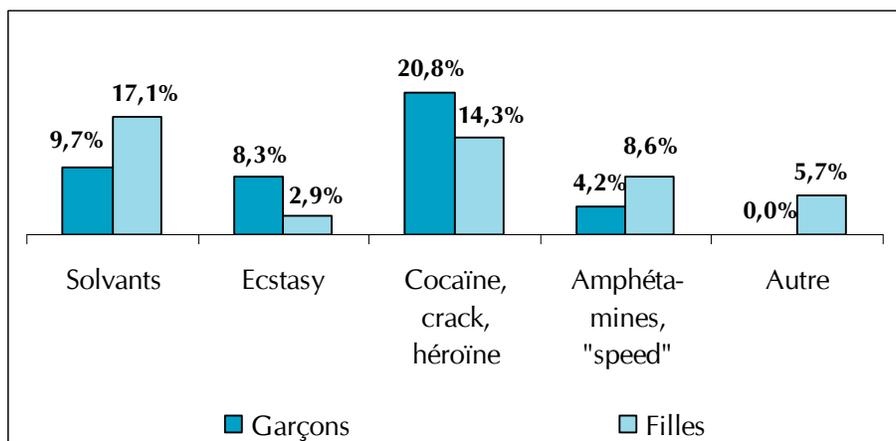
* Différence significative entre les sexes

La drogue la plus consommée (hors cannabis) avant de se déplacer est la cocaïne, le crack ou l'héroïne (18,4 %) suivie par les solvants (11,9 %) et par l'ecstasy (7,3 %).

2 jeunes ont déclaré consommer une autre drogue que celles citées à savoir des champignons hallucinogènes.

Remarquons qu'aucune différence significative n'a été révélée ni entre les sexes ni entre les deux départements.

Figure 84 : Types de substances psycho-actives consommées hors alcool et hors cannabis



Pas de différence significative entre les sexes

La consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer était liée à un moment festif pour 47,7 % des jeunes. Pour autant de jeunes, la consommation de l'une de ces drogues avant de se déplacer n'était pas obligatoirement en lien avec un moment festif.

Tableau 39 : Liaison entre consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer et moment festif

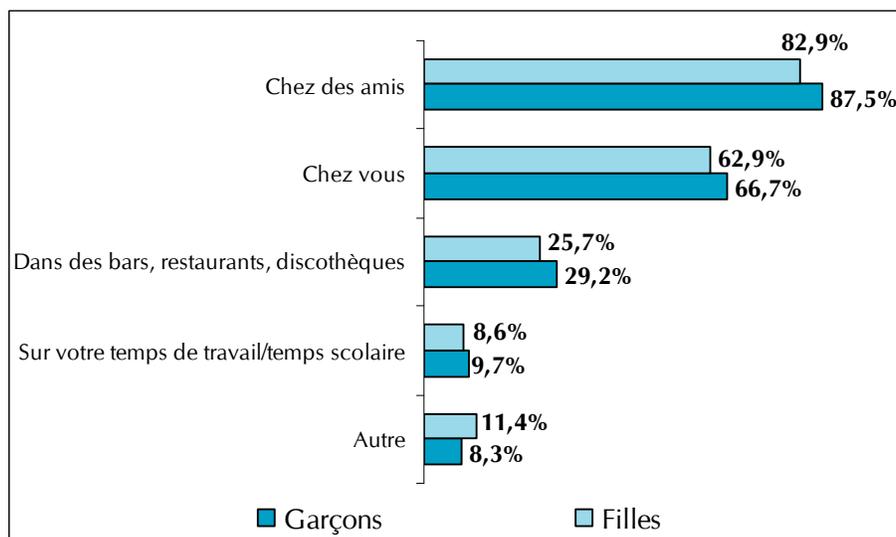
%	Garçons	Filles	Ensemble
Uniquement en lien avec un moment festif	41,7%	57,1%	47,7%
Sans lien obligatoire avec un moment festif	55,6%	34,3%	47,7%
Non renseigné	2,8%	8,6%	4,6%
Total	100%	100%	100%

Pas de différence significative entre les sexes

Le lieu de consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant de se déplacer le plus répandu est chez les amis (86,2 % des jeunes). La consommation à leur domicile est le deuxième lieu le plus répandu (64,2 % des jeunes). Il faut souligner que 10,1 % des jeunes déclarent consommer du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer sur leur temps de travail ou leur temps scolaire.

10 jeunes ont déclaré consommer du cannabis ou une autre drogue dans un autre lieu : 7 jeunes en consomment dans la rue ou dehors, 1 déclare en consommer chez sa sœur, 1 en consomme dans une voiture et 1 n'a pas renseigné le lieu.

Figure 85 : Lieux de consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement



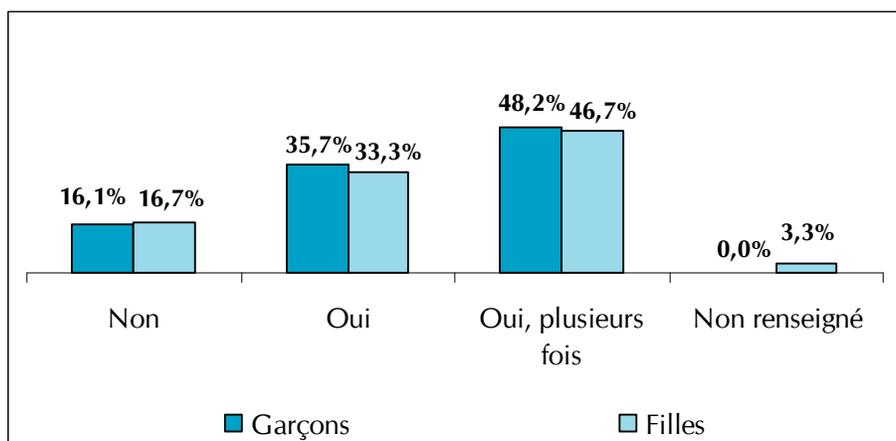
Pas de différence significative entre les sexes

Consommation d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues

Parmi l'ensemble des jeunes de l'échantillon, 15,9 % d'entre eux ont déjà consommé de l'alcool et du cannabis avant de se déplacer, dont 9,0 % l'on fait à plusieurs reprises. Parmi les 92 jeunes qui ont déjà consommé de l'alcool et déjà consommé une drogue illicite avant de se déplacer, 73 déclarent avoir déjà consommé simultanément de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer (79,3 %) dont 41 jeunes qui déclarent l'avoir fait à plusieurs reprises (44,6 %).

Aucune différence significative n'a été révélée entre les sexes ni entre les deux départements concernant cette poly-consommation alcool et drogues.

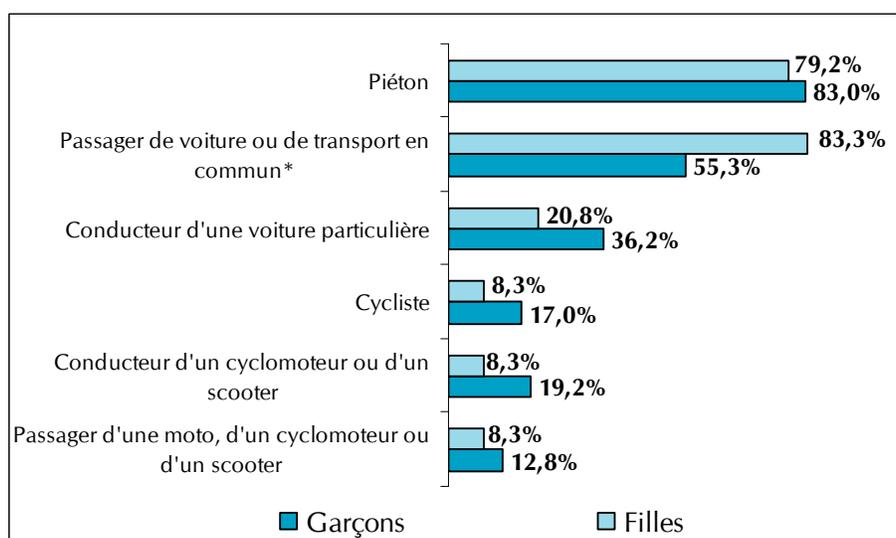
Figure 86 : Consommation d'alcool et d'une drogue avant de se déplacer parmi les jeunes qui ont déjà bu de l'alcool et consommé une drogue avant de se déplacer



Pas de différence significative entre les sexes

Lorsque l'on s'intéresse aux 73 jeunes qui déclarent avoir déjà consommé de l'alcool et du cannabis ou une autre drogue avant de se déplacer, 82,2 % d'entre eux affirment qu'ils en ont déjà consommé avant un déplacement en tant que piétons, 63,0 % en tant que passagers d'une voiture ou de transports en commun et 31,5 % en tant que conducteurs d'une voiture particulière. Il n'existe pas de différence significative entre les sexes ni entre les deux départements concernant les modes de déplacements.

Tableau 87 : Modes de déplacements utilisés parmi les jeunes ayant consommé du cannabis ou une autre drogue et de l'alcool, par sexe



* Différence significative entre les sexes au seuil de 6 %

Une question leur était posée concernant l'attitude adoptée lorsqu'ils étaient confrontés à une situation dans laquelle le conducteur qui devait les ramener semblait être sous l'emprise d'une drogue. Tout d'abord, 50,4 % des garçons et 54,3 % des filles déclarent n'avoir jamais été confrontés à cette situation. Parmi ceux qui ont déjà été confrontés à cette situation, plus d'un tiers (34,6 %) se sont laissés raccompagner.

1 jeune a déclaré que son attitude dépendait du conducteur et de la confiance qu'il avait en lui. Aucune différence significative entre les deux départements concernant la réaction des jeunes face à cette situation n'a été démontrée.

Tableau 40 : Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation de drogue

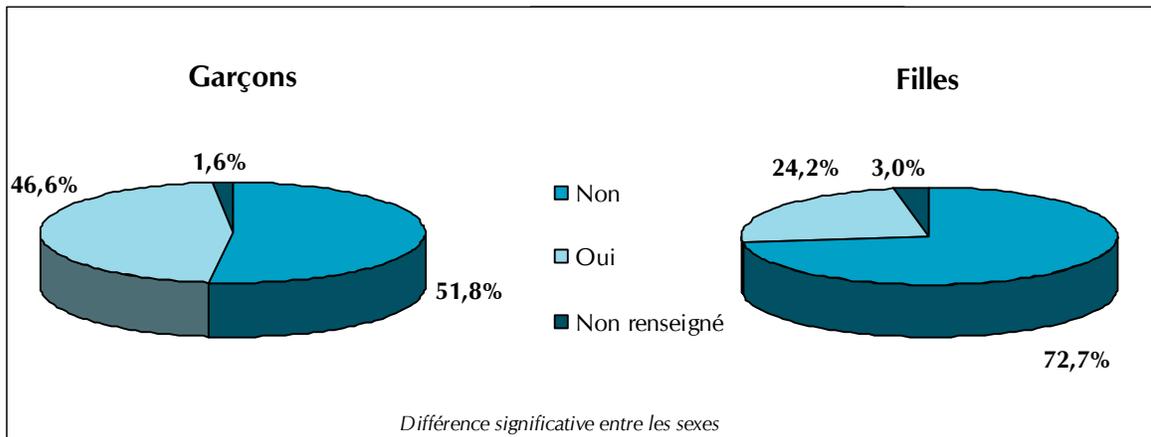
%	Garçons	Filles	Ensemble
Je me suis laissé(e) raccompagner	37,6%	28,9%	34,6%
J'ai refusé de me laisser raccompagner	19,2%	26,7%	21,8%
J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire	8,0%	8,9%	8,2%
J'ai empêché le conducteur de conduire	6,4%	13,3%	9,1%
J'ai pris le volant moi-même	21,6%	13,3%	17,7%

Différence non significative entre les sexes

Tests de contrôles routiers et dispositifs de sensibilisation

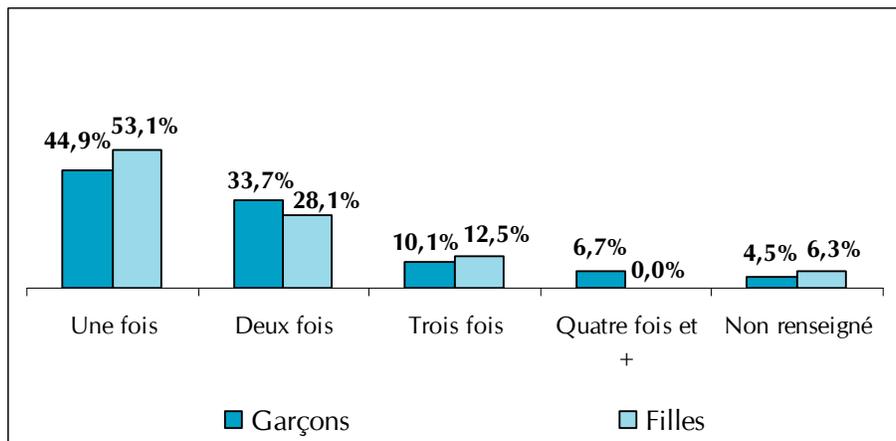
Les jeunes garçons sont significativement plus soumis à un contrôle d'alcoolémie que les filles (respectivement 46,6 % contre 24,2 %). Pour 65,0 % des jeunes qui ont le permis et qui ont eu au moins un test d'alcoolémie à effectuer, celui-ci s'est révélé négatif, pour 17,1 % il s'est révélé positif et 17,9 % n'ont pas souhaité répondre à cette question (pas de différence significative selon le sexe).

Figure 88 : Test d'alcoolémie parmi les jeunes ayant le permis B



Le graphique ci-dessous tend à montrer que parmi les jeunes contrôlés, ce sont les garçons qui sont le plus de fois contrôlés.

Figure 89 : Nombre de tests d'alcoolémie réalisés par sexe parmi les jeunes qui possèdent le permis B et qui déclarent avoir déjà été contrôlés



Pas de différence significative entre les sexes

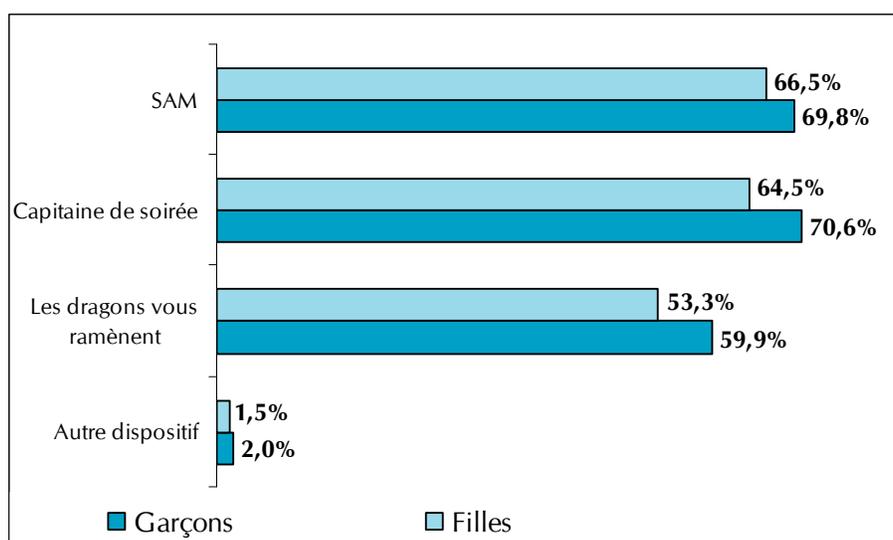
12 jeunes ont révélé avoir déjà été soumis à un contrôle de stupéfiant dans le cadre d'un contrôle routier. Cela concerne 8 garçons et 4 filles.

8 d'entre eux y ont été soumis 1 fois, 2 soumis 2 fois et 1 soumis 4 fois. 2 garçons ont admis que le test s'est révélé positif une fois lors d'un contrôle.

Parmi les élèves qui ont déclaré avoir été soumis au moins une fois à un test d'alcoolémie ou de stupéfiant, 18 d'entre eux affirment que les contrôles étaient en lien avec un accident.

89,3 % des personnes interrogés déclarent connaître au moins un dispositif de sensibilisation. Le plus connu est le dispositif « SAM » (67,9 %), suivi par le dispositif « Capitaine de soirée » (67,7 %) et enfin par le dispositif « les dragons vous ramènent » (56,8 %). Les connaissances des dispositifs ne varient pas selon le sexe. En revanche, il existe une différence significative entre le département de l'Eure et celui de la Seine-Maritime concernant la connaissance de l'existence du dispositif de sensibilisation "les dragons vous ramènent" au profit des Seinomarins. Il faut souligner que 46,9 % des jeunes connaissant au moins un des dispositifs de sensibilisation déclarent que ces derniers ont un impact sur leur comportement (40,4 % des garçons et 56,1 % des filles avec une différence significative entre les sexes).

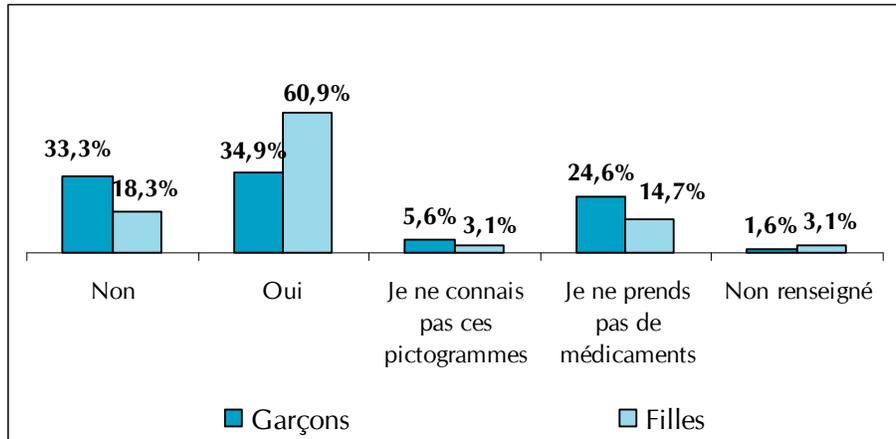
Figure 90 : Connaissance des dispositifs de sensibilisation selon le sexe



Pas de différence significative entre les sexes

Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à prendre en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments (respectivement 60,9 % contre 34,9 %). En revanche, il n'y a pas de différence significative selon le département de résidence.

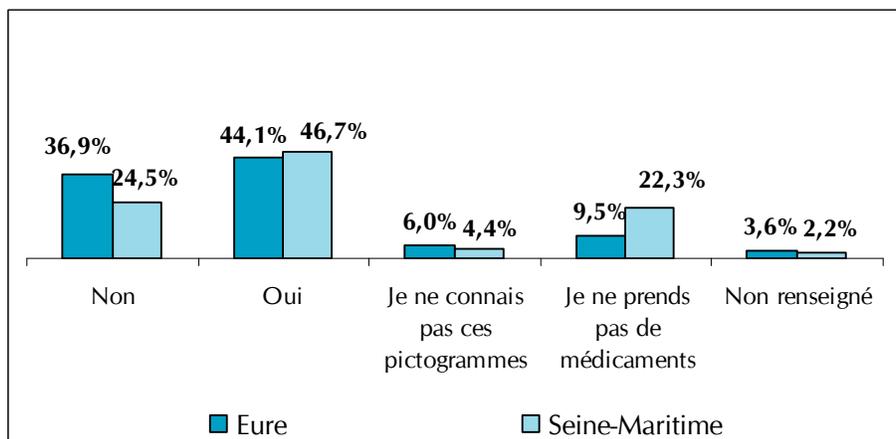
Figure 91 : Prise en compte des pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments selon le sexe



Différence significative entre les sexes

La prise en compte des pictogrammes d'alertes inscrits sur les boîtes de médicaments varie également selon les départements. Les Eurois sont plus nombreux à ne pas prendre en considération les pictogrammes d'alerte et dans le même temps les Seinomarins sont plus nombreux à ne pas prendre de médicaments.

Figure 92 : Prise en compte des pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments selon le département



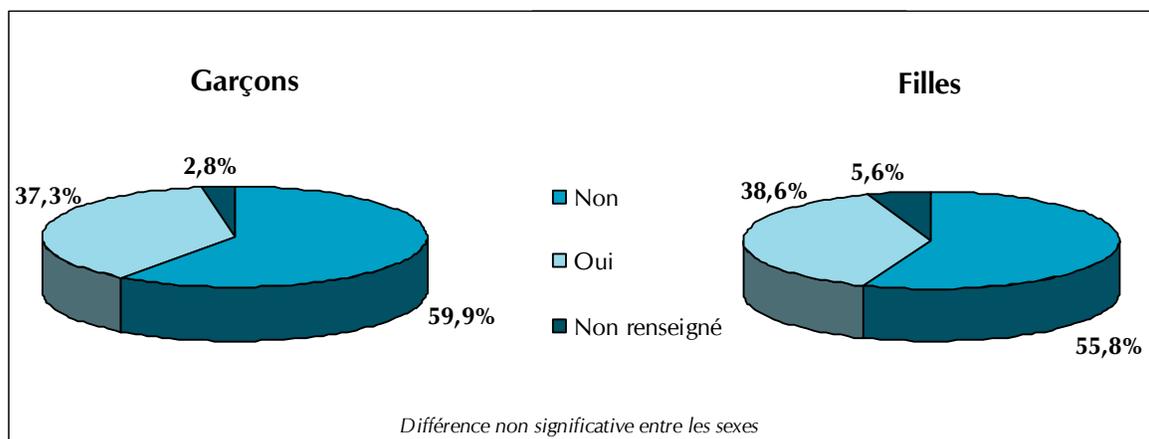
Différence significative entre les deux départements

Accident de la circulation

Accidentologie

37,3 % des jeunes déclarent avoir déjà eu un accident de la circulation au cours de leur vie. Tout comme l'analyse par sexe, l'analyse par département n'a pas révélé de différence significative.

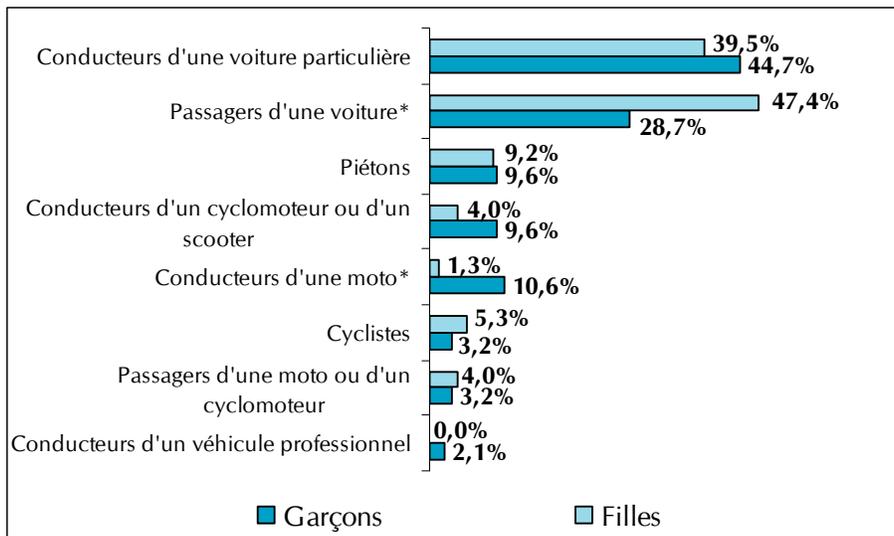
Figure 93 : Proportion de jeunes ayant déjà eu un accident de la circulation par sexe



Parmi les jeunes qui ont eu un accident, le plus souvent celui-ci s'est produit lorsqu'ils étaient conducteurs d'une voiture puisque cela concerne 42,1 % d'entre eux. Viennent ensuite les accidents en tant que passagers d'une voiture, avec une différence significative au détriment des filles (respectivement 47,4 % contre 28,7 % des garçons). A l'inverse, les garçons se distinguent significativement des filles par une accidentologie plus prononcée en tant que conducteurs d'une moto (respectivement 10,6 % contre 1,3 %).

Aucune différence significative n'a été mise en évidence entre les deux départements haut-normands.

Figure 94 : Ils ont eu leur(s) accident(s), en tant que ...

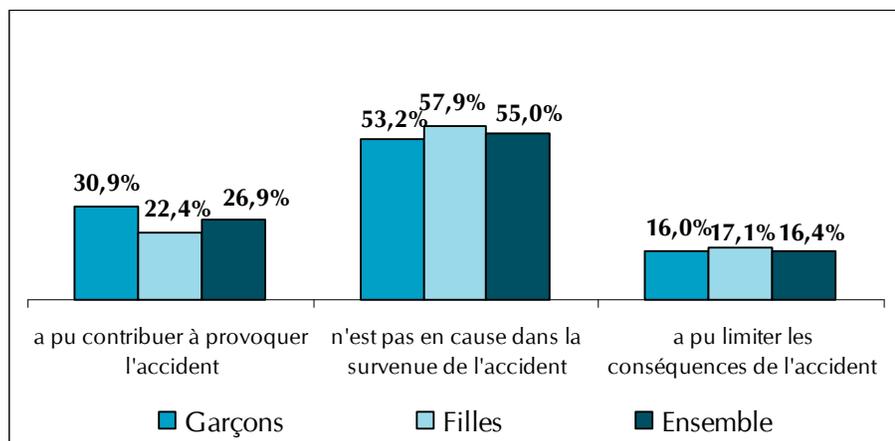


* Différence significative entre les sexes

En majorité (55,0 %), les jeunes pensent que, lors de leur(s) accident(s), leur comportement « n'était pas en cause dans la survenue ce celui-ci (ceux-ci) », 26,9 % déclarent que leur comportement « a pu contribuer à provoquer l'accident » et 16,4 % que leur comportement « a pu limiter les conséquences de l'accident ». Il n'existe pas de différence significative entre les sexes.

De même, il n'a pas été montré de différence significative entre la Seine-Maritime et l'Eure.

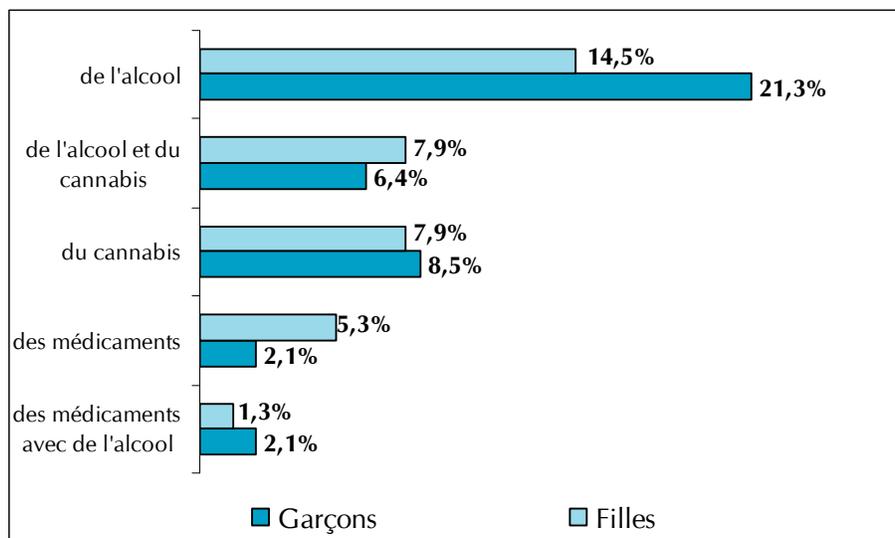
Figure 95 : Lors de ces accidents, vous estimez que votre comportement...



Pas de différence significative selon le sexe

La figure ci-dessous permet de connaître la proportion de jeunes qui étaient sous l'emprise d'une substance psycho-active lors de ces accidents déclarés. 18,1 % d'entre eux indiquent avoir consommé de l'alcool avant leur(s) accident(s), 8,2 % avoir consommé du cannabis, 7,0 % à la fois de l'alcool et du cannabis, 3,5 % des médicaments et enfin 1,8 % à la fois des médicaments et de l'alcool.

Figure96 : Pour l'accident ou l'un des accidents cités aviez-vous consommé...



Pas de différence significative entre les sexes

Il faut souligner que 59,5 % des jeunes précisent, suite à leur(s) accident(s), avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psycho-active.

En outre, pour 25,7 % des jeunes, l'accident ou l'un des accidents cités était lié à un événement douloureux de leur vie et pour 1,8 % plusieurs de leurs accidents étaient liés à un événement douloureux de leur vie.

TABLEAUX DE SYNTHÈSE

Tableaux de synthèse concernant le chapitre « pour mieux vous connaître »

	Enquête réalisée...			
	dans les lycées	dans les universités	dans les ML*	par micros-trottoirs
Nombre de questionnaires analysés	1 615	258	278	458
- dont questionnaires garçon	799	99	126	252
- dont questionnaires fille	814	158	152	197
- non renseigné	2	1	0	9
Proportion de jeunes âgés de ...				
- 15 à 17 ans	50,9%	0,4%	9,7%	0,0%
- 18 à 24 ans	49,1%	99,6%	90,3%	100,0%
Proportion de jeunes résidant				
- dans l'Eure	25,5%	18,6%	22,3%	18,3%
- En Seine-Maritime	73,6%	79,8%	77,3%	80,4%
- non renseigné	0,9%	1,6%	0,4%	1,3%

* missions locales

Tableaux de synthèse concernant le chapitre « vos déplacements »

	Enquête réalisée...											
	dans les lycées			dans les universités			dans les missions locales			par micros-trottoirs		
	Garçons	Filles	2 sexes	Garçons	Filles	2 sexes	Garçons	Filles	2 sexes	Garçons	Filles	2 sexes
Les 4 modes de déplacements les plus utilisés pour les loisirs												
- la marche	56,5%	62,0%	58,2%	61,6%	63,9%	63,0%	61,9%	75,0%	69,1%	48,0%	60,4%	53,1% (*)
- les transports en commun	35,1%	58,1%	47,0% (*)	54,6%	58,2%	56,8%	39,7%	50,7%	45,7%	36,9%	50,8%	42,8% (*)
- la voiture particulière	42,8%	49,1%	46,1%	51,5%	61,4%	57,6%	23,0%	30,9%	27,3%	59,9%	52,8%	56,6% (*)
- le vélo	30,2%	13,8%	21,7% (*)	23,2%	7,6%	13,6% (*)	17,5%	12,5%	14,8%	13,5%	12,7%	13,3%
Les 4 modes de déplacements les plus utilisés hors loisirs												
- les transports en commun	44,0%	62,0%	53,2% (*)	58,6%	65,8%	63,0%	38,1%	50,7%	45,0%	35,3%	54,8%	43,9% (*)
- la voiture particulière	46,5%	51,5%	49,0%	54,6%	59,5%	57,6%	23,8%	27,6%	25,9%	60,3%	56,4%	58,5%
- la marche	44,4%	50,2%	47,4%	44,4%	43,7%	44,0%	59,5%	65,1%	62,6%	42,9%	50,3%	46,1% (*)
- le vélo	19,7%	10,5%	15,0% (*)	18,2%	8,9%	12,5%	16,7%	9,9%	13,0%	11,5%	7,1%	9,8%
Proportion de jeunes ...												
- titulaires du Brevet de sécurité routière	47,1%	37,4%	42,1%	27,3%	31,0%	29,5%	34,1%	26,3%	29,9%	44,4%	39,1%	42,4%
- titulaires du permis B	29,6%	21,3%	25,4% (***)	65,7%	67,7%	67,1%	27,0%	28,3%	27,7%	75,8%	67,0%	71,4%
- qui conduisent sans permis	10,0%	6,5%	8,2%	1,0%	0,6%	0,8%	11,1%	3,3%	6,8% (*)	3,2%	3,6%	3,3%
- qui ont suivi la formation ASR	26,1%	16,8%	26,1% (*)	14,1%	14,6%	14,3%	19,1%	8,6%	13,3%	14,7%	9,1%	12,5% (**)

(*) Différence significative entre les sexes

(**) Différence significative entre les deux départements

(***) Différence significative entre les sexes et entre les départements

Tableaux de synthèse concernant le chapitre « avant de vous déplacer »

Enquête réalisée...												
dans les lycées			dans les universités			dans les ML**			par micros-trottoirs			
♂	♀	2 sexes	♂	♀	2 sexes	♂	♀	2 sexes	♂	♀	2 sexes	
41,1% des jeunes en établissements, 39,9% des étudiants, 21,9% des jeunes en ML et 41,3% des jeunes interrogés via micros-trottoirs ont déjà consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois avant un déplacement, le plus souvent en tant que ...												
- piétons	91,0%	86,4%	89,1%	96,8%	95,0%	96,1%	88,1%	79,0%	85,3% (*)	80,4%	79,2%	79,9%
- cyclistes	39,7%	16,3%	30,1% (*)	30,7%	7,5%	21,4% (*)	31,0%	15,8%	26,2% (*)	17,9%	11,1%	15,9% (*)
- conducteurs d'une voiture particulière	34,7%	13,6%	26,1% (*)	46,8%	22,5%	36,9% (*)	33,3%	36,8%	34,4%	57,1%	36,1%	48,2% (*)
- conducteurs d'un cyclomoteur ou d'un scooter	26,8%	8,5%	19,3% (*)	8,1%	5,0%	6,8%	28,6%	10,5%	23,0% (*)	14,3%	1,4%	9,5% (*)
16,0% des jeunes en établissements, 15,5% des étudiants, 12,6% des jeunes interrogés en ML et 22,7% des jeunes interrogés via micros-trottoirs ont déjà consommé de l'alcool avant un déplacement au cours des 12 derniers mois en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé (voiture, cyclo, moto) et 7,7% des jeunes en établissements, 2,3% des étudiants, 6,5% des jeunes interrogés en ML et 14,2% des jeunes interrogés via micros-trottoirs l'ont fait après avoir consommé plus de deux verres.												
18,3% des jeunes en établissements, 11,6% des étudiants, 11,9% des jeunes interrogés en ML et 23,8% des jeunes interrogés via micros-trottoirs ont déjà consommé du cannabis ou une autre drogue au cours des 12 derniers mois avant un déplacement, le plus souvent en tant que ...												
- piétons	89,6%	86,0%	88,2%	100,0%	85,7%	93,3%	86,4%	81,8%	84,9%	86,1%	82,9%	85,3%
- passagers d'une moto ou d'un cyclomoteur	30,2%	14,9%	23,9% (*)	-	-	-	31,8%	18,2%	27,3%	12,5%	5,7%	11,0%
- cyclistes	28,1%	8,6%	20,1% (*)	18,8%	7,1%	13,3%	13,6%	0,0%	9,1%	22,2%	5,7%	17,4% (*)
- conducteurs d'un cyclomoteur	26,3%	6,6%	18,2% (*)	0,0%	7,1%	3,3%	36,4%	0,0%	24,2%	19,4%	5,7%	14,7%
- passagers de voiture ou de transport en commun	65,0%	58,6%	62,4%	37,5%	50,0%	43,3%	63,6%	72,7%	66,7%	51,4%	74,3%	57,8% (*)
- conducteurs d'une voiture particulière	21,8%	4,3%	14,6% (*)	25,0%	21,4%	23,3%	27,3%	27,3%	27,3%	40,3%	25,7%	35,8%
5,4% des jeunes lycéens, 3,1% des étudiants, 5,0% des jeunes interrogés en missions locales et 10,9% des jeunes interrogés via micros-trottoirs ont déjà consommé une drogue avant un déplacement au cours des 12 derniers mois en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé (voiture, cyclomoteur, moto).												
Consommation de substances psycho-actives avant de se déplacer uniquement en lien avec un moment festif												
- consommation d'alcool	64,4%	71,8%	67,5%	80,7%	95,0%	86,4%	50,0%	47,4%	49,2%	65,2%	61,1%	63,0% (*)
- consommation d'une drogue	38,1%	40,6%	39,1%	62,5%	57,1%	60,0%	36,4%	18,2%	30,3%	41,7%	57,1%	47,7%
Lieu de consommation d'alcool avant déplacement												
- chez des amis	91,1%	93,9%	92,2%	90,3%	97,5%	93,2%	81,0%	100,0%	86,9%	94,6%	84,7%	90,5% (*)
- dans des bars, restaurants, discothèques	68,1%	64,5%	66,7%	69,4%	80,0%	72,8%	50,0%	68,4%	55,7%	70,5%	65,3%	68,3% (*)
- chez eux	58,0%	50,5%	55,0%	58,1%	62,5%	60,2%	59,5%	52,6%	57,4%	71,4%	73,6%	71,4%
Lieu de consommation de cannabis ou d'une autre drogue avant déplacement												
- chez des amis	90,6%	85,5%	88,5%	81,3%	78,6%	80,0%	90,9%	72,7%	84,9%	87,5%	82,9%	86,2%
- dans des bars, restaurants, discothèques	19,2%	13,3%	16,8%	6,3%	14,3%	10,0%	18,2%	9,1%	15,2%	29,2%	25,7%	28,4%
- chez eux	54,7%	36,7%	47,3% (*)	43,8%	50,0%	46,7%	77,3%	72,7%	75,8%	66,7%	62,9%	64,2%
Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation d'alcool												
- je me suis laissé(e) raccompagner	31,7%	17,0%	24,4% (*)	17,4%	6,3%	10,9%	18,6%	9,0%	13,5%	27,3%	18,3%	24,7%
- j'ai refusé(e) de me laisser raccompagner	17,9%	30,8%	24,2% (*)	21,7%	17,2%	19,1%	10,0%	30,8%	21,0% (*)	15,3%	29,4%	20,6% (*)
- j'ai pris le volant moi-même	26,5%	20,2%	23,6%	21,7%	42,2%	33,6% (*)	24,3%	23,1%	23,7%	29,5%	17,5%	24,4% (*)
Attitude adoptée lorsque le conducteur qui devait les emmener ne semblait pas en état de conduire suite à une consommation de cannabis ou d'une autre drogue												
- je me suis laissé(e) raccompagner	26,1%	13,1%	19,9% (*)	12,1%	8,1%	10,0%	29,8%	19,7%	24,6%	37,6%	28,9%	34,6%
- j'ai refusé(e) de me laisser raccompagner	11,8%	16,0%	13,8%	21,2%	10,8%	15,7%	7,0%	23,0%	15,3% (*)	19,2%	26,7%	21,8%
> 29,7% des jeunes en établissements ayant le permis B ont déjà été soumis à un contrôle d'alcoolémie et ce significativement plus les garçons que les filles												
> 81,1% des jeunes en établissements connaissent au moins un dispositif de sensibilisation												
> 47,0% des jeunes en établissements prennent en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments												
> 19,1% des étudiants ayant le permis B ont déjà été soumis à un contrôle d'alcoolémie, ce significativement plus les garçons que les filles												
> 88,0% des étudiants connaissent au moins un dispositif de sensibilisation												
> 49,2% des étudiants prennent en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments												
> 35,1% des jeunes interrogés dans les missions locales ayant le permis B ont déjà été soumis à un contrôle d'alcoolémie												
> 58,3% des jeunes interrogés dans les missions locales connaissent au moins un dispositif de sensibilisation												
> 46,0% des jeunes interrogés dans les missions locales prennent en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments												
> 37,6% des jeunes interrogés via micros-trottoirs ayant le permis B ont déjà été soumis à un contrôle d'alcoolémie et ce significativement plus les garçons que les filles												
> 89,3% des jeunes interrogés via micros-trottoirs connaissent au moins un dispositif de sensibilisation												
> 45,9% des jeunes interrogés via M-T prennent en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments												

(*) Différence significative entre les sexes

** Missions locales

Tableaux de synthèse concernant le chapitre « accidents de la circulation »

	Enquête réalisée...											
	dans les lycées			dans les universités			dans les missions locales			par micros-trottoirs		
	Garçons	Filles	2 sexes	Garçons	Filles	2 sexes	Garçons	Filles	2 sexes	Garçons	Filles	2 sexes
41,5% des jeunes en établissements, 34,5% des étudiants, 34,2% des jeunes interrogés dans les missions locales et 37,3% des jeunes interrogés via micros-trottoirs ont déjà eu au moins un accident au cours de leur vie. Ils ont eu leur accident en tant que ...												
- passagers d'une voiture	43,7%	70,9%	56,4% (*)	48,7%	52,9%	50,6%	39,1%	49,0%	44,2%	28,7%	47,4%	36,8% (*)
- conducteurs d'un cyclomoteur ou d'un scooter	31,9%	12,7%	22,9% (*)	13,5%	7,8%	10,1%	43,5%	16,3%	41,6% (*)	9,6%	4,0%	7,0%
- conducteurs d'une voiture particulière	18,7%	14,9%	17,0%	48,7%	37,3%	41,6%	32,6%	22,5%	27,4%	44,7%	39,5%	42,1%
- cyclistes	25,0%	7,5%	17,0% (*)	18,9%	7,8%	12,4%	17,4%	4,1%	10,5%	3,2%	5,3%	4,1%
Lors de ces accidents, ils ont estimé que leur comportement ...												
- a pu contribuer à provoquer l'accident	22,1%	12,8%	17,7% (*)	37,8%	25,5%	30,3%	19,6%	16,3%	17,9%	30,9%	22,4%	26,9%
- n'est pas en cause dans la survenue de l'accident	64,0%	79,3%	71,2% (*)	64,9%	74,5%	70,8%	54,4%	61,2%	57,9%	53,2%	57,9%	55,0%
- a pu limiter les conséquences de l'accident	17,9%	9,6%	14,0% (*)	21,6%	9,8%	14,6%	28,3%	12,2%	20,0%	16,0%	17,1%	16,4%
> 8,1% des jeunes en établissements déclarent avoir au moins pour l'un des accidents cités consommé de l'alcool avec une différence significative entre les sexes au détriment des garçons												
> 40,7% des jeunes en établissements déclarent, suite à leur(s) accident(s) avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psycho-active												
Aucun étudiant n'a déclaré avoir consommé une substance psycho-active avant la survenue des accidents												
> 12,6% des jeunes interrogés dans les missions locales déclarent avoir au moins pour l'un des accidents cités consommé de l'alcool avec une différence significative entre les sexes au détriment des garçons												
> 50,0% des jeunes interrogés dans les missions locales déclarent, suite à leur(s) accident(s) avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psycho-active												
> 18,1% des jeunes interrogés via micros-trottoirs déclarent avoir au moins pour l'un des accidents cités consommé de l'alcool avec une différence significative entre les sexes au détriment des garçons												
> 59,5% des jeunes interrogés via micros-trottoirs déclarent, suite à leur(s) accident(s), avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psycho-active												

(*) Différence significative entre les sexes

(**) Différence significative entre les deux départements

DISCUSSION, CONCLUSION

Sur la méthode

Dans un souci d'obtenir un panel le plus large et le plus représentatif possible de la tranche d'âge 15-24 ans, quatre techniques différentes ont été mises en place quant au recueil des données. En effet, l'idée était de « toucher » aussi bien les jeunes en établissements que les jeunes actifs ou à la recherche d'un emploi. Pour ces derniers, il a été décidé d'interroger les jeunes en mission locale. Afin d'interviewer les jeunes actifs, des micros-trottoirs ont été réalisés, plusieurs sessions ayant eu lieu dans les villes d'Evreux et de Rouen. En ce qui concerne les jeunes en établissements, il a été décidé d'interroger des élèves en lycée et CFA, via le rectorat de part sa contribution technique, ainsi que les jeunes étudiants, via la médecine préventive.

Une première limite à cette enquête tient au caractère déclaratif du recueil de données. Cela pose le problème de la sincérité des adolescents interrogés, notamment en ce qui concerne les conduites addictives. Bien que les jeunes aient été avertis du caractère strictement anonyme du questionnaire, il n'est pas certain que cela ait été suffisant pour mettre tous les enquêtés suffisamment en confiance pour qu'ils fournissent les réponses les plus sincères possibles. Ce biais potentiel est commun à toute enquête déclarative, qu'elle soit menée par auto-questionnaire ou par téléphone. On peut du reste envisager le phénomène inverse, à savoir des réponses exagérées dans un but de provocation. Ce phénomène a été repéré lors de l'apurement des fichiers et s'est révélé très marginal.

Il faut enfin garder à l'esprit que cette enquête est intervenue à un instant donné, sans préjuger des actions de prévention menées au sein des établissements. L'enquête a valeur d'état des lieux de base dans la mesure où elle est la première de ce type réalisée dans la région.

Sur les résultats

L'objectif initial était d'obtenir un échantillon de 4 000 jeunes de 15 à 24 ans, au prorata de la répartition de la population régionale « jeunes actifs - jeunes en formation ». Au final, ce sont 2 609 jeunes qui ont été interrogés dont 1 615 jeunes en établissements (lycée ou CFA), 258 jeunes en universités, 278 jeunes en missions locales et 458 jeunes par micros-trottoirs. L'échantillon global comporte 1 276 garçons (48,9 %) et 1 321 filles (50,7 %) (12 jeunes n'ont pas renseigné leur sexe). Il est composé de 33,0 % de jeunes de 15 à 17 ans et de 66,0 % de jeunes de 18 à 24 ans ce qui est globalement représentatif de la région. Enfin, 23,2 % des jeunes de l'échantillon résident dans l'Eure et 75,8 % résident en Seine-Maritime (26 jeunes n'ont pas renseigné leur département de résidence). Rappelons que les jeunes interrogés via les micros-trottoirs ont un âge moyen plus élevé que les autres jeunes.

Le recrutement de l'enquête associant un échantillon aléatoire constitué sur une base de sondage (les jeunes en établissements lycée ou CFA) et des échantillons empiriques pour les autres populations, les analyses ont été réalisées séparément.

Lorsque l'on s'intéresse au mode de déplacements le plus utilisé pour les loisirs, les jeunes en établissements, les étudiants et les jeunes en missions locales utilisent en priorité la marche (respectivement 58,2 %, 63,0 % et 69,1 %). La marche (53,1 %) est le deuxième mode de déplacements utilisé pour les loisirs par les jeunes interviewés via les micros-trottoirs, derrière la voiture particulière (56,6 %), avec une différence significative entre les sexes au profit des filles (60,4 % contre 48,0 % des garçons).

En ce qui concerne le mode de déplacements le plus utilisé hors loisirs, il s'agit, pour les étudiants et les jeunes en établissements, des transports en commun, avec pour ces derniers une différence significative entre les sexes (62,0 % des filles contre 44,0 % des garçons). Les jeunes en missions locales conservent la marche comme pour les déplacements spécifiques aux loisirs et les jeunes issus des micros-trottoirs utilisent en priorité la voiture particulière.

Au niveau des titres routiers obtenus, 25,4 % des jeunes en établissements déclarent avoir le permis B avec une différence significative entre les sexes (29,6 % des garçons contre 21,3 % des filles) et également entre les deux départements haut-normands (27,8 % des Seinomarins contre 18,9 % des Eurois). Chez les étudiants, ils sont 67,1 % à le posséder sans aucune différence

significative. Les jeunes interviewés en missions locales sont à peine plus nombreux que les jeunes en établissements à le posséder (27,7 %). Il faut noter qu'ils sont 6,8 % à avoir déjà conduit sans permis une voiture avec une différence significative entre les sexes (11,1 % des hommes contre 3,3 % des femmes). Enfin, 71,4 % des jeunes sondés par micros-trottoirs sont titulaires du permis B. Par ailleurs, ces derniers sont 12,5 % à avoir obtenu l'ASR (Attestation de sécurité routière) avec une différence significative entre les deux départements (19,1 % pour l'Eure contre 10,6 % pour la Seine-Maritime).

41,1 % des jeunes en établissements, 39,9 % des étudiants, 21,9 % des jeunes interrogés en missions locales et 41,3 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs ont déjà consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois avant un déplacement et respectivement 16,0 %, 15,5 %, 12,6 % et 22,7 % l'ont fait avant un déplacement en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé. Enfin, ils sont respectivement 7,7 %, 2,3 %, 6,5 % et 14,2 % à l'avoir fait après une consommation d'alcool supérieure à deux verres.

En ce qui concerne la consommation de cannabis ou d'une autre drogue illicite avant déplacement au cours des 12 derniers mois, cela concerne 18,3 % des jeunes en établissements, 11,6 % des étudiants, 11,9 % des jeunes interrogés en missions locales et 23,8 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs.

Il s'agissait d'un déplacement en tant que conducteurs d'un véhicule motorisé pour 5,4 % des jeunes en établissements, 3,1 % des étudiants, 5,0 % des jeunes interrogés en missions locales et 10,9 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs.

La consommation d'alcool avant de se déplacer est pour 67,5 % des jeunes en établissements, 86,4 % des étudiants, 49,2 % des jeunes interrogés en missions locales et 63,0 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs, uniquement en lien avec un moment festif. Pour ces derniers, il existe une différence significative entre les sexes (61,1 % des filles contre 65,2 % des garçons). La consommation de drogue (cannabis compris) avant déplacement est dans une moindre mesure liée uniquement à un moment festif : 39,1 % des jeunes en établissements, 60,0 % des étudiants, 30,3 % des jeunes interrogés en missions locales et 47,7 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs.

Le lieu de ces consommations psycho-actives varie selon le type de substance. En effet, la consommation d'alcool est une pratique qui se fait en premier lieu chez les amis, suivi par les bars, restaurants et discothèques. Bien que la consommation de cannabis ou d'une autre drogue se fasse également en premier lieu chez les amis, elle se distingue par rapport à l'alcool par une plus forte proportion de consommateurs à domicile.

Si l'on s'intéresse aux réactions adoptées par les jeunes lorsque ceux-ci devaient être ramenés par une personne qui leur semblait être sous l'emprise de l'alcool et/ou de cannabis ou d'une autre drogue, les filles sont plus nombreuses que les garçons à refuser de se laisser raccompagner, les étudiantes ayant davantage tendance à prendre elles-mêmes le volant.

29,7 % des jeunes en établissements, 19,1 % des étudiants, 35,1 % des jeunes interrogés en missions locales et 37,6 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs, ayant le permis B, ont déjà été soumis à un contrôle d'alcoolémie et ce significativement plus les garçons que les filles hormis pour les jeunes en missions locales pour lesquels aucune différence significative entre les sexes n'a été démontrée.

Plus de 8 jeunes sur 10 (hormis les jeunes issus des missions locales qui eux ne sont que 60 %) connaissent au moins un dispositif de sensibilisation tels que « les dragons vous ramènent », « capitaine de soirée » ou encore « SAM ». Pour les 4 échantillons de jeunes, un peu moins de la moitié d'entre eux prennent en compte les pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes de médicaments.

41,5 % des jeunes en établissements, 34,5 % des étudiants, 34,2 % des jeunes interrogés en missions locales et 37,3 % des jeunes interrogés via les micros-trottoirs ont déjà eu au moins un accident au cours de leur vie. Lors de ces accidents, les garçons déclarent plus souvent que leur comportement a pu contribuer à provoquer l'accident tandis que les filles déclarent plus fréquemment que leur comportement n'était pas en cause dans la survenue de l'accident. Ceci est à mettre en lien avec le fait que les filles ont plus souvent leur(s) accident(s) en tant que passagères donc logiquement avec une responsabilité moindre dans la survenue de l'accident.

Aucun étudiant n'a déclaré avoir consommé de substances psycho-actives avant la survenue de leur(s) accident(s). En revanche, 8,1 % des jeunes en établissements, 12,6 % des jeunes interrogés en missions locales et 18,1 % des jeunes interrogés via micros-trottoirs déclarent avoir consommé, au moins pour l'un des accidents cités, de l'alcool avec une différence à chaque fois significative entre les sexes au détriment des garçons. En outre, respectivement 40,7 %, 50,0 % et 59,5 % d'entre eux déclarent, suite à leur(s) accident(s), avoir changé de comportement si celui-ci (ceux-ci) étai(en)t lié(s) à une prise de substance psycho-active.

QUESTIONNAIRE

Insécurité routière chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans en Haute-Normandie

En 2007, les 15-24 ans représentaient 12,6% de la population nationale, mais 25,6% des personnes tuées sur la route. Près de 40% du total d'années de vies humaines perdues à cause des accidents de la circulation concernent cette classe d'âge.

Les accidents de la route sont la première cause de mortalité chez les 15 à 24 ans. Ils représentent 41% des décès chez les garçons de 15 à 19 ans. Les comportements inadaptés constituent le premier facteur d'accident. Des actions de lutte contre la mortalité routière ou le handicap lié aux accidents de la route sont menées au niveau des départements. Pour être efficaces, ces actions doivent s'appuyer sur une bonne connaissance des comportements et des pratiques des usagers, notamment en matière de consommation de produits comme l'alcool ou le cannabis lors d'un déplacement. C'est le but de ce questionnaire, totalement anonyme.

1 - Pour mieux vous connaître

1.1 Votre âge : ___/___/ ans.

1.2 Vous résidez actuellement dans :

- 1 – L'Eure 2 – La Seine-Maritime

1.3 Actuellement, vous êtes (*plusieurs réponses possibles*) :

- Scolarisé, étudiant
 En stage
 En activité professionnelle
 Précisez la profession : _____
 A la recherche d'un emploi
 Autre, précisez : _____

1.4 Vous êtes : 1 – Un homme 2 – Une femme

1.5 Vous habitez actuellement (*plusieurs réponses possibles*) :

- Chez vos parents
 – En internat
 – En résidence universitaire
 – En logement, seul
 – En logement, en colocation
 – En logement, en couple
 – Autre, précisez : _____

1.6 Avez-vous des enfants ?

- 0 – Non 1 – Oui, combien ___/___

1.7 Si vous êtes scolarisé ou étudiant, est-ce en ... :

- 1 – Lycée général
- 2 – Lycée technologique
- 3 – Lycée professionnel
- 4 – Lycée agricole
- 5 – Centre de Formation d'Apprentis (CFA)
- 6 – BTS ou université
- 7 – Grandes écoles
- 10 – Autre, précisez : _____

1.8 Quel est le diplôme d'enseignement le plus élevé que vous possédez ?

- 0 – Aucun
- 1 – DNB (Brevet des collèges)
- 2 – CAP, BEP
- 3 – Bac professionnel
- 4 – Bac général ou technologique
- 5 – BTS, DUT, DEUG
- 6 – Licence, master, grandes écoles ou équivalent
- 7 – Autre, précisez : _____

2 – Vos déplacements

2.1 Vous arrive t-il de conduire ?

- | | | |
|--|----------------------------------|----------------------------------|
| Une voiture | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui |
| Un cyclomoteur | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui |
| Une moto (< ou > à 125 cm ³) | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui |

2.2 Pour vos déplacements de vos loisirs, vous utilisez plutôt : (2 choix classés de 1 à 2 au maximum)

La marche	
Le vélo	
Le scooter/ cyclomoteur (<50 cm ³)	
Le scooter/ la moto (< 125 cm ³)	
La moto (> 125 cm ³)	
La voiture particulière	
Le véhicule professionnel	
Les transports en commun	
Autre, Précisez : _____	

- Pratiquez vous le covoiturage ? 0 – Non 1 – Oui

2.3 Pour vos autres déplacements, vous utilisez plutôt : (2 choix classés, de 1 à 2, au maximum)

La marche	
Le vélo	
Le scooter/ cyclomoteur (<50 cm ³)	
Le scooter/ la moto (< 125 cm ³)	
La moto (> 125 cm ³)	
La voiture particulière	
Le véhicule professionnel	
Les transports en commun	
Autre, Précisez : _____	

Pratiquez vous le covoiturage ? 0 – Non 1 – Oui

2.4 Si vous êtes conducteur, vous êtes (plusieurs réponses possibles) :

- Titulaire du Brevet de Sécurité Routière (BSR)
- En formation conduite accompagnée
- Titulaire du permis B
- Je ne suis pas en conduite accompagnée mais il m'arrive de conduire sans permis.

2.5 Quelle formation avez-vous suivie (plusieurs réponses possibles) ?

- ASSR niveau 1 (classe de 5^{ème}) 0 – Non 1 – Oui
- ASSR niveau 2 (classe de 3^{ème}) 0 – Non 1 – Oui
- ASR 0 – Non 1 – Oui
- Auto-école, apprentissage traditionnel 0 – Non 1 – Oui
- Auto-école, conduite accompagnée 0 – Non 1 – Oui

2.6 Si vous le possédez, en quelle année avez-vous obtenu votre permis de conduire?

/_/_/_/_/_/

2.7 Avez vous déjà perdu des points sur votre permis ?

- 0 – Non
- 1 – Oui : /_/_/_/ points
- 2 – Oui mais je ne sais pas combien

3 – Avant de vous déplacer...

3.1 Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé avant de vous déplacer (piéton, passager, conducteur,...) de consommer de l'alcool ?

- 0 – Non, car je ne bois jamais d'alcool
- 1 – Non, jamais avant de me déplacer
- 2 – Oui, cela m'arrive avant de me déplacer « de consommer de l'alcool »

Si vous avez répondu « non » à la question 3.1, passez directement à la question 3.6.

3.2 Si vous avez répondu « oui » à la question précédente.

Vous est-il arrivé au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer de consommer de l'alcool lorsque que vous étiez (*plusieurs réponses possibles*) :

<input type="checkbox"/> Piéton	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Cycliste	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Conducteur d'une voiture particulière	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Conducteur d'un véhicule professionnel	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Passager d'une voiture ou de transport en commun	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Conducteur d'un cyclomoteur ou d'un scooter	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Conducteur d'une moto	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres
<input type="checkbox"/> Passager d'une moto, d'un cyclomoteur ou d'un scooter	<input type="checkbox"/> Moins de deux verres <input type="checkbox"/> Plus de deux verres

3.3 S'il vous est arrivé de consommer de l'alcool au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer, quel type de boissons alcoolisées avez-vous consommé (*plusieurs réponses possibles*) ?

- Vin
- Bière
- Alcools forts
- Autres, précisez : _____

3.4 S'il vous est arrivé de consommer de l'alcool au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer, c'était...

- 1 – Uniquement en lien avec un moment festif
- 2 – Sans lien obligatoire avec un moment festif

3.5 S'il vous est arrivé de consommer de l'alcool au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer, c'était ... (*plusieurs réponses possibles*) :

- Chez vous
- Chez des amis
- Dans des bars, restaurants, discothèques
- Sur votre temps de travail / sur votre temps scolaire
- Autre, précisez : _____

3.6 Si à l'occasion d'un déplacement le conducteur qui devait vous emmener ne vous a pas semblé en état de conduire en raison d'une consommation d'alcool, qu'avez-vous fait ?

- 0 –Le cas ne s'est jamais présenté
- 1 –Je me suis laissé(e) raccompagner
- 2 –J'ai refusé de me laisser raccompagner
- 3 –J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire
- 4 –J'ai empêché le conducteur de conduire
- 5 –J'ai pris le volant moi-même
- 6 –Autre, précisez : _____

3.7 Vous est-il arrivé, au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer, de consommer du cannabis OU une autre drogue ?

- 0 – Non, je ne consomme jamais de cannabis ni d'autre drogue
- 1 – Non, il m'arrive de consommer du cannabis ou une autre drogue, mais jamais avant de me déplacer
- 2 – Oui, 1 fois
- 3 – Oui, plusieurs fois

Si vous avez coché la case 0 ou 1 à la question 3.7, passez directement à la question 3.14.

3.8 Au cours des douze derniers mois, s'il vous est arrivé de consommer du cannabis ou une autre drogue avant de vous déplacer, vous étiez (*plusieurs réponses possibles*) ?

- Piéton
- Cycliste
- Conducteur d'une voiture particulière
- Conducteur d'un véhicule professionnel
- Passager de voiture ou de transport en commun
- Conducteur d'un cyclomoteur ou d'un scooter
- Conducteur d'une moto
- Passager d'une moto, d'un cyclomoteur ou d'un scooter

3.9 Au cours des douze derniers mois, s'il vous est arrivé de consommer une autre drogue que le cannabis avant de vous déplacer, quel type de substance avez-vous consommé (*plusieurs réponses possibles*) ?

- Solvants (colle, éther, « trichlo », poppers)
- Ecstasy,
- Cocaïne, crack, héroïne
- Mop
- Amphétamines, « speed »
- Autre, précisez : _____

3.10 Au cours des douze mois, s'il vous est arrivé de consommer du cannabis ou une autre drogue avant de vous déplacer, c'était ...

- 1 – Uniquement en lien avec un moment festif
- 2 – Sans lien obligatoire avec un moment festif

3.11 Au cours des douze mois, s'il vous est arrivé de consommer du cannabis ou une autre drogue avant de vous déplacer, c'était... (*plusieurs réponses possibles*) :

- Chez vous
- Chez des amis
- Dans des bars, restaurants, discothèques....
- Sur votre temps de travail / sur votre temps scolaire
- Autre, précisez : _____

3.12 Vous est-il arrivé de consommer de l'alcool ET du cannabis ou une autre drogue au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer ?

- 0 – Non
- 1 – Oui
- 2 – Oui, plusieurs fois

Si vous avez répondu « non » à la question précédente (3.12), passez à la question 3.14.

3.13 Il vous est arrivé au cours des douze derniers mois avant de vous déplacer de consommer de l'alcool ET de la drogue lorsque que vous étiez (*plusieurs réponses possibles*) :

- Piéton
- Cycliste
- Conducteur d'une voiture particulière
- Conducteur d'un véhicule professionnel
- Passager d'une voiture, ou de transport en commun
- Conducteur d'un cyclomoteur ou d'un scooter
- Conducteur d'une moto
- Passager d'une moto, d'un cyclomoteur ou d'un scooter

3.14 Au cours des derniers mois, si à l'occasion d'un déplacement le conducteur qui devait vous emmener ne vous a pas semblé en état de conduire en raison d'une consommation de drogue, qu'avez vous fait ?

- 0 – Le cas ne s'est jamais présenté
- 1 – Je me suis laissé(e) raccompagner
- 2 – J'ai refusé de me laisser raccompagner
- 3 – J'ai essayé de dissuader le conducteur de conduire
- 4 – J'ai empêché le conducteur de conduire
- 5 – J'ai pris le volant moi-même
- 6 – Autre, précisez : _____

3.15 Avez-vous déjà été soumis à un test d'alcoolémie ou de stupéfiant dans le cadre d'un contrôle routier ?

- Test alcoolémie 0 – non 1 – oui, combien de fois _____ ?

Si oui, combien de fois le test a t-il été positif _____ ?

- Test de stupéfiant 0 – non 1 – oui, combien de fois _____ ?

Si oui, combien de fois le test a t-il été positif _____ ?

3.16 Si oui à la question précédente (3.15) le(s) contrôle(s) étai(en)t-il en lien avec un accident qui vous concernait ?

- 0 – Non
- 1 – Oui, une fois
- 2 – Oui, plusieurs fois

3.17 Connaissez-vous les dispositifs de sensibilisation suivants ?

- | | | |
|---------------------------|----------------------------------|--|
| SAM | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui |
| Capitaine de soirée | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui |
| Les dragons vous ramènent | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui |
| Autre | <input type="checkbox"/> 0 – Non | <input type="checkbox"/> 1 – Oui, Précisez : |
- _____

3.18 Si vous connaissez au moins l'un des dispositifs cités à la question 3.17, cela a-t-il un impact sur vos comportements de consommations avant vos déplacements ?

- 0 – Non 1 – Oui

3.19 Si vous prenez des médicaments avant de vous déplacer, tenez vous compte des pictogrammes d'alerte inscrits sur les boîtes ?

- 0 – Non
 1 – Oui
 2 – Je ne connais pas ces pictogrammes
 8 – Sans objet, je ne prends pas de médicaments

4 - Accidents de la circulation

4.1 Avez-vous déjà eu un accident de la circulation (*plusieurs réponses possibles*) ?

- Non
 Oui, en tant que conducteur d'une voiture particulière
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que conducteur d'un véhicule professionnel
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que conducteur d'un cyclomoteur ou d'un scooter
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que conducteur d'une moto
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que passager d'une voiture
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que passager d'une moto ou d'un cyclomoteur,
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que cycliste
Précisez combien : /_/_/_/ accidents
 Oui, en tant que piéton
Précisez combien : /_/_/_/ accidents

4.2 Lors de ce(s) accident(s), vous estimez que votre comportement (*plusieurs réponses possibles*)

- a pu contribuer à provoquer l'accident ou à en aggraver les conséquences dans...cas
 n'est pas en cause dans la survenue de l'accident dans...cas
 a pu limiter les conséquences de l'accident dans ...cas

4.3 Si oui à la question 4.1, pour l'accident ou l'un des accidents cités aviez-vous consommé... :

De l'alcool	<input type="checkbox"/> 0 – Non	<input type="checkbox"/> 1 – Oui	Combien de fois : __
Du cannabis (<i>ou une autre drogue</i>)	<input type="checkbox"/> 0 – Non	<input type="checkbox"/> 1 – Oui	Combien de fois : __
De l'alcool et du cannabis (<i>ou une autre drogue</i>)	<input type="checkbox"/> 0 – Non	<input type="checkbox"/> 1 – Oui	Combien de fois : __
Des médicaments	<input type="checkbox"/> 0 – Non	<input type="checkbox"/> 1 – Oui	Combien de fois : __
Des médicaments avec de l'alcool	<input type="checkbox"/> 0 – Non	<input type="checkbox"/> 1 – Oui	Combien de fois : __

4.4 Si oui à la question 4.3, avez vous depuis changé vos comportements de consommations avant de vous déplacer ?

0 – Non 1 – Oui

4.5 Si oui à la question 4.1, l'accident ou l'un des accidents cités vous semble-t-il lié à un moment ou un événement difficile ou douloureux de votre vie ?

0 – Non
 1 – Oui une fois
 2 – Oui plusieurs fois, *Précisez combien : /__/_/*

Merci.

